

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

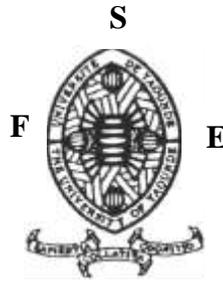
CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES
ET ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES DE L'ÉDUCATION

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POSTGRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH UNIT
FOR EDUCATION SCIENCES



**DISPOSITIF DE FORMATION DU GENRE FEMININ AU TCHAD ET LUTTE
CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FILLES DANS LE DEPARTEMENT
DU BARH- KÖH À MOUSSAFOYO. Approche évaluative du Projet School Girl
For Dev mise en œuvre par le Réseau des Jeunes pour le Développement et le
Leadership au Tchad (RJDLT)**

Mémoire rédigé en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Science de l'Éducation

Filière : Management de l'Éducation

Spécialité : Conception, Montage et Planification d'un Projet Éducatif

Par

ALLASRA NGABA

Licence en Mesure et Assurance Qualité en Éducation

Matricule : 21V3679

Sous la Direction de :

Dr MEZO'O Gaston-Lebeau

Chargé de Cours



Juin 2023

SOMMAIRE

DÉDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES FIGURES.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	vii
RÉSUMÉ.....	ix
ABSTRACT	x
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	7
CHAPITRE 2 : INSERTION THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	25
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	58
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS.....	67
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS, DISCUSSIONS ET SUGGESTIONS.....	102
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	118
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	123
ANNEXES	130
TABLE DES MATIÈRES	140

À

Mes parents Mbah Ngaba et Sya Antoinette

REMERCIEMENTS

Le présent travail a été réalisé avec le concours intellectuel, moral, matériel et financier de plusieurs personnes auxquelles nous exprimons notre gratitude :

À notre directeur de mémoire, le Docteur Mezo'o Gaston Lebeau, notre Directeur pour son entière disponibilité, ses éclairages édifiants et instructifs, ses conseils précieux et son expérience scientifiques ce qui a été d'une précieuse aide.

Au chef de département de Curricula et Evaluation, le Professeur Maingari Daouda pour ses conseils et encouragements pendant la rédaction de ce mémoire.

À tous les enseignants de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé 1, particulièrement à ceux du Département de Management de l'éducation qui ont contribué à bâtir ce travail à travers des connaissances et enseignements dispensés.

À Tous les doctorants de la Faculté des Sciences de l'Education et plus particulièrement à Banan John Thierry pour sa disponible et son conseil qui m'ont servi d'une aide capitale pour la réalisation de ce travail.

À mon oncle, Le père konjdo Brossala Diddy pour son encouragement et soutien moral et financier durant la réalisation de ce travail.

À monsieur le chef de Canton de Moussafoyo, sa Majesté Tigalbaye Naré pour son aide et conseil pendant la collecte des données.

Au Coordonnateur du projet *School Girl For Dev* Monsieur Papin Miantom pour sa contribution à la collecte des données de la présente étude.

À mes oncles, Majingam Ngonsi et Allaramadji Theodore pour leurs encouragements, conseils, soutiens moral et financier de la rédaction de ce mémoire.

À mes grands frères, Toyoum Désire et Marah Philemon pour leur soutien financier.

À Ma cousine, Kamthar Rita et ma tante Kalbagne Apolline pour leur soutien multiples.

À mon grand frère Mbah Isidore pour son soutien et son aide pendant la collecte des données.

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Cycle de projet.....	31
Figure 2 : Structure d'évaluation du projet	34

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Taux d'accès aux différents niveaux.....	13
Tableau 2 : Tableau synoptique des hypothèses, variables, modalités et indicateurs.....	60
Tableau 3 : Distribution des sujets par genre	67
Tableau 4 : Distribution des sujets par tranche d'âge	68
Tableau 5 : Distribution des sujets par situation matrimoniale.....	68
Tableau 6 : Distribution des sujets par niveau d'étude.	68
Tableau 7 : Distribution des sujets selon la profession.....	69
Tableau 8 : Distribution des sujets selon la religion	69
Tableau 9 : Distribution des sujets selon le Département de Résidence.....	69
Tableau 10 : Distribution des sujets selon le Canton.....	70
Tableau 12 : Distribution des sujets selon le module de formation sur les violences basées sur le genre a développé mes compétences.....	71
Tableau 13 : Distribution des sujets selon le module de formation sur le mariage forcé a développé mes compétences	72
Tableau 14 : Distribution des sujets selon le module de formation dont j'ai été formé a développé mes compétences	73
Tableau 14 : Distribution des sujets selon la satisfaction de la formation reçu	74
Tableau 15 : Distribution des sujets selon que les parents m'ont encouragé à suivre cette formation	75
Tableau 16 : Distribution des sujets selon les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne approche pédagogique	76
Tableau 17 : Distribution des sujets selon les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne méthode de transmission de compétence.....	77
Tableau 18 : Distribution des sujets selon les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne maîtrise du module de formation basée sur le genre	78
Tableau 19 : Distribution des sujets selon les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne maîtrise du module de formation sur le mariage forcé	79
Tableau 20: Distribution des sujets selon l'environnement de formation est agréable	80
Tableau 21: Distribution des sujets selon le matériel utilisé pour la formation est intéressant	81
Tableau 22: Distribution des sujets selon les équipements de formation sont intéressants....	81
Tableau 23: Distribution des sujets selon les salles de formation sont agréables.....	82

Tableau 24: Distribution des sujets selon qu'il existe une salle de professeurs pour votre formation	83
Tableau 25: Distribution des sujets selon qu'il existe un mécanisme de suivi des filles bénéficiaires mise en place par le projet	84
Tableau 26: Distribution des sujets selon qu'il existe un répertoire des filles formées.....	85
Tableau 27: Distribution des sujets selon qu'il existe une localisation géographique des filles formées	86
Tableau 28: Distribution des sujets selon le projet évalué dans leur environnement de vie, le comportement des filles après leur formation	87
Tableau 29: Distribution des sujets selon, dans le département du Barh koh, le canton Moussafoyo les filles sont victimes de diverses formes de violence	88
Tableau 30: Distribution des sujets selon les violences verbales existent dans le canton Moussafoyo	89
Tableau 31: Distribution des sujets selon les violences sexuelles existent dans le canton Moussafoyo	90
Tableau 32: Distribution des sujets selon les violences physiques existent dans le canton Moussafoyo	91
Tableau 33: Distribution des sujets selon les violences psychologiques existent dans le canton Moussafoyo	92
Tableau 34 : Croisement entre les programmes de formation du projet School Girl For Dev luttent efficacement contre les violences faites aux filles.	94
Tableau 35 : Croisement entre la qualification des enseignants du projet School Girl For Dev et lutte contre les violences faites aux filles	95
Tableau 36 : Croisement entre l'environnement de formation du projet School Girl For Dev et lutte contre les violences faites aux filles	97
Tableau 37 : Croisement entre le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev et lutte contre les violences faites aux filles	98

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ADC :	Association de développement Cantonal
ACRA:	Cooperazione Rurale in Africa e America
AME :	Association des mères éducatrices
ADEA :	Association pour le développement de l'éducation en Afrique
AGR :	Activité Génératrices De Revenu
AFNOR :	Association Française de Normalisation
APA :	Association des psychologues Américains
AVSF :	Agronome, Vétérinaire Sans Frontière
BAD :	Banque Africaine de Développement
BM :	Banque Mondiale
BID :	Banque Islamique de Développement
CCC :	Cellule de Concertation et de Coordination
CA :	Comité d'Assainissement
CE1 :	Cours Elémentaire 1 ^{ère} année
CE2 :	Cours Elémentaire 2 ^{ème} année
CM1 :	Cours Moyen 1 ^{ère} année
CM2 :	Cours Moyen 2 ^{ème} année
CNC :	Centre National de Curricula
CEF :	Conseil de l'Éducation et de la Formation
CONEFE :	Comité National pour l'Education, la Formation en liaison avec l'Emploi
CP1 :	Cours Primaire 1 ^{ère} année
CP2 :	Cours Primaire 2 ^{ème} année
CPI :	Certificat Primaire d'Indignant
DSP :	Document de Stratégie du Pays
DUD :	Déclaration Universelle des droits de l'homme
EPU :	Enseignement Primaire Universel
EPT :	Éducation Pour Tous
FAWE :	Forum des Educatrices Africaines
FONAP :	Fonds National d'Appui à la formation Professionnelle
LMD :	Licence-Master-Doctorat
FSE :	Faculté des Sciences de l'Education
GAR :	Gestion axée sur le résultat
INSEED :	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
Kh² :	Khi-deux
MENPC :	Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique

MEN :	Ministre de l'économie Nationale
MEPD :	Ministère de l'Economie, de la Planification et de Développement
MINPROFF :	Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille
OCDE :	Organisation de Coopération et de Développement Economique
ODD :	Objectif de Développement Durable
OMD :	Objectif Millénaire pour le Développement
OMS:	Organisation Mondiale de la Santé
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
ONU :	Organisation des Nations Unies
PSGFD:	Projet School Girl for Dev
PIET :	Plan Intérimaire de l'Education au Tchad
PIB :	Produit Intérieur Brut
PND :	Plan national de Développement
PNG :	Politique Nationale de Genre
PM :	Premier Ministre
PR :	Président de la République
PNUD :	Programme des Nations unies pour le Développement
RESEN :	Rapport d'état du système éducatif national
PADUR :	Projet d'Appui au Développement Urbain
PAM :	Programme Alimentaire Mondial
PARSET :	Projet d'Appui à la Réforme du Secteur de l'Education/Tchad
PEFAF :	Projet d'Education des Filles et de l'Alphabétisation
PADL :	Programme d'Appui au Développement Local
RJDLT :	Réseau des Jeunes pour le Développement et le Leadership au Tchad
SMART :	Spécifique, mesurable, accessible et réalisable dans le temps
SIPEA :	Stratégie Intérimaire Pour l'Éducation et l'Alphabétisation
SPSS:	Social Package for the Social Science
TIC :	Technologie de l'Information et de la Communication
IDH :	Indice de Développement Humain
UC :	Unité de Commande
UNESCO :	Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture
UNICEF :	Organisation des Nations Unies pour l'Education de l'Enfance
USAID:	United States Agency for International Development
VBG :	Violence Basée sur le Genre

RÉSUMÉ

La recherche que nous avons menée a pour titre : **DISPOSITIF DE FORMATION DU GENRE FEMININ AU TCHAD ET LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FILLES DANS LE DEPARTEMENT DU BARH- KÖH A MOUSSAFOYO. Approche évaluative du projet School Girl For Dev mise en œuvre par le réseau des jeunes pour le développement et le leadership au Tchad(RJDLT)**. Ainsi cette étude veut résoudre le problème des violences faites aux jeunes filles dans le département du Bah koh à Moussafoyo. Dès lors, nous avons mobilisés trois théories explicatives à savoir : la théorie de la contrainte de Goldratt,(1984),la théorie des fixation des objectifs de Locke,(1968) et la théorie du changement de Weiss ,(1995). Pour mener à bien cette investigation, la question principale suivante a guidé notre réflexion : Le dispositif de formation du genre féminin du projet School Girl For Dev permet-il de lutter efficacement contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh à Moussafoyo ? La réponse anticipée qui découle de cette interrogation a constitué notre hypothèse générale qui s'énonce ainsi qu'il suit :

H.G : Le dispositif de formation du genre féminin du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh à Moussafoyo.

L'opérationnalisation de cette hypothèse générale a permis d'obtenir quatre hypothèses de recherches formulées de la manière suivante :

HR1 : les programmes de formation du projet School Girl For Dev luttent efficacement contre les violences faites aux filles.

HR2 : La qualification des enseignants du projet School Girl For Dev luttent efficacement contre les violences faites aux filles.

HR3 : l'environnement de formation du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

HR4 : Le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev luttent efficacement contre les violences faites aux filles.

Pour éprouver ces hypothèses, nous avons administré un questionnaire à un échantillon de 148 sujets constitué des jeunes filles tchadiennes bénéficiaire du projet School Girl For Dev et séjournant dans le Département du Barh-kôh, dans le Canton Moussafoyo. Le test de Khi-deux a permis de tester ces hypothèses.

Les résultats obtenus valident HR1, HR3 et HR4 au seuil de signification $\alpha=0.05$ avec des coefficients de contingence élevés, soient respectivement :

C= 0,54 pour HR1

C= 0, 56 pour HR2

C= 0, 52 pour HR3

C= 0, 58 pour HR4

Au final, l'hypothèse générale de cette recherche a été validée. Nous pouvons donc conclure que Le dispositif de formation du genre féminin du projet School Girl For Dev lutte contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh, dans le Canton Moussafoyo au sud du Tchad.

Les mots clés sont entre autres : l'éducation, Management, Management de l'éducation, Violences, jeunes filles, Genre féminin, dispositif de formation.

ABSTRACT

The research we have led as: **Training device Genderinian to Chad and fight against violence to girls in the department of the barhohmarom in Moussafoyo. Appraising Approach of the Project School Girl for DU Implementation by The Youth Network for Development and Leadership in Chad (Rjdlit).** There by This study wants to solve the problem of violence made to girls in the department of BahKohat Moussafoyo. Therefore, we mobilized three explanatory theories to know: the Theory of the constraint of Goldratt(1984), the theory of fixing the lockets of Locke, (1968) and the theory of change of Weiss, (1995). To carry out this Investigation, the Principal Principle Ale following a guided our reflection: The device training of the kind of Fair Minine of the project School Will Girl for Dev allow to effectively fight against violence made to girls in the department of Barh-Kohat Moussafoyo? The anticipated response of this interrogation was our general hypothesis that is thus as follows:

H.g: The training device of the feminine genre of the project School Girl for Def fight effectively against violence made to girls in the department of Barh-Koh at Moussafoyo.

The operationalization of this general hypothesis has provided four training assumptions made as follows:

Hr1: Project training programs School Girl for Dev effectively strugg levs The violence made to girls.

Hr2: The qualification of the teachers of the project School Billion IRL For Dev Tuttfent effectively against The violence made to girls.

Hr3: Environment form training Schoolgirl for Def fight effectively against The violence made to girls.

Hr4: Tracking of the beneficiary girls from the project School BillionIRL For Dev Tuttfent effectively against The violence made to girls.

To experience these assumptions, we gave a questionnaire to a sample of 148 subjects consisting of the chadien girls chair of the project School Girl for Dev and staying of years the department of the Barh-Koh, in the canton Moussafoyo. The KHI-two test has made it possible to test these assumptions.

The results obtained Valid HR1, HR3 and HR4 at the threshold of meaning $\alpha = 0.05$ with high contingence coefficients, respectively:

C = 0.54 for HR1

C = 0, 56 for HR2

C = 0, 52 for HR3

C = 0, 58 for HR4

In the end, the general hypothesis of this research has been validated. So we can conclude that The training device of the feminine genre of the project School Girl for Dev Competition against violence made to girls Dyears the department of the Barh-Koh, in the canton Moussafoyo South of Chad.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

« Aux bouleversements actuels de la société correspond aussi une nouvelle vision de l'éducation. L'éducation à l'ancienne, qui exaltait l'accumulation du savoir pour la simple satisfaction intellectuelle est révolue. Désormais, tout apprentissage doit justifier sur le terrain social sa raison d'être. » D. Maingari (1997)

L'éducation des filles occupe une place importante dans toutes les sociétés humaines. De manière générale, elle est assurée par trois maillons : les parents, l'école et la société globale. Ces trois composantes référentielles jouent chacune un rôle particulier et complémentaire. Aucune d'elle ne peut prétendre l'assurer toute seule. Dans le cadre de cette recherche, seule la part d'éducation qui revient aux parents nous intéresse. Le rôle joué par ceux qui sont considérés comme premiers acteurs de l'éducation semble être suggéré dans la mesure où ils sont classiquement pris comme premiers agents de socialisation. Tchombe (2006) affirme à cet effet que le milieu familial a une part importante dans l'éducation et que la culture est une donnée importante parce qu'elle structure les comportements et la manière de percevoir les situations par les peuples. L'école et la société globale assurent surtout l'éducation formelle, citoyenne et la formation professionnelle, alors que les parents assurent l'éducation familiale.

Cette étude se situe dans le domaine général des violences faites aux filles dans le cadre du projet school Girl For Dev, notamment dans le Canton Moussafoyo. Il semble alors important de savoir ce qu'est l'éducation. D'après Bloch & al. (2000 :316) l'éducation est « *une action qui vise à développer les potentialités d'un individu qui sont valorisées par le groupe social auquel il participe* ». Ces potentialités se réfèrent en fait aux qualités physiques, morales et intellectuelles valorisées par le groupe d'appartenance. Tsafack (2001) pense que l'éducation est un art et son rôle est de faire passer le bénéficiaire de « *l'état de nature* » à « *l'état de culture* » en lui inculquant les comportements acceptables et réprimants. Les parents en sont les principaux protagonistes et la dépendance de l'adolescent au triple plan économique, moral et éducatif dont a parlé Dekeuwer-Défossez (1996) a cours dans les relations parent-fille.

Au cours de l'éducation d'un individu, la violence peut survenir dans l'interaction éducateur-bénéficiaire dans l'environnement où se déroulent les échanges. Ce qui pourrait déstructurer la cohésion entre les protagonistes c'est à dire entre l'éducateur et l'éduqué. L'éducation constitue l'un des attributs les plus importants de la population car elle détermine pratiquement tous les aspects de la vie des individus. C'est pourquoi, il existe de nos jours un consensus mondial sur la problématique de l'éducation des filles et des femmes, particulièrement l'éducation de base, comme un préalable pour les pays en développement en vue de répondre aux nombreux défis auxquels ils font face (Pilon, 2006). Elle est à la fois un moteur de développement économique, un facteur de socialisation et de modernisation. Certains la considèrent comme source de pouvoir, liberté et égalité de genre,

d'autres encore comme un choix judicieux en vue d'échapper à la pauvreté, mariage précoce, la marginalisation et à la mauvaise santé selon Agence Canadienne du Développement Internationale (ACDI, 2001). L'éducation, notamment l'alphabétisation peut être une puissante arme pour combattre les grands maux tels que les guerres, les épidémies, la pandémie du COVID19 et VIH/SIDA dont souffre l'humanité actuelle, elle est aussi un facteur d'accroissement du capital humain et par conséquent, elle permet d'augmenter les capacités de production des travailleurs.

L'accent sur l'éducation des filles en Afrique, auquel le Tchad a pris part, s'est traduit par un certain nombre d'engagements essentiels, dont la Plateforme d'action de Beijing, en 1995, qui était un programme ambitieux pour l'autonomisation des femmes, impliquant des représentants de 189 gouvernements, et le Cadre d'action de Dakar (adopté par le Forum mondial sur l'éducation, en avril 2000) en faveur d'une Éducation pour tous et des objectifs du Millénaire pour le développement.

La situation des filles et des femmes au Tchad depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, a toujours été une préoccupation importante dans les politiques d'éducation et de développement. Tout en reconnaissant les avancées dans sa situation sociale, économique et culturelle, la femme reste encore au Tchad sous l'ombre de l'homme et tributaire en grande partie des décisions masculines. Les femmes tchadiennes à l'instar des autres femmes de la sous-région africaine se trouvent confrontées à la persistance du système patriarcal qui, en confiant l'exercice du pouvoir à l'homme les exclut de la prise de décision et les maintient dans leur rôle d'épouses. Alors qu'elles doivent être au cœur même des changements qui s'opèrent dans les structures sociales et familiales, ainsi que dans le processus de démocratisation économique et politique dont elles sont les premières à subir les conséquences. (Toukara, 2015)

Au Tchad, comme en Afrique en général, les filles et les femmes sont caractérisés par des différences au niveau de la scolarisation, de la division du travail à la maison comme au service, de l'exercice du pouvoir coutumier et institutionnel, de la répartition des revenus, du pouvoir de décision, de l'accès aux ressources.

Les sous-secteurs clés tels que le préscolaire, l'enseignement et la formation technique et professionnelle, l'enseignement supérieur, ainsi que l'éducation non formelle sont sérieusement sous-développés, en dépit des preuves de plus en plus évidentes attestant de leur importance. Les systèmes d'éducation et de formation africains sont également caractérisés

par la démotivation du personnel et la mauvaise qualité de prestation des enseignements, des inégalités régionales et exclusions des groupes marginalisés à tous les niveaux de formation. En outre, un problème fondamental réside dans le fait que le système d'éducation et de formation est divisé, sans ancrage en amont et en aval avec les secteurs économiques et sociaux. Il faut noter que le Tchad est le pays le plus touché par le problème d'éducation des filles, le rapport de Fond des Nations-Unis pour l'Enfance, (2016).

Les services de l'éducation misent en place dans des contextes d'urgences ou de catastrophes, sont souvent fournis sans égard au sexe des personnes qui en bénéficient et excluent souvent les filles et femmes. Les vulnérabilités particulières des filles en termes de sécurité physique et leur exposition à la violence physique, s'intensifient dans les situations d'urgences ou de conflits. Les pays qui émergent d'un conflit armé sont des environnements dans lesquels le travail est une véritable gageure. Ils peuvent cependant présenter des opportunités uniques.

Au Rwanda par exemple, les organisations d'aide au développement ont pu soutenir le nouveau gouvernement et son engagement par rapport à l'équité et l'inclusion, en lui fournissant une aide concrète. Des pays où un conflit vient juste de prendre fin, le Soudan n'est pas du reste, en se trouvant face à des infrastructures sociales et matérielles en ruine ou mal conservées. Les débats sur les réformes politiques à mettre en œuvre pour inclure les filles sont rarement réalisables étant donné qu'une large majorité d'enfants ne reçoit aucune scolarité officielle, mais ils constituent malgré tous des opportunités importantes pour promouvoir l'éducation des filles. Par exemple, le soutien pour la construction de nouvelles écoles peut notamment inclure des facteurs d'aménagement qui seront profitables aux filles, comme des toilettes séparées, des enceintes de protection ou des espaces adaptés pour les enseignantes. L'élaboration des programmes scolaires devrait systématiquement inclure une compréhension des problèmes liés au genre dans tous les domaines et garantir que le matériel pédagogique.

La violence a cumulé en 2015 avec les attentats-suicides dans la capitale et la région du lac Tchad, (Chad, crisis group 2021). Cette crise a affaibli le système éducatif tchadien. Malgré l'amélioration du taux net de scolarisation (63,6% en 2014, contre 39% en 2000), et du taux d'achèvement du cycle primaire (50,8% en 2015, contre 23% en 2000), le niveau d'éducation de la population tchadienne, en particulier celui des femmes demeure encore l'un des plus bas en Afrique. Les disparités entre les sexes sont beaucoup plus marquées dans

l'enseignement secondaire et supérieur, et se manifestent également par un faible pourcentage des filles dans les filières scientifiques et techniques. La pauvreté, les mariages et les grossesses précoces, la violence basée sur le genre, un environnement touché par divers conflits, des pratiques culturelles fortement sexuées dès la petite enfance Etc., sont quelques-uns des nombreux obstacles qui empêchent les filles et les femmes d'accéder à l'éducation, à mener leurs études à terme, et à récolter les bénéfices multiples qu'elles pourraient tirer du système éducatif. Nous développerons ce travail en trois parties subdivisées en 5 chapitres.

La première partie comporte deux Chapitre : problématique de notre étude et l'insertion théorique de l'étude en lien avec le problème de l'étude.

- Le premier chapitre est à la problématique de notre étude ; nous allons du contexte et justification pour relever le problème de l'étude. Ensuite nous y exposerons les différentes questions, les objectifs, les intérêts qui meublent notre recherche ainsi que les limites géographiques pour faciliter la compréhension de notre sujet, nous y ajouterons l'approche notionnelle.
- Le deuxième chapitre portera sur l'insertion théorique de l'étude dont nous définirons les concepts de l'étude puis faire la revue de la littérature relative au sujet. Nous convoquerons ensuite les théories relatives à notre recherche et formulerons les hypothèses, définissons les variables ainsi que faire un tableau synoptique pour faciliter la compréhension de notre sujet.

La deuxième partie comporte un Chapitre sur les démarches méthodologiques adoptées

- Le troisième chapitre est consacré à l'approche méthodologique nous plongeant dans la préparation et l'organisation de l'enquête. Nous y passons un bref rappel de questions de recherche et la formulation des hypothèses de notre étude et ressortir les variables, les indicateurs ainsi que les modalités. C'est le lieu de présenter le type, le site, la population cible de notre « étude, la technique de l'échantillonnage et l'échantillon d'où la présentation de nos instruments de collecte de données y compris l'analyse de ces données.

La troisième partie comporte deux chapitres : la présentation et analyse des résultats et discussions de résultat, les limites de l'étude et les difficultés rencontrés, ainsi que des suggestions. Le quatrième chapitre permet d'éclairer succinctement par la présentation descriptive des résultats et du texte de vérification de nos hypothèses de recherche.

Le cinquième qui est la dernière articulation de notre étude s'organise autour des discussions de résultat, les limites de l'étude et les difficultés rencontrées, ainsi que des suggestions à l'endroit des différents bénéficiaires impliqués dans le projet School Girl for Dev au Tchad.

CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

Le présent chapitre est consacré à la problématique de l'étude. La problématique relève de la conceptualisation, et du traitement théorique de l'objet d'étude.

La problématique est une composante essentielle dans un travail de recherche. La problématique est définie comme : « un ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche, des orientations des problèmes envisagés dans une théorie, dans une recherche ». (Grawitz, 2004). Vue sous cette perspective, la problématique correspond à un questionnement général relatif à une thématique générale en lien avec les objectifs du chercheur et entraîne des questions partielles. Le présent chapitre s'articule autour du contexte d'étude, la justification, formulation et position du problème, les objectifs de recherche, des questions de recherche, des intérêts, de la délimitation thématique et empirique de l'objet de recherche.

1.1.CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE

L'éducation des filles représentent pour le système éducatif tchadien, un défi important. Les indicateurs en matière d'éducation des filles et de l'émancipation des femmes sont bas. Si le taux de scolarisation des filles semble acceptable au primaire (80,4% d'après l'Annuaire statistique scolaire 2019-2020), au fur et à mesure qu'on progresse dans le cursus scolaire, et selon les provinces, le taux devient de plus en plus faible. D'après l'Annuaire statistique Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographique (2019-2020), sur 100 filles inscrites au primaire, à peine 37 achèvent ce cycle. Dans une quinzaine de provinces, le taux d'achèvement du primaire oscille entre 8 et 24%, illustrant une situation inquiétante. Seules les provinces de la ville de N'Djamena (92,1%), du Mayo-Kebbi Ouest (77,3%) et du Logone Occidental (51,3%) sortent du lot. L'analyse des taux bruts de scolarisation des filles montre que sept des onze régions présentant des situations d'urgence se situent en dessous de la moyenne nationale, qui s'élève à 80,4% pour les filles. Concernant le taux d'achèvement du primaire, les taux des filles sont inférieurs à la moyenne nationale (filles et garçons compris, soit 44,24%) dans l'ensemble des régions en situation d'urgence à l'exception du Logone Occidental. Ces taux sont particulièrement préoccupants et inférieur à 20% pour les provinces du Kanem (12,3%), du Lac (17,7%), du Salamat (14,6%), et du Wadi-Fira (19%).

Selon Ngardjimi, (2004) coordonnateur du cluster Education au Bureau de la coordination des affaires humanitaires(BCAH), plusieurs obstacles entravent l'éducation des filles. Ces obstacles sont d'ordre socio-culturel. On peut classer ces problèmes en deux grandes catégories : **le statut de la femme dans la société et la pauvreté**. Au Tchad, on considère généralement que le rôle assigné à la femme est au foyer et non à l'école. Dans certaines communautés, donner sa fille en mariage, même jeune, est apprécié et perçu positivement. C'est aussi une preuve que les parents suivent encore les principes coutumiers et religieux. Les mariages précoces/forcés permettraient, selon eux, de préserver l'honneur de la famille contre les grossesses non désirées. En cas de refus, certaines filles peuvent subir des violences physiques au sein même des familles. Dans certaines communautés, les mariages arrangés prédominent, certaines filles étant promises à des maris sans en être informées ni consultées. L'émancipation des filles par le biais des études suscite une crainte chez certains parents dépositaires de la tradition. Ces derniers pensent que leur autorité serait déstabilisée, si les femmes sont éduquées. La rareté des femmes dans le corps enseignant constitue un facteur limitant l'accès des filles, alors que leur présence aurait constitué un modèle à suivre pour les

filles et un important élément de sensibilisation pour la communauté (<https://www.unocha.org/chad>, 12 mars 2021). Selon BCAH, de la même année les filles sont retenues à la maison pour effectuer les travaux ménagers et agricoles. Dans certaines provinces, dès le mois de mai, les filles ne vont plus à l'école car elles se retrouvent impliquées dans les activités champêtres. Cette situation impacte négativement leur scolarité. En plus, lors de la recherche de bois de chauffe, d'eau et de courses diverses, elles sont souvent exposées à des risques accrus de violences basées sur le genre (VBG), une fois que cela se produit, elles ne retournent plus à l'école, d'une manière générale. Les attitudes d'exclusion ou de négligence à l'encontre des filles de la part de certains enseignants contribuent aussi à décourager les filles d'aller à l'école. Ces enseignants n'ont pas été formés à la prise en compte du genre dans la pédagogie et peuvent involontairement favoriser les écoliers au détriment des écolières. Un autre facteur de déscolarisation est l'apparition de leurs premières menstruations. Arrivées à ce stade, certaines filles pensent elles-mêmes qu'elles doivent se marier et ont tendance à abandonner l'école. De plus, durant la période des menstruations, certaines filles s'absentent des salles de classes pendant plusieurs jours à cause des moqueries de leurs camarades, du sentiment de honte, et des difficultés à trouver les produits hygiéniques (<https://www.unocha.org/chad>, 12 mars 2021). Chaque année, à l'approche de la rentrée scolaire, les ménages sont tiraillés entre payer les frais de scolarité de leurs enfants, leur assurer les fournitures scolaires et leur trouver des tenues. Le manque de ressources financières va conduire certains parents à prioriser l'envoi des garçons à l'école, au détriment des filles. Dans certaines communautés, une fille donnée en mariage pourrait « rapporter » près de dix chameaux ou bœufs aux parents. Dans ce genre de situation, le choix devient clair entre maintenir une fille à l'école ou la donner en mariage. Le gouvernement a créé en 1994, une cellule pour la promotion de la scolarisation des filles au Ministère de l'Education Nationale. « Cette cellule a été érigée en division puis en 2007 en une direction à part entière. En parallèle, le ministère a créé des associations des mères éducatrices (AME). Ces mères font la promotion de la scolarisation des filles, en sensibilisant les filles elles-mêmes à rester à l'école et leurs parents à les maintenir à l'école », (AME 2022).

Le Ministère de l'Education Nationale et de la promotion civique renforce également les capacités des enseignants en tutorat et en genre dans le but de renforcer la scolarisation des filles. Dans le même sens, cette administration a élaboré un manuel pour faciliter l'intégration du genre dans le système éducatif. En 2015, le gouvernement a institué l'ordonnance n°006/PR/2015 portant interdiction du mariage d'enfants au Tchad qui fixe l'âge minimum du

mariage à 18 ans. Cette disposition devrait en principe dissuader les parents à sortir leurs filles de l'école pour les marier. La gratuité de l'école décrétée par le gouvernement vers les années 2000 n'a pas malheureusement été suivie de mesure d'accompagnement (particulièrement le recrutement massif des enseignants). Le manque d'enseignants a donc dû être comblé par les communautés à travers le recrutement des maîtres communautaires. Cela a donné un coût à l'éducation qui a pesé sur le budget des ménages, obligeant ces derniers à prioriser l'inscription des garçons à l'école. De tout ce qui précède, il serait donc d'une grande importance pour les jeunes filles tchadiennes particulièrement dans le département du Barh koh a Moussafoyo, que le projet School girl For Dev soit mis en œuvre pour répondre, au problème de la scolarisation des filles en milieu rural.

La dernière décennie de développement du Tchad a été marquée par des débats sur la scolarisation des filles sur toute l'étendue du territoire, (2016). La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 stipule que chaque individu a droit à l'éducation. À cet effet, l'Organisation des Nations Unies(2002) a lancé un appel pour que celle-ci soit gratuite et obligatoire au niveau élémentaire ou primaire. La Convention relative aux droits de l'enfant, ratifiée par tous les pays du monde à l'exception de la Somalie et des Etats-Unis quant à elle reconnaît en son article 28, le droit des enfants à l'éducation et exige à tous les pays signataires à la mise en application d'une scolarisation élémentaire et secondaire obligatoire sans discrimination aucune. Il n'y a pas de société humaine sans éducation. Tout enfant a le droit de bénéficier d'un système éducatif qui favorise le plein épanouissement de sa personnalité. La Constitution de la République du Tchad affirme le droit absolu à l'éducation en stipulant que « tout citoyen à droit à l'instruction(...) ». L'éducation occupe une place primordiale dans le processus de développement d'un pays, de sorte qu'aucun développement ne peut réussir sans elle. Lors de la conférence internationale de Jomtien à Dakar(2000), il a été déclaré que, dans toutes les rencontres internationales, il est de plus en plus fait mention de l'impératif social et moral que représente l'éducation des filles et des femmes. À Dakar, la communauté internationale s'est engagée à « éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaires et secondaires d'ici 2005 et instaurer l'égalité dans ce domaine d'ici 2035, en veillant notamment à assurer aux filles un accueil équitable et sans restriction à une éducation de base de qualité avec les mêmes chances de réussites ». Nul n'ignore le rôle que joue la femme dans la famille, la société et la nation toute entière.

Le Tchad se distingue par la complexité de ses structures sociales ainsi que ses fondements culturels que tout système éducatif doit, avoir présent à l'esprit, afin de garantir l'insertion du citoyen dans un cadre de valeurs et de principes communs.

Situé au centre de l'Afrique, le Tchad est également parmi les cinq pays les plus vastes de l'Afrique avec une superficie de 1.284.000 km² après le Soudan, l'Algérie, la République Démocratique du Congo et la Libye. Le Tchad est le pays dans lequel les défis d'ordre sanitaire, d'éducation et d'urbanisation sont grands et restent à relever. La population tchadienne reste concentrée à N'Djamena dans la capitale. En effet, la pauvreté est omniprésente au Tchad. Selon la dernière enquête sur la consommation des ménages et le Secteur informel du Tchad (ECOSIT4) (2018-2019), environ 42 % des Tchadiens, soit 6,5 millions de personnes, dont 3,4 millions de femmes et 3,1 millions d'hommes, vivent en dessous du seuil national de pauvreté de 242 094 francs CFA par an ou 663 francs CFA par jour. Environ 15 % de la population (soit 2,4 millions de personnes) sont en situation d'extrême pauvreté, c'est-à-dire n'arrivent pas à satisfaire leurs besoins nutritionnels de base de 2 300 kilocalories par jour. La pauvreté est plus forte en milieu rural (49,7%) qu'en milieu urbain (13,8% pour Ndjamen et 23% pour les autres villes). En matière de développement humain, le Tchad avec un indice de capital humain de 0,30 en 174^{ème} position sur 175 pays, juste avant la République Centrafricaine, et juste après le Sud Soudan, le Mali, le Niger et le Liberia qui présentent des indices proches (Banque Mondiale, 2020).

Le Tchad est classé parmi les pays les plus pauvres avec, en 2019, un indice de capital humain de 0,40, occupant ainsi le 187^{ème} rang sur 189 du classement mondial des pays recensés par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Le Tchad présente en outre d'autres aspects de fragilité et de vulnérabilité, avec les répercussions des conflits, de la menace terroriste et l'instabilité sécuritaire régionale entraînant des déplacements de populations, ainsi que des implications du réchauffement climatique (MENPC, 2020).

La réforme institutionnelle de 2018 instaure la IV^{ème} République et modifie l'organisation administrative du pays en optant pour un Etat unitaire fortement décentralisé, en portant le nombre des provinces à 23, des départements à 107 et des communes à 377, et en réduisant également le niveau de la décentralisation de 4 à 2. La réforme institutionnelle renforce les pouvoirs du Président de la République dans le cadre d'un régime présidentiel, et fixe le mandat présidentiel à six ans, renouvelable une fois, tout en supprimant le poste de Premier ministre. (MEPD, 2019)

Cependant selon l'indice de perception de la corruption de *Transparency International*, le pays est classé au 159^{ème} rang sur 176 pays. Par ailleurs, en dépit de la déconcentration de l'administration et de la gestion des affaires publiques, l'organisation administrative du Tchad reste fortement marquée par la concentration de certains services de l'État dans la capitale, notamment les services sociaux de base. (MEPD, 2019)

Le secteur de l'éducation au Tchad connaît depuis plusieurs années un contexte difficile. Selon le MEPD (2019), le Tchad demeure classé parmi les 10 pays les plus pauvres en termes de développement humain avec un Indice de Développement Humain (IDH) faible, quoiqu'en hausse par rapport aux dernières années. Ce classement s'explique par une scolarisation limitée des enfants en âge scolaire et une espérance de vie inférieure aux moyennes mondiales et africaines. La proportion de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté est passée de 55% en 2003 à 46,7% en 2016. L'espérance de vie à la naissance a également progressé de 49,6 à 51,9 ans entre 2010 et 2016, ainsi que le taux net de scolarisation (63,6% en 2014 contre 39% en 2000) et le taux d'achèvement du cycle primaire (50,8% en 2015 contre 23% en 2000).

Par ailleurs, le Tchad fait également partie d'un ensemble restreint des pays qui n'ont atteint aucun des trois objectifs du Forum mondial sur l'éducation tenu à Dakar en 2000 : l'éducation primaire universelle (EPU), l'égalité des sexes et la réduction de moitié des taux d'illettrisme. Le français et l'arabe littéraire sont deux langues officielles du Tchad. Ce bilinguisme s'impose dans nos différents secteurs administratif et éducatif compte tenu de l'importance numérique des locuteurs qui utilisent les deux langues officielles. Le gouvernement s'est engagé à renforcer l'option du bilinguisme en rendant obligatoire l'enseignement dans les deux langues officielles dans tous les établissements scolaires publics du pays. Ainsi, le français et l'arabe sont des matières dispensées graduellement dans les écoles.

Au Tchad, moins de 40% des enfants accèdent en classe de CM2 en raison d'abandons très nombreux, entre 11 et 20% des effectifs à chacun des niveaux du primaire. La transition entre le CM2 et la classe de sixième est faible (49,7%) et 35,6% des élèves de CM2 arrêtent leurs études à ce niveau. Un tiers seulement d'une génération accède à l'enseignement moyen et un jeune sur huit accède au lycée. Les taux d'accès n'évoluent pas beaucoup au cours de ces cinq dernières années et sont en 2018-19 légèrement en deçà des projections du PIET (MENPC, 2020).

Tableau 1 : Taux d'accès aux différents niveaux

Taux d'accès	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	PIET 2018-19
CP1	106,8%	105,9%	96,6%	115,2%	112,8%	103,3%
CP2	108,5%	108,6%	101,0%	107,9%	114,1%	87,7%
CE1	68,7%	68,6%	63,0%	66,3%	66,9%	74,5%
CE2	56,2%	59,3%	53,1%	56,1%	56,4%	60,9%
CM1	45,7%	48,4%	43,7%	46,7%	46,1%	53,2%
CM2	36,7%	40,2%	37,0%	38,6%	38,5%	45,9%
6ème	29,8%	32,7%	27,1%	27,8%	26,6%	33,4%
5ème	24,2%	25,3%	22,9%	23,0%	23,3%	25,7%
4ème	16,1%	17,1%	16,2%	16,3%	16,2%	20,6%
3ème	14,8%	15,1%	15,3%	15,0%	15,6%	18,9%
2nde	13,1%	13,9%	13,4%	13,2%	15,8%	12,5%
1ère	10,2%	11,4%	11,6%	9,9%	12,9%	9,7%
Terminale	16,4%	15,4%	14,0%	13,7%	16,0%	

Source : MENPC (2020)

Le Tchad fait du secteur de l'éducation, une de ses priorités et produit beaucoup d'efforts à cet effet depuis son accession à l'indépendance en 1960. Mais les défis du système éducatif tchadien restent énormes.

Cependant, le Tchad dispose d'un potentiel favorable pour son développement économique, notamment dans le secteur agricole, artisanal, minier et humain, mais qui sont freinés par des guerres successives, la désertification, le manque d'infrastructures adéquates et de l'inadéquation formation-emploi. Et pour un pays placé parmi les pauvres du monde, la lutte contre la pauvreté est prioritaire.

En 2001, s'est tenue à Genève en Suisse, une réunion (table ronde de Genève IV) sectorielle sur l'éducation et la formation au Tchad. À l'issue de cette conférence, la stratégie de mise en œuvre de la politique sectorielle en matière d'éducation a été présentée par le gouvernement tchadien à ses partenaires qui l'ont approuvé. Le plaidoyer et la mobilisation sociale en faveur de la scolarisation des enfants et des filles en "particulier" est le grand axe de cette stratégie. Réduire les disparités et donner davantage de chance d'accès à l'éducation aux enfants des deux sexes issus de toutes les régions et de différents milieux tiennent une place de choix dans la stratégie présentée. Ainsi l'accent sera mis sur la scolarisation des filles, notamment leur maintien et performance, l'alphabétisation fonctionnelle destinée aux femmes, aux jeunes déscolarisés et non scolarisés y compris les enfants des nomades.

Certes, on constate une amélioration au vu des efforts multi organisationnels mis en place par les différents gouvernements qui se sont succédé, pour favoriser la scolarisation de tous les enfants tchadiens et en particulier les filles, mais elle est restée en deçà des attentes.

D'après Thales Djimrassem (2014), l'école tchadienne vit au rythme de grandes difficultés. Il existe des faits et des comportements qui constituent de sérieuses difficultés à son bon fonctionnement. Parmi ces difficultés, nous pouvons relever la baisse du niveau, la corruption, la démotivation des apprenants et les insuffisances de la politique éducative. Pour le pédagogue tchadien, le manque de structures d'accueil dans les campagnes, amène les parents à construire des salles de classes très archaïques les plus souvent balayées par les premières pluies. Aussi, dans les provinces, les cours démarrent tard et finissent tôt à cause de l'état des structures d'accueil, le parcours des grandes distances par l'élève pour accéder aux écoles, la fatigue et le porte à peu de rendement scolaire. Les travaux agricoles et l'élevage "enlèvent" les élèves au début des saisons de pluie (agriculture) et à la fin des saisons de pluies (transhumance). L'élève qui veut échapper à ces conditions pour se rendre en ville pour poursuivre ses études se heurte aux pires difficultés de la ville et peut abandonner ses études.

Les équipements des écoles sont largement insuffisants, particulièrement dans les écoles primaires avec plus de la moitié des salles de classe en mauvais état. Sur les 44 500 salles de classe des écoles primaires en 2018-19, près de 17 000 sont en Seko et 6 000 parmi les 27 000 salles construites (dur, semi dur, Banco ou poto-poto) sont en mauvais état. Les équipements mobiliers, notamment les table-bancs, permettent d'offrir, en moyenne, une place assise pour seulement 2,4 élèves (MENPC, 2020). Aussi, l'insuffisance en question des structures d'offre de l'éducation constitue un handicap principal au développement de l'instruction au Tchad : les salles de classes sont surpeuplées pour seulement un enseignant par classe. Ainsi, l'Etat n'arrive pas à satisfaire les besoins en matière de scolarisation de la population tchadienne.

Pour Ali Koré Aboubakar (2011), le Tchad se distingue par la complexité de ses structures sociales ainsi que ses fondements culturels que tout régime éducatif ne doit pas ignorer mais qu'il doit, au contraire, avoir présent à l'esprit, afin de garantir l'insertion du citoyen dans un cadre de valeurs et de principes communs, qui lui permettront d'intégrer une identité nationale tout en préservant les traits saillants spécifiques à chaque individu. L'enseignement primaire joue un rôle essentiel dans cette perspective.

Peu importe la superficie d'un État, émergent ou pas, démocratique ou dictatorial se définit par son territoire et sa population. Le Tchad se singularise d'abord par son

positionnement géographique et sa grande superficie. Sa population se caractérise par un faible peuplement moyen et, en ce début du 21^{ème} siècle, par une forte croissance démographique dans un contexte de fécondité encore élevée, celle-ci étant en partie corrélée avec une forte mortalité infantile. Mais cette population présente de fortes différences régionales de densité auxquelles s'ajoute une rupture en une multitude d'ethnies qui depuis l'indépendance rivalisent pour l'accès ou le maintien au pouvoir étatique plutôt que d'unir leurs forces en faveur du développement du pays. (Dumont, 2007)

Les différences ethniques peuvent être appréhendées par le biais des diversités linguistiques, même si ces dernières ne font que témoigner de différences culturelles encore plus grandes. Il est difficile de connaître avec exactitude le nombre de dialectes, parce que chaque groupe ethnique correspond à un dialecte et que, dans chaque groupe ethnique, existent plusieurs de sous-groupes ethniques avec d'autres dialectes qui les caractérisent.

D'une population estimée à 15,8 millions en 2019 dont 50,6% de femmes et une forte proportion de jeunes (MEPD, 2019), la très grande pluralité linguistique rend la communication difficile, d'autant plus que le Tchad ne dispose pas de langue partagée. En effet, au français, seule langue officielle depuis les premières heures de la colonisation, s'est ajouté l'arabe comme seconde langue administrative (Constitution 1993), mais tous deux ont une faible audience parmi les populations. D'ailleurs il est difficile pour ces populations de comprendre l'intérêt de ces deux langues officielles si leur adoption implique d'abandonner leurs dialectes généralement sans alphabet et sans audience en dehors de la région ou du village d'origine, mais qui font partie de leur identité.

L'apprentissage dans les deux langues officielles (le français et l'arabe classique) à l'école pose des problèmes de communication et d'anxiété pour beaucoup de tchadiens, puisque ce sont deux langues ne constituant pas la langue maternelle et son acceptation est faible dans la communion entre les groupes de personnes en communauté tchadienne. Seulement 10% des tchadiens parlent l'arabe tchadien comme langue maternelle alors que sans doute la moitié de la population l'utilise comme langue seconde ou véhiculaire. Mais l'arabe classique enseigné dans les écoles n'est pratiquement pas parlé (Dumont, 2007). En général, les tchadiens parlent davantage l'arabe dialectal (mais peu le français) dans le Nord du pays. Par contre, dans le Sud, où l'on trouve les villes et les gros villages, le français est plus répandu comme langue seconde car c'est la langue de travail du gouvernement et des affaires. La diversité religieuse qui, dans une certaine mesure du Nord-Sud, l'islam étant venu

du nord, véhiculé par des migrations ou des marchands arabes, alors que la chrétienté est venue du Sud, base de l'installation des Européens pendant la période coloniale.

En mars 2019, le pays a finalisé son premier rapport national sur les ODD qui fait ressortir que 54% des indicateurs ont des valeurs de référence. L'analyse des indicateurs des ODD retenus pour le Forum politique de haut niveau sur le développement durable de 2019 révèle : une détérioration de l'accès et de la qualité de l'éducation (les effectifs des élèves du primaire sont passés de plus de 2,4 millions en 2013 à environ 2,2 millions en 2016 et seulement 18% des élèves et jeunes en fin de cycle du primaire ont atteint un seuil suffisant de compétence en lecture en 2014), (MEPD, 2019).

Bien que l'éducation au Tchad soit obligatoire, seuls quelques enfants, en particulier, les garçons, poursuivent des études après l'école primaire. L'égalité des genres et l'égalité entre les régions urbaines et rurales restent cependant un problème dans le pays. Aux pires constats, certains enfants sont souvent sujets à la violence au sein de leur propre famille. Cependant, cette pratique encore permise par certaines coutumes et traditions tchadiennes, met en mal le système politique et éducatif. En outre, les enfants sont souvent abusés à l'école, dans les lieux de détention ou dans la rue.

Dans le monde, « 132 millions de filles, entre 6 et 17 ans, ne sont pas scolarisées, soit plus de 21 fois le nombre de filles scolarisées en France. Pourtant, chaque année passée sur les bancs de l'école permet à une fille d'augmenter son futur revenu de 10 à 20%, ce qui participe directement à l'amélioration de la croissance de son pays. C'est pourquoi à l'occasion de la journée internationale des filles le 11 octobre, Organisation Non Gouvernemental (ONG) rappelle que l'éducation est un droit fondamental pour tous les enfants, selon l'article 28 de la convention internationale des droits de l'enfant de 1989 ratifiée par 195 pays. L'éducation d'une fille est reconnue comme un des leviers les plus puissants pour sortir de la pauvreté et de pour s'émanciper. Notre priorité : agir pour que des millions de filles puissent aller à l'école. Car scolariser une fille, c'est lui permettre de prendre confiance en elle, faire ses propres choix, avoir accès à un métier pour construire son avenir. » (Plan International, 2019).

Ni les garçons ni les filles ne vont bien dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne. Pourtant, l'Afrique abrite certains des exemples les plus innovateurs et dynamiques de ce qui marche. Par exemple, avec le Forum des Educatrices Africaines (FAWE), l'Afrique dispose d'un réseau actif et dynamique qui œuvre en faveur du changement dans l'éducation des filles. Mais même là où les tendances d'inscription scolaires

sont rassurantes, elles ne peuvent dissimuler les problèmes liés à la manière dont les filles progressent à l'école et terminent leur éducation. En Afrique, les filles vont à l'école en moyenne 2,82 ans avant d'avoir 16 ans. C'est moins que partout ailleurs dans le monde. Seuls 46 pour cent des filles qui s'inscrivent à l'école en Afrique subsaharienne terminent le cycle primaire.

Cependant le Tchad, connu toujours sous modèles éducatifs étrangers depuis les premières écoles jusqu'aujourd'hui voit son système confronté à des multiples problèmes dont le décrochage scolaire. Ce secteur éducatif a fait l'objet de plusieurs réflexions ayant abouti à la mise en place des projets de programmes dont l'usage des langues nationales ; le Projet d'Appui à la Réforme du Secteur de l'Education/Tchad (PARSET) ; la mise en place du Centre National de Curricula (CNC) ; etc.

L'éducation des filles était en effet assurée par la communauté et la famille dans le contexte précolonial. Avec l'arrivée des missionnaires et notamment le Christianisme apporté pendant la période coloniale, une nouvelle forme d'éducation s'installe à travers l'école dont le but était de « civiliser les indigènes ». Les ambitions civilisatrices réservées aux filles dans cette période n'avaient cependant pas obtenu le concours de la communauté qui, percevait l'école comme source de déracinement. Malgré de nombreuses réformes, cette perception de l'école n'a pas fondamentalement changé au lendemain des indépendances. Aujourd'hui encore, la vision de l'école coloniale semble très présente dans la mentalité collective. Cette perception de l'école est, entre autres, à l'origine de la recrudescence de nombreux problèmes qui affectent la qualité de l'éducation au Tchad comme l'abandon scolaire des jeunes dans les enseignements scolaires, phénomène qui s'observe chez les deux sexes et qui n'épargne aucune couche sociale.

Cette étude permettra également de montrer comment les dispositifs de formation du projet à un lien sur la lutte contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh a Sarh en mettant un accent particulier dans le canton Moussafoyo au Tchad. Nous souhaitons contribuer ainsi à une bonne connaissance des facteurs susceptible sur la lutte contre les violences faites aux femmes, malgré les dispositifs institutionnels mise en place par le gouvernement tchadien et les organisations international et suggérer quelques solutions afin de rehausser le taux de la scolarisation du genre féminin dans le département , et espérer augmenter le taux de la scolarisation et/ou encore les dispositifs de la formation doit être cohérent en République du Tchad. Car la recherche dans ce domaine chez les concepteurs et évaluateurs des projets éducatifs.

1.2. FORMULATION ET POSITION DU PROBLÈME

Toute recherche a une problématique. Elle est appréhender d'un problème à résoudre, à clarifier ou encore une situation qu'on cherche à améliorer. Le problème de recherche est l'écart qui existe entre ce qui est et ce qui devrait être : (Van Campenhoudt & Quivy (2017) : « la problématique est une approche ou une perspective théorique qu'on décide d'adopter pour traiter les problèmes posés par la question de départ ; c'est une manière d'interroger les phénomènes étudiés ».

L'Afrique dans sa généralité et plus précisément au Tchad, la sous-scolarisation, la déscolarisation, le décrochage scolaire, ou encore la déperdition scolaire sont des problèmes sérieux qui étouffent et ont tendance à se perpétuer dans le secteur de l'éducation en le maintenant dans la médiocrité à tous les niveaux d'enseignement. Les conséquences de ces problèmes s'observent quotidiennement dans les administrations étatiques, scolaires et plus grave chez les jeunes filles.

La scolarisation des enfants au Tchad est une problématique nationale, notamment celle des filles dès le cycle primaire. Dans ce pays, le garçon a plus de chance d'espérer, d'aller à l'école et/ou de se maintenir plus longtemps dans sa scolarité contrairement à la fille, compte tenu des normes traditionnelles. Nombre des parents, bien qu'ayant fait des études universitaires, restent accroché, à leur tradition de base qui veut que seul le garçon ait droit à un niveau d'étude élevé. Même pour la plupart des parents qui ont accepté d'envoyer leurs filles à l'école estiment que lorsqu'elles savent lire et écrire, cela est suffisant.

Le taux d'achèvement dans le primaire est particulièrement faible, il se situe en 2016 à 45,5% en raison des forts taux de redoublement et d'abandon : environ le quart des élèves sont des redoublants et près du cinquième quitte l'école chaque année. En plus, la moitié des écoles sont à cycle incomplet dont la majorité est située en milieu rural (MEPD, 2019) ;

Les données de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture,(UNESCO) sur l'alphabétisation au Tchad en 2016, publiées par l'UNESCO telles citées par le Rapport des Objectifs du Développement Durable (2019), le taux d'analphabétisme des jeunes filles âgées de 15 à 24 ans est de 77%, représentant le taux le plus élevé au monde après celui du Niger. Ce taux est de 78% pour les personnes âgées de plus de 15 ans, représentant une population totale de 5,9 millions de personnes dont 3,3 millions de femmes. Il est de 86% chez les femmes et de 70% chez les jeunes, représentant plus de 2 millions. Les violences faites aux femmes seraient l'une des conséquences majeures de ce décrochage scolaire de la jeune fille d'où l'étude sur la lutte contre les violences faites aux filles qui ne

date pas d'aujourd'hui. Plusieurs auteurs, organismes internationaux et nationaux, institutions publiques et privées œuvrent pour la scolarisation des filles et pour leur maintenir plus longtemps que possible à l'école. De nombreuses mesures d'accompagnement sont aménagées pour permettre aux filles d'aller à l'école. Les efforts en ce sens sont louables et appréciés à leur juste valeur en fonction des lieux ou du pays.

En effet, de plus en plus de filles abandonnent l'école en cours de cycle scolaire. Le Département du Barh-kôh à Moussafoyo et ses environs en sont la preuve vivante. La problématique de dispositif de formation du projet School Girl For Dev mise en œuvre par le réseau des jeunes pour le développement et le leadership au Tchad (RJDLT) à un lien sur la lutte contre les violences faites aux jeunes filles, qui est loin de faire objet d'études plus vastes et approfondies pour déceler les organismes adapter à déterminer ces phénomènes. Il faut dire que depuis les premières institutions scolaires au Tchad jusqu'à nos jours, les filles sont encore trop peu présentes dans le milieu scolaire comme en atteste le rapport du Ministère de l'Éducation Nationale rendu public en 2015, qui stipule que sur une population de 2,3 millions de filles en âge d'aller à l'école, 43% d'entre elles ont pu être scolarisées. Mais au cycle moyen, le taux de scolarisation des filles chute à 18,3% alors que celui des garçons est de 39,9%. Des statistiques qui illustrent le faible taux de scolarisation des filles au Tchad. Dans la dynamique dans la gestion globale de la colonisation, l'administration avait choisi de développer les politiques éducatives plutôt favorables au genre masculin, dans le but d'en faire plus tard des auxiliaires subalternes. L'absence des décisions voire d'une remise en question des politiques éducatives au lendemain des indépendances, la perception de l'école coloniale comme source d'acculturation, la pauvreté sont autant d'aspects à l'origine de crises telles que « l'abandon de l'école » par les jeunes filles du cycle élémentaire. Les études montrent que les filles décrochent plus que les garçons selon le Ministre de l'Économie (MEN, 2015).

Les données disponibles du Ministère de l'Économie, de la Planification et du Développement(2019) indiquent une situation préoccupante concernant le niveau d'acquisition par les enfants des connaissances et compétences indispensables (lecture, écriture et mathématique en 2016). Plus de 8 enfants sur 10 (82%) au niveau élémentaire et ceux en fin de cycle primaire (84%) n'ont pas atteint le seuil « suffisant » de compétence en lecture. De même, plus de la moitié des enfants au cours élémentaire (52%) et 8 enfants sur 10 en fin de cycle primaire n'ont pas atteint le seuil minimum en mathématique. De plus la situation de référence révèle des disparités en faveur des garçons, que ce soit dans le cours

élémentaire ou en fin de cycle primaire en termes de performance en lecture et en mathématique.

Malgré les dispositifs institutionnels misent en œuvre par le gouvernement tchadien, l'intervention de la société civile tchadienne et l'accompagnement des organismes du système des Nations Unies, les filles et les femmes continuent d'être la cible des violences multi formes au Tchad notamment dans le département du Barh- koh, dans le Canton Moussafoyo. Au regard de ce problème, la réalité est que les violences faites aux filles et aux femmes continuent d'exister au Tchad, malgré les efforts des droits publics, l'intervention de la société civil, l'accompagnement de l'institution des Nations unis. Pourtant la norme voudrait que, les violences faites aux jeunes filles Tchadiennes dans le département du Barh-koh à Moussafoyo soit réduites à leur simple expression ou éradiques parce qu'il y a cet accompagnement des droits public, de la société civil, et ceux d'institution des Nations unis qui ne cesse de veiller à cela.

La présente étude se focalise également sur les principales approches théoriques des processus sociaux qui justifient la nécessité de l'éducation et de la formation des jeunes filles en tant que membres actifs et constructifs dans l'exercice de leur rôle en société. Pour nous en tenir précisément aux indicateurs sociaux du département du Barh koh dans le Canton Moussafoyo, il nous faudra partir des bases culturelles, religieuses et sociales, afin d'observer la pratique de la socialisation et ses conséquences sur le tissu social et scolaire.

1.3. QUESTIONS PRINCIPALES ET SPECIFIQUES

Cette étude s'articule autour d'une question principale et des questions spécifiques de recherche.

1.3.1. Question principale

La question principale de recherche est formulée comme suit : le dispositif de formation du genre féminin du projet School Girl For Dev permet-il de lutter efficacement contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh, dans le Canton Moussafoyo ?

1.3.2. Questions spécifiques

La présente recherche s'articule autour des questions spécifiques ci-après :

-les programmes de formation du projet School Girl For Dev permettent-ils de lutter efficacement sur les violences faites aux filles ?

-la qualification des enseignants du projet School Girl For Dev permet-il de lutter efficacement sur les violences faites aux filles ?

-l'environnement de formation du projet School Girl For Dev permet-il de lutter efficacement contre les violences faites aux filles ?

-Le suivi des filles bénéficiaire du projet School Girl For Dev permet-il de lutter efficacement contre les violences faites aux filles ?

1.4. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Un objectif est « *bien évidemment le but à atteindre* » (Fonkeng, Chaffi & Bomda, 2014 :45). Dans notre recherche, nous avons un objectif général et trois objectifs spécifiques.

1.4.1. Objectif général

L'objectif général de notre étude est d'évaluer l'impact du dispositif de formation du genre féminin du projet School Girl For Dev mise en œuvre par le Réseau des Jeunes pour le Développement et le Leadership au Tchad lutte efficacement contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh, dans le Canton Moussafoyo

1.4.2. Objectifs spécifiques

L'étude a pour objectif spécifique d' :

Os1 : Evaluer l'impact des programmes de formations du projet School Girl For Dev pour la lutte contre les violences faites aux filles.

Os2 : Analyser l'impact de la qualification des enseignants du projet School Girl For Dev pour la lutte contre les violences faites aux filles.

Os3 : Evaluer l'impact de l'environnement de formation du projet School Girl For Dev pour la lutte contre les violences faites aux filles.

Os4 : Analyser l'efficacité le suivi des filles bénéficiaire du projet School Girl For Dev permettent de lutter contre les violences faites aux filles.

1.5. INTÉRÊTS DE L'ÉTUDE

Il ressort de cette étude deux intérêts à savoir : l'intérêt scientifique et l'intérêt social.

1.5.1. Intérêt scientifique

Cette étude repose dans le fait qu'elle trouve un fondement théorique adéquat sur la contribution de l'avancement de la science. Nous avons mobilisées trois théories à savoir :

- la théorie de la contrainte de Goldratt, (1984),
- la théorie des fixations des objectifs de Locke, (1968),
- la théorie du changement de Weiss, (1995).

1.5.2. Intérêt social

L'intérêt social de la présente étude réside dans le fait que quels s'intéresse aux violences faites aux jeunes filles, ce qui a un impact pervers sur la qualité de l'éducation et de la société de manière générale.

La déscolarisation et les discriminations diverses de la jeune fille constitue un problème sociale important au Tchad notamment dans le département du Barh koh, dans le Canton Moussafoyo. En effet, la scolarisation chez les jeunes filles se confronte à des difficultés majeures relevant d'ordre social, culturel, familial, environnemental, démographique, sans oublier les dimensions psychologiques liées à ce phénomène qui paralyse nos systèmes éducatifs dans le monde entier et plus particulièrement au Tchad.

1.6. DÉLIMITATION DE L'ÉTUDE

Cette étude est délimitée au triple plan, le plan thématique, spatio-temporel et géographique.

1.6.1. Délimitation thématique

Notre recherche est intitulé Dispositif de formation du genre féminin au Tchad et lutte contre les violences faites aux filles dans le département du Barh-kôh : approche évaluative du projet School Girl For Dev mise en œuvre par le Réseau des Jeunes pour le Développement et le Leadership au Tchad (RJDLT). Cette recherche se limite aux aspects essentiels relatifs à cet intitulé.

1.6.2. Délimitation temporels

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de mes travaux de recherche en Master 2 dans la spécialité Conception, Montage et Planification des projets éducatifs. Cette recherche s'inscrit donc que à la fin de ma formation au département de Management de l'éducation à la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Yaoundé 1, dans le cadre des années académiques universitaires 2022-2023.

Le Département du Barh-kôh à Sarh précisément dans le canton Moussafoyo qui compte plus d'une dizaine de village. Mais il est important de souligner que nos observations faites sur ce phénomène remontent depuis l'année 2016, le Canton Moussafoyo a commencé à enregistrer des taux de scolarisation de la jeune fille de plus en plus bas et d'une recrudescence de la violence faite sur celle-ci d'où l'intérêt de la présente étude.

1.6.3. Plan géographique

Le Tchad partage ses frontières avec, au Nord la Libye, à l'Est le Soudan, au Sud la République Centrafricaine (RCA), à l'Ouest le Cameroun, le Nigeria et le Niger. Le Tchad est un pays de l'Afrique centrale situé entre 7° 37' et 23° 42' de latitude Nord et entre 13° 61' et 24° 06' de longitude Est. Il est subdivisé en vingt-trois (23) provinces parmi lesquelles se trouve celle du Moyen-Chari dont Sarh est le chef-lieu. Sarh est la troisième ville du Tchad et le chef-lieu du département du Barh-Kôh. Elle est située au Sud du Tchad à 565 kilomètres de N'Djamena la capitale et, à 120 kilomètres de la frontière de la République Centrafricaine. La ville couvre une superficie de 3000 hectares et est à cheval entre deux grands cours d'eaux: le Chari au Nord-Est, et le Barh-Kôh au Sud-ouest. La ville de Sarh, comprise entre 9° et 13° degré de latitude Nord et du 18° et 23° degré de longitude Est, elle est située à 20 Km en amont du confluent du Chari, du Barh-kôh et du Bahr Sara. C'est une plaine d'altitude moyenne se situant à 370 m. Elle est limitée au Nord par Kokaga, chef-lieu de la sous-préfecture du même nom et au Sud par le village de Kemndéré qui appartient à la sous-préfecture de Banda.

Le périmètre urbain de la ville de Sarh est défini par l'Arrêté ministériel N° 49/PR/PM/MAT/SGDEL/07 portant délimitation du périmètre urbain de la commune de Sarh. Ce périmètre est arrêté par le procès-verbal de délimitation dressé en date du 17 novembre 2006.

La délimitation du périmètre urbain se fait comme suit :

- A l'Est par le fleuve Chari ;
- A l'Ouest par le fleuve Bahr-koh ;
- Au Nord par les rôniers situés à 7km ;
- Au Sud par L'IUSAE-S (Institut Universitaire des sciences Agronomiques et de l'environnement de Sarh) situé à 7km.

Situé au sud – est du département du Barh-Kôh, le canton Moussafoyo se limite au nord par le canton Banda C.S.T et le canton Kotongoro respectivement dans le Barh-Kôh et le Lac-Iro, au sud par les cantons Maro et Gourourou, à l'Est par le Lac-Iro et la République Centrafricaine et à l'Ouest par le canton Danamadji. Créé vers 1890, le canton Moussafoyo fait partie des dix (10) premiers cantons de la République du Tchad. Il a occupé successivement trois sites dont le premier était le village Motomollo, le deuxième Moussafoyo Gotobé puis le troisième est l'actuel Moussafoyo. L'appellation Moussafoyo signifie je mange la patate sylvestre (Hoyo). Au départ, le canton comptait 27 villages avec une population estimée à 6.480h. De nos jours, le canton est subdivisé en 79 villages et 24 ferriques avec une population de 11 062 habitants selon les résultats du recensement général de la population de 2009. Cette population est estimée à 18269 habitants de nos jours, selon l'étude du milieu effectuée par l'Association de Développement Cantonal (ADC). Le canton Moussafoyo est l'un des plus vastes cantons de la région du Moyen-Chari avec une superficie de 2115 km². Sa population est cosmopolite composée des Sara-Kaba, des Nama, des Gors, des Daï, des Mbay, des Ngambay et de quelques centrafricains. Les premiers occupants sont des Sara-Kaba considéré comme les autochtones. Les principales activités sont l'agriculture, l'élevage, la pêche, la chasse, l'artisanat et le commerce.

CHAPITRE 2 : INSERTION THÉORIQUE DE L'ÉTUDE

Dans ce chapitre, il est question de présenter le projet School Girl For Dev, la définition des concepts opératoire, la revue de la littérature, les théories relatives au sujet d'étude et le tableau synoptique qui met en évidence les variables et des hypothèses de l'étude.

2.1. PRÉSENTATION DU PROJET SCHOOL GIRL FOR DEV

2.1.1. Aperçue général sur le projet

Le Projet intitulé School girl for Dev est élaboré par **Réseau des Jeunes pour le Développement et le Leadership au Tchad (RJDLT)** en partenariat avec Cooperazion Rurale in Africa e America Latina (ACRA) qui a pour objectif global d'encourager la scolarisation des filles des milieux ruraux. Il contribuera à l'accroissement de l'offre scolaire pour la scolarisation des filles. Il s'agira de part et d'autre de la réhabilitation/sensibilisation des filles touchées par le projet dans le dit canton Moussafoyo. Nous avons deux cibles à savoir : Les « groupes cibles » sont les groupes/entités qui bénéficieront directement de l'action au niveau de l'objectif de l'action qui est les jeunes filles à l'âge scolaire. Les « bénéficiaires finaux » sont ceux qui bénéficieront de l'action à long terme au niveau de la société ou du secteur au sens large.

Le groupe cible du présent projet intitulé « *Shoolgirl For Dev* » est la jeune écolière du village Moussafoyo dans le Canton Moussafoyo. Le souci de la scolarisation des filles de nos jours demeure un handicap pour leur épanouissement et pour le développement du pays. Les parents ruraux, avec des moyens limités, choisissent pour la plus part de cas d'envoyer leurs enfants garçons à l'école au détriment des filles. A cela, s'ajoute le poids des préjuges traditionnels accordants aux filles le second rang. Les jeunes filles, même solarisées, se voient attribuer des charges des travaux ménagers qui les occupent et leurs laissent moins de temps ou même pas du tout, pour les révisions ainsi que des répétitions. Ceci ne facilite pas la mémorisation des leçons et ne permet donc pas leur épanouissement intellectuel au même titre que les élèves garçons. Le projet *Shoolgirl For Dev* vient en réponse à ce problème pour aider les parents à inscrire plus de fille à l'école et leur permettre de continuer aussi longtemps que possible les cours. Pour ce faire, les actions du projet *Shoolgirl For Dev* consisteront :

- Solder la scolarité des jeunes filles identifiées et touchées par le présent projet ;
- Fournir aux écolières, les fournitures scolaires nécessaires pour leur bon apprendre ;
- Mettre en place un plan de durabilité du projet en offrant aux écolières un élevage des petits ruminants pouvant garantir la continuité des charges liées aux études de ces jeunes.

En plus du groupe cible du projet, les bénéficiaires indirectes du projet à savoir les parents des élèves et les écoles seront touchées par nos actions en réponses aux besoins identifiés.

Les contraintes des parents concernant les charges de la scolarité et autres besoins des écolières seront résolus avec la prise en charge des frais de scolarisation de ces jeunes filles et le plan de durabilité du projet qui permettra aux jeunes filles de pouvoir se prendre en charge au niveau scolaire les années d'après projet. Un programme de travail de sensibilisation des parents sur les biens fondés, la nécessité et l'urgence d'envoyer les filles à l'école est prévu par le projet Shoolgirl For Dev.

Au niveau des écoles, le projet prévoit la mise à contribution des responsables des écoles pour la réussite dudit projet. Il sera question de travailler avec les enseignants pour offrir en plus des cours normaux, les répétitions dans la semaine aux jeunes filles scolaires.

2.1.2. État de lieu sur le Projet

Selon l'Organisation Mondiale de la Normalisation, dont la définition a été reprise par l'Association Française de Normalisation (AFNOR) ISO 9000, un projet est un processus unique qui consiste en un ensemble d'activités coordonnées, et maîtrisées, comportant des dates de début et de fin, entrepris dans le but d'atteindre un objectif conforme à des exigences spécifiques, incluant des contraintes de délais, de coûts et de ressources.

2.1.3. Cycle de vie du projet School Girl for Dev

Selon Suzanne (2006), le cycle de vie du projet est généralement présenté comme étant constitué de phases. Le nombre de phases ainsi que leur appellation peuvent varier d'un domaine à un autre, voire d'une entreprise à l'autre, et leur désignation d'un auteur à un autre.

Le modèle le plus répandu est constitué de quatre phases :

-La phase d'identification du groupe cible et bénéficiaires :

À la fin de cette phase, la demande est clarifiée, les objectifs précisés et le résultat à livrer identifié. Les contraintes sont connues et la stratégie de réalisation définie ; avant d'amorcer le projet, un travail de fond sera fait par une équipe de RJDLT pour aider, sur la base des critères d'inclusion, à identifier les filles (80%) et garçons (20%) qui seront la cible du projet. En plus de la cible, l'équipe se chargera clairement de définir les écoles, les parents et les responsables traditionnels et administratifs qui seront les bénéficiaires d'une manière ou d'une autre des retombés du projet. Cette étape nous conduira aussi à identifier et attribuer clairement les rôles et les responsabilités de chaque membre de l'équipe du projet et du comité de pilotage.

- La phase de définition (ou de préparation) :

À la fin de cette phase, le contenu du projet est défini de façon précise, un planning détaillé est établi. Les ressources et les coûts sont définis, ainsi que les politiques et les procédures de gestion. Les objectifs fixés plus haut pour ce projet seront morcelés en objectifs (intermédiaires jalons ou mile stones) ayant une finalité et une deadline propre. Les livrables à savoir les documents de travail, budget, cahier des charges nous permettront de faire un diagnostic, définir l'étape d'évolution du projet, des objectifs.

- La phase de mise en œuvre (ou de réalisation) :

À la fin de cette phase le système est effectivement réalisé suivant le plan prévu et en conformité avec les exigences du demandeur. Elle correspondra au séquençage des tâches dans un planning, de façon chronologique, en tenant compte d'une marge de sécurité. Pour une meilleure appréhension des contraintes et de la durée du projet, nous allons faire usage ici, de la méthode de la chaîne critique (CCPM ou Critical Chain Project Management en anglais). Elle permettra entre autres :

- d'identifier les facteurs de risque (coûts cachés ou imprévus, retard d'approvisionnement, défaillance matérielle, évolutions technologiques, défaut de communication et coordination),
- de prévenir les conflits de priorité pour les différentes ressources,
- de limiter le multitâches et les pertes de temps,
- de libérer le chef de projet de la supervision de détails.

Le diagramme de Gantt sera associé à cette méthode en y intégrant les ressources du projet qui sont humaines, budgétaires, matérielles et technologiques.

Le comité de pilotage projet recherchera et déploiera des solutions pour atteindre des objectifs dudit projet. Une fois que le projet sera mis en route, le suivi sera assuré pour :

- anticiper les retards ou les manques de ressources potentiels,
- Contrôler : l'avancée des activités, le respect du planning, les dépenses,
- les résultats au regard du plan projet initial.
- Apporter des ajustements si nécessaire.

Pour le suivi, le tableau de Kanban sera la méthode visuelle retenue : il s'agit d'une représentation du workflow (processus de traitement des tâches), grâce à un

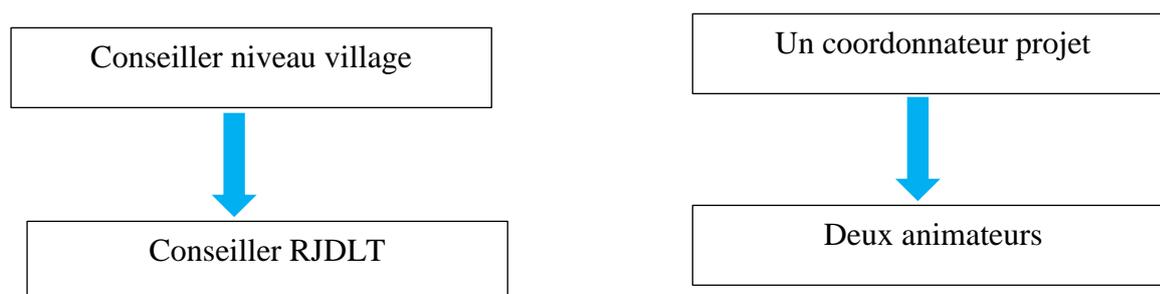
système de *post-it* sur un tableau. Chaque tâche passe du statut « programmée », à « en cours » puis « réalisée ».

Pour finir, une équipe interne du RJDLT se chargera, en commun accord avec l'équipe partenaire ACRA et celle de la province concernée, du suivi et de l'évaluation dudit projet a mi terme et à sa fin. Les outils de suivi et évaluation seront définis par les responsables en charge du projet et validés par une équipe compétente. Cette activité permettra d'avoir un regard général sur les progrès, les défis, les manquements, ... et de faire des ajustements, tirer des leçons. Toutes ces activités, mises en commun, nous permettrons d'asseoir le projet et d'atteindre les résultats que nous nous sommes fixés.

-La phase de clôture et évaluation des résultats:

C'est le temps du bilan, pour tirer les leçons de ce qui a fonctionné, des points faibles, et de leurs causes, à la fin de cette phase le produit ou le service est remis au demandeur, le projet est évalué et sa clôture administrative effectuée. A cet effet, une réunion dédiée sera organisée avec les parties prenantes, l'équipe projet, les utilisateurs finaux, etc., et les remarques sont consignées dans un bilan de synthèse.

L'équipe de gestion du projet sera une équipe mixte constituée a différent niveau, des membres du Réseau des Jeunes pour le Développement et le Leadership au Tchad (RJDLT) et des autorités traditionnelles du Villages.



Pour assurer la numérisation des documents du travail, un ordinateur portable ainsi qu'un cadre de travail (bureau) seront mis à la disposition de l'équipe. Pour répondre aux besoins de nos bénéficiaires, nous aurons des achats des fournitures scolaires, des documents de sensibilisation, les brebis et chèvres pour le volet filet social, une moto pour le déplacement de l'équipe de coordination, des équipements de bureau à acheter. La communication sera couverte par les radios partenaires à savoir la **radio provinciale de Sarh**

et la *radio lotiko*. La plateforme digitale de communication en ligne du RJDLT sera mise en avant pour valoriser les différentes activités qui seront menées. A cela vont s'ajouter les sensibilisations dans le Canton Moussafoyo.

2.1.4. Les caractéristiques du projet School Girl for Dev

Le projet a des buts et objectifs clairement définis et exposés pour produire des résultats clairement définis. Le but d'un projet est de résoudre un «problème», ce qui implique une analyse préalable des besoins. Suggérant une ou plusieurs solutions, il vise un changement social durable. Le projet doit être SMART, spécifique, mesurable, accessible et réalisable dans le temps et espace: son objectif doit être réalisable, ce qui implique la prise en compte non seulement des exigences, mais aussi des ressources financières, matérielles et humaines disponibles.

2.1.5. Les différents types de projet School Girl for Dev

Selon Association Française de Normalisation (AFNOR, 2019), il existe différents type de projet à savoir : Les projets institutionnels, Les projets de référence, Les projets structurants, Les projets structurants, projet d'étude, projet de recherche, projet d'établissement, projet personnalisé, projet d'action.

- 1. Les projets institutionnels** : ce sont les projets visant à améliorer le fonctionnement de l'administration publique. Exemples : la construction des édifices à usage de bureau ; la réhabilitation et l'aménagement des édifices ; la sécurisation du patrimoine ; l'équipement des services, etc.
- 2. Les projets de référence** : ce sont les projets qui se rapportent aux missions régaliennes d'une institution donnée. Exemple : projet de construction des centres de santé.
- 3. Les projets structurants** : ce sont les projets dont le résultat a un impact direct sur la croissance et la réduction de la pauvreté. Ce sont les projets de grande envergure ayant un effet d'entraînement sur d'autres secteurs économiques. Le nôtre que nous évaluons s'inscrit dans ce cadre.
- 4. Projet d'étude** : qui étudie un problème en utilisant des outils de recueil de données.
- 5. Projet de recherche** : permet à un chercheur de démontrer que les hypothèses formulées répondent au problème posé. Les hypothèses seront confirmées ou infirmées à la suite de la recherche.

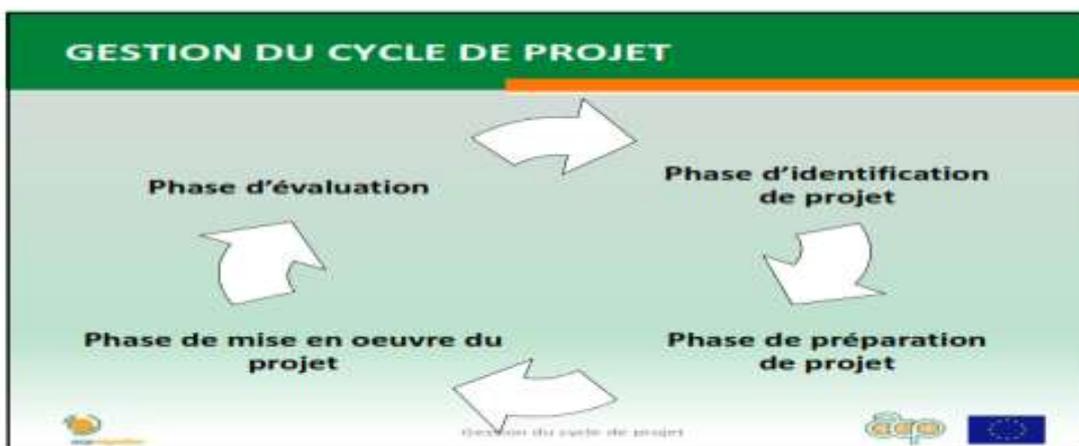
- 6. **Projet d'établissement** : définit les objectifs, les modalités d'organisation et de fonctionnement des structures sanitaires, sociales ou scolaires.
- 7. **Projet personnalisé** : est appliqué à un usager en le faisant participer à ce projet
- 8. **Projet d'action** : a pour but de répondre à une demande, de satisfaire u besoin de résoudre un problème d'une population donnée.

2.1.6. Phase et Schéma du cycle de projet

Pour bien mener son projet, il est nécessaire de savoir par où commencer et où terminer. Dans cette logique, nous développerons les différentes phases d'élaboration d'un projet puis nous schématiserons son cycle de vie ci-dessous :

- 1- Phase d'identification de projet ;
- 2- Phase de préparation de projet/ planification/montage/ étude/ Programmation/ ;
- 3- Phase d'exécution ou de mise en œuvre du projet ;
- 4- Phase d'évaluation de projet

Figure 1 : Cycle de projet



Source : AFNOR 2019

2.2. ÉVALUATION

En éducation, l'évaluation définit par Pair (2005) comme « l'action qui consiste à porter des jugements de valeurs sur les résultats de la mesure d'un programme, ou du rendement scolaire des élèves sur la base des critères ou des normes déterminées en vue d'une prise de décision ».

Selon l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE), ce terme « évaluation » désigne une appréciation systématique et objective d'un projet, d'un programme ou d'une politique, en cours ou terminé, de sa conception, de sa mise en œuvre et

de ses résultats. Le but est de déterminer la pertinence et l'accomplissement des objectifs, l'efficience en matière de développement, l'efficacité, l'impact et la durabilité.

2.2.1. Les différents types d'évaluation

2.2.1.1. Évaluation ex-ante du projet

Selon Mariol, (2010), l'évaluation ex-ante se porte sur l'analyse du contexte à l'origine de l'intervention publique, sur le contenu de cette intervention, sur les conditions de mise en œuvre et sur les réalisations, résultats et effets attendus. Cette évaluation vise à diagnostiquer une situation ou évolution jugée critique et en analysant la stratégie d'intervention, permettant d'anticiper le mécanisme procédural moyen financier et humain, le calendrier, une telle démarche peut déborder utilement sur le choix concerté de critères d'évaluation des effets de la politique concernée et d'indicateurs de mesure adaptés.

2.2.1.2. Évaluation ex-post du projet

Vu l'état d'avancement des travaux du projet School Girl for Dev et conformément aux critères classiques (pertinence, efficacité, efficience, impact, viabilité et faisabilité) et surtout à fournir des recommandations pertinentes et adaptées aux moyens du projet, en vue d'orienter l'équipe pour la mise en œuvre de la deuxième période du projet et de prévoir les stratégies de sorties du projet.

2.2.1.3. L'Évaluation externe ou indépendante

Bachelet, (2021), montre que l'évaluation externe ou indépendante est effectuée par des évaluateurs qui ne font pas partie de l'équipe de mise en œuvre et apportent ainsi un certain degré d'objectivité et, bien souvent, un savoir-faire technique. Elle est axée sur la recevabilité. Une évaluation finale indépendante doit être réalisée pour toute intervention du Secrétariat dont le budget dépasse un million de francs suisses.

2.2.1.4. Évaluation finale du projet

Évaluation finale du projet est celle qui est imposée par le bailleur ou non, est toujours réalisée par des évaluateurs externes à la maison Agronome, Vétérinaire Sans Frontière (AVSF). L'accent est souvent mis sur les stratégies de sortie du projet, la pérennisation des acquis, et parfois sur la pertinence de prévoir une phase ultérieure et sous quelles conditions (vision prospective).

Elle vise en première lieu à mesurer le changement résultant des activités et à évaluer les progrès et l'influence des activités. Cette évaluation est souvent menée au terme de la mise

en œuvre du projet pour évaluer la mesure dans laquelle les objectifs prévus du projet/programme ont été atteints. (Djuatio, 2012).

2.3. LES CRITÈRES DE PERFORMANCE DE L'ÉVALUATION

Un des objectifs de l'évaluation est d'anticiper, suivre et analyser les effets d'un programme et de porter un jugement. Ce jugement s'articule autour d'une palette de critères qui a été défini par Key Performance Indicators (2019) à savoir : la pertinence, cohérence, pérennité, impact, efficacité, efficience et durabilité.

2.3.1. Impact du projet

L'impact d'un projet mesure les retombées de l'action à moyen et long terme, c'est l'appréciation de tous les effets, du projet sur son environnement, effets aussi bien positifs que négatifs, prévus ou imprévus, sur le plan économique, social, politique ou écologique.

2.3.2. La durabilité du projet

La durabilité d'un projet (ou encore pérennité ou viabilité), vise à savoir si les effets du programme perdureront après son arrêt. C'est l'analyse des chances que les effets positifs de l'action se poursuivent lorsque l'aide extérieure aura pris fin. La durabilité de notre projet repose entièrement sur la capacité des parents à pouvoir maintenir leurs enfants aussi longtemps que possible à l'école, à la fin dudit projet. Pour ce faire, le projet prévoit insérer dans les ménages groupe cible, un élevage des petits ruminants. Cette activité permettra de pouvoir, grâce aux revenus, d'assurer la prise en charge des frais à la scolarisation du groupe cible. A cette stratégie de pérennisation, s'ajoute la mise en place d'une équipe locale qui sera en charge d'accompagner les bénéficiaires et le groupe cible à la fin du projet.

2.3.3. Pertinence du projet

Mesure selon laquelle les objectifs de l'action correspondent aux attentes des bénéficiaires et aux besoins du territoire. La pertinence d'un projet repose principalement sur sa conception. Elle concerne la mesure dans laquelle les objectifs envisagés par le projet répondent correctement aux problèmes identifiés ou aux besoins réels.

2.3.4. Cohérence du projet

La cohérence est un critère de performance qui facilite l'appréciation de la logique interne du projet (synergie ou contradictions/lacunes entre ses différentes composantes) ainsi que sa convergence et sa complémentarité avec les autres interventions des bailleurs de fonds.

2.3.5. Efficience du projet

L'efficience est la qualité d'un rendement permettant de réaliser un objectif avec l'optimisation des moyens engagés avec l'utilisation de peu de moyen pour atteindre un objectif escompté.

2.3.6. Effectivité du projet

L'effectivité est un critère quantitatif et qualitatif complémentaire de celui de l'efficacité ; son application donnera une « image » précise de la réalisation du projet grâce au dénombrement des activités prévues par le projet et sa mise en œuvre.

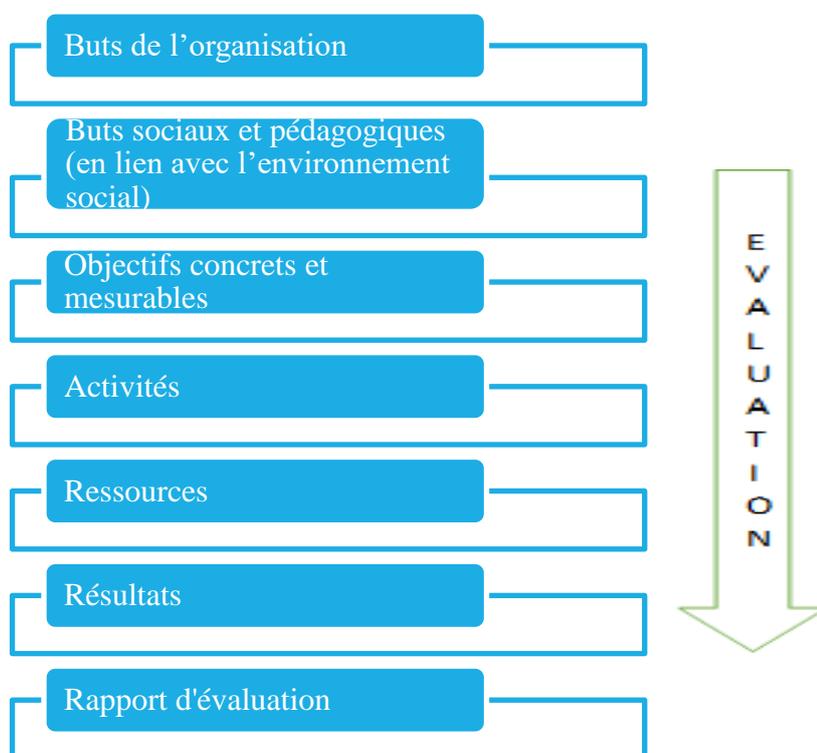
2.3.7. Efficacité du projet

L'efficacité d'un projet décrit la réalisation des objectifs. C'est la comparaison entre les objectifs fixés au départ et les résultats atteints : d'où l'importance d'avoir des objectifs clairs au départ. L'intérêt est de mesurer des écarts et de pouvoir les analyser.

2.3.8. La conformité du projet

La conformité d'un projet, décrit le respect des normes et règles élaborées par l'État. Ce critère priorise ces lois pour pouvoir fixer les objectifs du projet qui devront être en conformité avec celui de la ligne droite de l'Etat.

Figure 2 : Structure d'évaluation du projet



Source : fiche d'évaluation 2021 du projet School Girl For Dev

2.4. DÉFINITIONS DES CONCEPTS

Il est question ici de définir les concepts suivants : éducation, management, management de l'éducation, dispositifs de formation, genre féminin, violence, violences faites aux filles.

2.4.1. Éducation

Selon Fonkoua, (2015), l'éducation est un processus qui s'opère tout au long de la vie et un droit fondamental pour chaque enfant. Elle est une composante indissociable de tout processus de développement et en ce sens qu'elle peut contribuer à faire des individus et des communautés les principaux acteurs et bénéficiaires du développement. Gausse, (2016), souligne que l'éducation des filles est un ensemble de techniques psychocorporelles d'éducation émotionnelle destinées à stimuler la joie de vivre, l'optimisme, la créativité et d'une manière plus générale la bonne santé mentale et physique. Elle est aussi une action qui appartient à l'enfant naturel dont la filiation n'est pas légalement établie pour obtenir de celui qui a eu des relations avec mère pendant la période de la conception une pension destinée à couvrir ses frais d'entretien et d'éducation.

2.4.2. Management

Depuis des années, le terme management a plusieurs définitions tout en gardant les mêmes principes. Les spécialistes de la gestion ont chacun leur conception du management. Selon H. Fayol (1916) : le management est l'action de prévoir et planifier, d'organiser, de commander et de contrôler. D'après Kreitner, (2020), le management correspond au processus de résolution des problèmes en utilisant de façon efficace les ressources rares d'un environnement en évolution pour atteindre efficacement des objectifs organisationnels. Selon Taylor, (2017), le management est l'art de savoir quoi faire, quand faire et voir que cela s'effectue de la meilleure manière en moindre coût. Selon H. Koontz, (2018), c'est l'art de faire avancer les choses avec des personnes au sein d'un groupe bien organisé. Selon P. Drucker (1989) : Le management est quelque chose qui se rapporte à des êtres humains. Sa tâche, son devoir, c'est de rendre les hommes capables de produire un résultat commun, de donner de l'efficacité à leurs capacités, et de faire en sorte que leurs points faibles n'aient pas d'importance. Pour Yves Evrard (1993) : le management se définit comme le pilotage global de l'organisation à travers un ensemble de politiques de production de biens ou de services, communication, marketing, ressources humaines, politique de financement, contrôle budgétaire cohérentes entre elles et qui convergent dans le sens du projet stratégique et se

traduisent dans la culture organisationnelle. A Thiétart (2003) quant à lui pense que : Le management, action ou art ou manière de conduire une organisation, de la diriger, de planifier son développement, de la contrôler, s'applique à tous les domaines d'activités de l'entreprise.

Manager renvoie à l'action d'organiser le travail des individus, de les impliquer et de les motiver en fixant des objectifs et en établissant des normes de performances dans une logique d'efficacité collective.

2.4.3. Management de l'éducation

Le management de l'éducation est une question complexe qui fait intervenir un ensemble de notions dont la compréhension est nécessaire. Elle est un effort fourni pour coordonner l'ensemble des ressources humaines et matérielles, pour atteindre un ensemble d'objectifs (Wako, 2003). Dans une perspective conventionnelle, l'éducation est une simple transmission de connaissances. Cette définition évolue très rapidement, et aboutit au credo du XXIème pour être considéré comme : « l'éducation est la construction du processus d'intégration durable basé sur les capacités et les besoins individuels » Arrascaeta, (2007).

2.4.4. Dispositifs de formation

Le concept de « Dispositif » est utilisé dans le champ des sciences de l'éducation et de la formation depuis les années 1970. D'origine technique (dispositif de production par exemple), ce terme s'appuie d'abord sur une vision systémique de la formation. Blandin (2002) le définit comme « un ensemble de moyens, agencés, en vue de faciliter un processus d'apprentissage ». On peut alors reprocher à cette vision son orientation techniciste (insistance sur le processus) et plutôt finalisant (actes orientés vers des buts prédéfinis, absence de prise en compte des usages). C'est la position de Piraya (1998) qui, en réaction à une vision jugée réductrice, propose d'enrichir et d'approfondir la définition des dispositifs en y incorporant les paramètres cognitifs liés à l'implication des acteurs. Il parle alors de « dispositif techno-sémio-pragmatique », associant variables techniques (conception, fonctions), sémiotiques (interprétation des contextes par les acteurs) et pragmatiques (déplacements, trajets personnels, modifications ressenties). Ces mêmes variables se retrouvent articulées par Linard (1998) qui définit le dispositif comme une « construction cognitive fonctionnelle, pratique et incarnée ». Ce type de définition a le mérite d'élargir le champ des variables instanciées par une mise en dispositif, mais il nous semble possible d'aller plus loin dans leur mise en interaction. Selon Bourde & Leroux (2009), Un dispositif de formation peut se lire comme un portail d'accès à un ensemble de ressources : les données retenues comme contenu de

formation, les fonctionnalités permettant de les rendre accessibles et intelligibles, voire de les paramétrer, les moyens humains en encadrant et en régulant l'ensemble. Il est une ressource visant à faciliter l'accès à la formation des personnes en situation d'emploi. Ce type de dispositif est également ouvert aux personnes au chômage.

2.4.5. Violences

Les violences subies par les filles constituent l'une des violations des droits humains les plus répandues dans le monde. L'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (ONU) a adopté en 1993 la Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes (nouvelle fenêtre). Elle définit la violence à l'égard des femmes comme tous les "actes de violence dirigés contre le sexe féminin, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée" (article 1er).

Ces violences peuvent prendre des formes très diverses :

- Les Violences domestiques (coups, violences psychologiques, viol conjugal, féminicide);
- le harcèlement ou agression sexuelle (viol, avances sexuelles non désirées, harcèlement dans la rue, cyber-harcèlement) ;
- le mariage précoce et forcé ;
- la mutilation génitale féminine ;
- le trafic d'êtres humains (esclavage, exploitation sexuelle).

Ces violences constituent la manifestation la plus aiguë de l'inégalité homme-femme. La déclaration des Nations unies les lie explicitement à la domination des hommes et à la subordination des femmes.

Les violences contre les filles englobent l'ensemble des comportements violents, majoritairement perpétrés par des hommes, individuels ou collectifs, dirigés contre les femmes. Ces violences incluent les mariages forcés, grossesses forcées ou avortements forcés, mutilations génitales, lapidations, défigurations à l'acide et autres crimes d'honneur, esclavages, agressions sexuelles et violences conjugales, viols d'épuration ethnique, trafic de femmes, esclavage sexuel, privations traditionnelles ou politiquement tolérées des droits et libertés humains fondamentaux dans la condition féminine.

Outre les trafics criminels et les violences propres à certaines sociétés, l'alcoolisme, la toxicomanie sont des facteurs causaux importants des violences contre les femmes, en particulier de violences conjugales. Ce sont surtout les associations caritatives et associations humanitaires qui se mobilisent aujourd'hui en faveur de la reconnaissance et de la protection des victimes de persécutions spécifiques aux femmes.

2.4.6. Jeunes filles

Dans les travaux d'organisation de l'Année internationale de la jeunesse (1985), l'Organisation des Nations Unies (2015) considère que le jeune est une personne âgée de 15 à 24 ans. Il faut savoir qu'il n'existe pas de définition officielle de l'âge de la jeunesse. Au plus large sens, on qualifie de « jeunes » l'ensemble des moins de 25 ans : on regroupe alors les enfants (de 0-11 ans), les adolescents (11-17 ans) et les jeunes adultes (18-24).

L'expression « jeune » varie également d'un pays à l'autre, selon des facteurs socioculturels, institutionnels, économiques et politiques, même si de nombreux pays dans le monde utilisent la limite d'âge de la majorité (qui correspond généralement à 18 ans) comme un élément de référence pour parler de la jeunesse. Car à 18 ans, on considère un individu comme adulte et bénéficie d'une égalité de traitement aux termes de lois. Il est évident que l'entrée dans l'âge adulte est progressive mais le plus souvent mal délimité.

La jeune fille désigne une jeune personne de sexe féminin, dont l'âge indéterminé se situe entre l'enfance et l'adolescence. En d'autres termes, c'est un jeune être humain de sexe féminin n'ayant pas encore atteint le statut de femme.

2.4.7. Genre féminin

Si les noms désignant des objets et des concepts n'ont théoriquement qu'un seul genre (masculin ou féminin, donné de façon globalement arbitraire), les noms et pronoms désignant des êtres humains et tous les mots qui s'accordent avec ces noms (déterminants, adjectifs, participes passés) possèdent généralement une forme masculine et une forme féminine. Le féminin des mots se forme à partir de leur masculin, généralement en lui ajoutant une. Cependant, cet ajout entraîne souvent des modifications sur la syllabe finale du mot.

Le terme genre renvoie aux rôles, aux comportements, aux expressions et aux identités que la société construit pour les hommes, les femmes, les filles, les garçons et personnes de divers sexes et de genre. Le genre influe sur la perception que les gens d'eux-mêmes et d'autrui, leur façon d'agir et d'interagir, ainsi que la répartition du pouvoir et des ressources dans la société. Selon l'Organisation des Nation Unies(1995).

2.5. REVUE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE

La revue critique de la littérature est une étape importante de toute recherche. Elle est le fondement de tout travail scientifique. La revue de la littérature est un travail scientifique qui consiste à faire un inventaire sélectif des recherches antérieures relatives à notre sujet et de montrer en quoi celui-ci s'y différencie. De ce point de vue, n Paul (2015 :91) fait remarquer que la revue de la littérature consiste à faire la recension des écrits pertinents relativement au sujet à l'étude. Et faire la recension des écrits, c'est faire le bilan critique de ce qui a été produit dans le domaine de recherche concerné. Elle constitue un maillon essentiel dans le processus de recherche, car elle permet au chercheur d'approfondir ses connaissances sur le sujet qu'il veut étudier. Ce travail s'appuie sur les expériences, le vécu quotidien et/ou les études théoriques produites par ses prédécesseurs allant de ce même sens. Ces « savoirs » antérieurs permettent au chercheur non pas de traiter le thème en utilisant les mêmes approches mais de l'aborder dans une perspective nouvelle. La déscolarisation est une réalité dans toutes les sociétés humaines quel que soit son niveau de développement. Il serait réductionniste pour nous de dire qu'une cause peut expliquer tout le phénomène d'abandon scolaire de la jeune fille tchadienne associée à la violence faite à cette dernière ; car les travaux des chercheurs ont montré que les causes d'abandon scolaire sont diverses et varient selon un l'environnement à un autre. De nombreuses recherches ont été effectuées afin de mettre sur pied les dispositifs de formation du genre féminin au Tchad associée à la lutte contre les violences faites aux filles.

Ces réflexions qui ont eu pour centre d'intérêt la problématique de la lutte contre les violences faites aux filles ont été faites tant en milieu urbain que rurale. Dans cette logique, Plusieurs travaux relatifs à la violence faites aux femmes ont été réalisés. Pour mener à bien ce travail, nous avons consulté un certain nombre de travaux. Ce qui a permis d'orienter notre sujet. Certains sont des ouvrages et mémoires qui ont évoqué l'approche centrée sur les femmes, la paix et la sécurité. D'autres travaux ont évoqué l'approche de la violence dans les établissements scolaires et la violence sexuelle.

Nous avons exploité les mémoires, les articles scientifiques et les ouvrages généraux traitant la question des dispositifs de formation du genre humain et la violence faites aux femmes dans le monde et en Afrique. A travers nos lectures, certaines tendances se dégagent :

2.5.1. Approche sociologique de la violence

Les sociologues et psychologues pour la plupart, abordent la question de la violence dans les théories sociologiques de l'éducation ou ces travaux s'intéressent au rapport des élèves à leur scolarité et, plus précisément, aux comportements qui vont à l'encontre des normes officielles de l'institution en matière d'ordre et de discipline.

2.5.1.1. Violence et domination sociale : le sexisme et le racisme à l'école

Emmanuel de P et al (1998) dans leur article « **La violence dans les établissements scolaires britanniques : Approches sociologiques** » ont montré qu'à partir des années 1980 des recherches s'intéressent à la domination sociale des filles et des minorités ethniques dans l'espace scolaire. Ils se focalisent sur des approches plus récentes qui, à partir des années 1980, dans une optique à la fois militante et scientifique, analysent la violence qui s'exerce à l'égard de groupes socialement dominés comme les filles ou les élèves de minorités ethniques et celle produite par ces groupes eux-mêmes. Ils parviennent à montrer dans leurs articles que les garçons peuvent insulter verbalement les filles, en leur attribuant aussi des surnoms qui entachent la réputation.

Ils ne s'interdisent pas non plus des commentaires sur leur physique au moment où elles rentrent en classe. En outre, ils leur disent de se taire quand elles essaient de s'exprimer ou ils les dérangent en faisant du bruit quand elles travaillent. La domination physique des garçons se manifeste d'abord dans l'occupation des espaces de jeux et de récréation : à l'école primaire les filles s'approchent des jeux seulement quand les garçons sont partis. Ensuite, cette domination s'affiche aussi dans le fait qu'ils empêchent les filles de rentrer dans leurs équipes de jeu. Les résultats nous ont permis de prendre conscience des dominations sociales des garçons dans un milieu scolaire.

2.5.1.2. Racisme et violence entre les élèves

L'existence de manifestations de racisme entre élèves a été notée dans un certain nombre de travaux. Les enfants agissent, comme les adultes, sur la base de préjugés dans leurs interactions avec leurs pairs. La recherche de Kelly & Cohn (1988) commissionnée par les enquêteurs travaillant sur l'assassinat du jeune Ahmed Ullah au lycée Burnage de Manchester pour explorer la perception de la violence raciale par les élèves, a montré la quantité d'élèves qui se déclarent sujets aux insultes dans une école (66 %). Ce chiffre augmente sensiblement si on se concentre sur les minorités noires et asiatiques mais il est intéressant de remarquer

que les élèves remarquent moins les insultes spécifiquement racistes que celles à caractère sexuel.

Allant dans le même sens, Wright (1992) montre par ailleurs que les insultes racistes sont souvent mises en rimes : elles prennent alors la forme de chansons cruelles. En ce qui concerne le passage à l'acte, la violence physique, il ressort de la recherche de Kelly & Cohn(1988) que les victimes des bagarres sont surtout les élèves asiatiques et les Noirs, ce qui est confirmé également dans l'enquête de Gillborn (1991). Ces études ont permis d'analyser les dominations sociales et minorité ethnique, cause de la violence dans les milieux scolaires si bien que l'approche des dispositifs de formation du genre féminin n'est pas abordée.

2.5.2. Approche d'inégalité

Muriel (2017), le Psychiatre-psychothérapeute, dans son mémoire à l'épreuve de la violence a montré que la violence est l'utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir qui entraîne ou risque d'entraîner un traumatisme ou un décès, des dommages psychologiques, un mal-développement ou des privations. Ces violences faites aux filles sont massivement commises par des hommes. Les violences faites aux femmes et aux filles est avant tout des violences sexistes permises par les inégalités de pouvoir entre les hommes et les femmes, dans un contexte historique de discrimination sexiste et de domination masculine.

2.6. VIOLENCES FAITES AUX FILLES AU TCHAD

2.6.1. Violence à l'école

Selon le rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation (l'UNICEF, 2004 :87) l'école est un milieu de vie complexe propice aux multiples manifestations de violence, mais également un endroit privilégié pour soutenir l'apprentissage de comportements sociaux positifs et le développement de mécanismes socio émotionnels permettant aux individus de développer des ressources pour gérer adéquatement leurs relations interpersonnelles. Dans cette perspective, les recherches descriptives longitudinales approfondies ainsi que certains développements méthodologiques réalisés au cours des 25 dernières années ont permis non seulement d'accroître nos connaissances dans la nature des actes commis et leur portée, mais également dans les contextes socio relationnels sous-jacents à ces actes. En combinant cela avec une connaissance fine des mécanismes développementaux en jeu dans l'émergence et le maintien de conduites présociales, il est aujourd'hui possible, grâce à une compréhension globale et écologique de ces manifestations, de cibler les interventions les plus appropriées, notamment en milieu scolaire, pour prévenir et réduire les

comportements d'agression entre élèves. Les nombreux défis posés par la prévention de la violence en milieu scolaire exigent d'abord de bien connaître les caractéristiques des conduites agressives et violentes, ainsi que les nombreux contextes dans lesquels ces conduites s'expriment. À la lumière des différentes enquêtes menées dans les écoles québécoises depuis près de 20 ans, nous décrivons, dans la deuxième section, l'ampleur et les tendances de ce phénomène dans toute sa diversité en fonction, entre autres, des niveaux scolaires. Tenant compte de l'évolution des technologies, nous abordons également les manifestations de la cyber violence chez les jeunes, en lien avec la violence qu'ils expriment et subissent à l'école. Ensuite, une section présente une synthèse des principaux facteurs et processus en jeu dans l'émergence et le maintien des conduites agressives et violentes. Les filles dans le milieu scolaire sont confrontées à de multiples obstacles. Selon Birné Brigitte NDOUR (2008), le phénomène des violences n'est certes pas l'apanage de l'école. Cependant, parce que l'école renferme la couche sociale la plus vulnérable, l'impact des conséquences y est plus désastreux. Les filles en milieu scolaire sont confrontées à toutes les formes de violences dont certaines leur sont exclusives. Les violences faites aux filles en milieu scolaire ont un impact certain sur le maintien des filles à l'école et sur la réalisation de leurs projets d'avenir. La diversité des formes de violences, des auteurs, des sources et causes des violences et des conséquences, invite à des interventions aux différents niveaux : structurel, pédagogique, technique et environnemental. En effet, si à l'intérieur de l'établissement et dans les relations entre les acteurs, il est possible de déceler des sources de violence faite aux filles en milieu scolaire (VFMS), il n'en demeure pas moins que beaucoup de causes des violences à l'école ont une origine extérieure à celle-ci. C'est pourquoi, les responsabilités dans la gestion, le suivi des cas et la prévention des violences faites aux filles en milieu scolaire sont partagées. Ainsi, tous les acteurs, à quelque niveau qu'ils soient, doivent être impliqués.

2.6.2. Violence familiale

Au Tchad, les femmes sont majoritaires mais elles constituent la couche la plus vulnérable, exposées à toutes sortes de violences. Les violences les plus récurrentes et pernicieuses se passent dans la famille et dans la communauté. Dans la famille les petites filles sont souvent victimes d'abus sexuels de la part des membres de ladite famille et contraintes parfois au mariage précoce. Celles qui sont utilisées comme travailleuses domestiques sont surexploitées et deviennent la proie de leur maître. Les femmes en couple subissent des violences sexuelles et viol de la part de leurs partenaires mais n'osent pas

dénoncer. Les filles dans la communauté sont enlevées et violées par des groupes de jeunes. Les femmes seules constituent également une cible facile pour les abus sexuels y compris le viol. Les femmes en milieu carcéral sont encore plus exposées. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé(2002).

Les principaux types de violences perpétrées contre les femmes et filles au sein de la famille sont :

- Les Violences physiques
- Les Violences sexuelles
- Les Violences d'un partenaire intime
- La Violence psychologique
- Dans la communauté elles sont victimes de :
- Violences Sexuelles notamment les viols et agressions sexuelles de la part d'un inconnu ou d'un non partenaires.
- Les Mutilations génitales féminines
- Les pratiques traditionnelles néfastes
- La violence économique

2.6.3. Lutte contre les violences faites aux filles

Toujours allant dans le sens de la violence conjugale, Oxfam (2009) et université féministe traitent la question de la lutte contre les violences faites aux filles et aux femmes en prenant compte du cas de l'Afrique de l'Ouest. Dans plusieurs pays notamment en Afrique de l'ouest, les violences faites aux femmes traduisent des rapports inégaux entre hommes et femmes, qui tiennent leur origine du système social basés sur le patriarcat. Ce système crée et perpétue des préjugés et stéréotypes sociaux néfastes envers les femmes, ce qui les maintient toujours dans une situation de domination quasi permanente.

Le poids des coutumes, les traditions et de la mauvaise interprétation des religions entraînent une marginalisation de la femme et sa relégation au deuxième plan. Dans ce contexte, plusieurs cadres et stratégies ont été proposés en allant de mécanismes opérationnels de lutte contre les violences faites aux femmes. Il s'agit de renforcer la capacité et concertation entre les acteurs de la société civile, en particulier des organisations des femmes et des jeunes ; des structures étatiques et paraétatiques (magistrats, policiers, agents de santé sur la prise en charge des femmes, etc.).

La Conférence de Vienne (1993), a reconnu que les droits fondamentaux de la femme et de la fille constituent une part indéniable, intégrale et indivisible des droits universels de la personne humaine. C'était la première fois qu'une déclaration d'importance mondiale reconnaissait que les droits humains des femmes font partie intégrante des droits humains universels. La Déclaration de Vienne a permis la reconnaissance d'un niveau type de droits humains à base sexuelle : les droits sexuels et reproductifs des femmes. Elle a reconnu, par ailleurs, que les violences sexuelles sont incompatibles avec la dignité de la personne et qu'elles outrepassent les droits des femmes. Elle a, au demeurant, reconnu que les violences telles que l'esclavage sexuel en temps de guerre, les grossesses forcées et le viol systémique constituent des violences des lois humanitaires internationales.

Au Caire, en 1994, la conférence International sur la population et le développement a placé les droits de la femme, son émancipation et sa santé au cœur des politiques et programmes de population et de développement durable.

La Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes a été adoptée en décembre 1993 par l'Assemblée générale de l'ONU. Elle a été le premier instrument juridique universel à reconnaître que les violences faites aux femmes sont une violation des droits de l'homme. Cette Déclaration, à l'instar de Celle de Vienne, résulte d'une longue bataille féministe visant à faire reconnaître que toutes les formes de violence sexuelle constituent des violences des droits fondamentaux de la personne. Le Dr Nafis Sadik, (1999, p.2) au cours de la dernière journée internationale de la femme du XXème siècle célébrée par les bureaux du FNUAP, a lancé lors d'une vidéoconférence : « Il est temps que chacun d'entre nous, agissant à titre individuel et collectif, prenne position pour l'élimination de la violence contre les femmes. Nous devons promouvoir le refus absolu de tolérer la violence contre les femmes, en quelque lieu que ce soit ».

La violence à l'égard des filles s'opère au niveau de la sphère privé (famille) ou publique (organisation, Etat). Elle renvoie à toute action dont la force est démesurée est mise au service du mal, ou, si l'on veut, d'une cause illégale ou illégitime, action dirigée contre le sexe féminin qui cause ou est susceptible de causer un tort, une injure, une atteinte à la réputation, un préjudice, des souffrances morales ou psychologiques, des sévices corporels, sexuels, ou physiques. (Nations Unies, novembre 2000).

Les violences dont les filles ou les femmes sont victimes semblent se justifier par la limitation du pouvoir qu'elles ont sur leur vie sexuelle et reproductive, la restriction de leur

droit à disposer de leur corps, toutes choses qui induisent un développement non intégral de leur personnalité.

Rappelons que le programme d'action adopté à la Conférence International du Caire sur la population et de développement a reconnu les droits individuels de reproduction: il s'agit du droit égal des hommes et des femmes au libre choix en matière de procréation. Mais force est de noter que c'est dans la plateforme d'action approuvée à Pékin qu'on a reconnu que les droits humains de la femme recouvrent le droit au contrôle de sa sexualité, y compris le droit à sa sexualité et de reproduction. Le droit de déterminer sa sexualité a été reconnu comme faisant partie des droits humains des femmes. *Dans cette perspective que Procacci & Rossili, (1997 : 836) ont écrit fort à propos : « Les droits des femmes à choisir librement en matière de sexualité et de reproduction, de contraception et d'avortement , ressortent de l'universalité des droits en tant que droits propres aux femmes ; ils sont pourtant la condition sine qua non que les droits, tels que le droit à la vie , à la liberté, au respect de la dignité de la personne ne soient réellement universels , c'est -à- dire qu'ils permettent aussi aux femmes de réaliser pleinement leur individualité de sujet de droits.*

L'universalité des droits fondamentaux garantis au niveau international ne sera accomplie que lorsqu'elle sera à la mesure du genre humain, masculin et féminin, et que les catalogue de ces droits sera étendu à la nouvelle génération de droits de l'homme, centré sur le droit des femmes à l'auto-détermination de leur corps comme partie intégrante des droits humains universels ».

Cette approche de la violence nous a permis d'analyser l'influence de la lutte contre les violences faites aux filles dans le Canton Moussafoyo, contexte de mise en place de dispositif de formation du genre féminin.

2.7. DISPOSITIF DE FORMATION DU GENRE FEMININ

2.7.1. Approche de formation des enseignantes

Les travaux de Serlez J (2017). Pose la question du genre féminin en milieu scolaire. Pour lui, il paraît intéressant de se pencher sur la formation initiale des enseignantes à propos du genre, ces dernières étant les formatrices des citoyennes de demain. Il apparaît, par exemple, que les enseignantes peuvent agir de façon différente dans leur classe selon qu'elles aient affaire à une fille ou à un garçon. La formation initiale des futures enseignantes vit un nouveau cours s'ajouter à son programme : un cours intégrant la « Dimension du genre ». Ce cours, dont l'organisation dépend des différentes hautes écoles pédagogiques, répond à un

véritable besoin. C'est donc à travers des observations, de questionnaires distribués aux étudiantes et d'entretiens semi-directifs menés auprès de certains d'entre eux- qu'il a réalisé son analyse. Cette étude a permis de mettre en avant des résultats contrastés concernant les stéréotypes des futures enseignantes. Il a également relevé des conceptions de la responsabilité enseignante qui permet de s'interroger sur le degré d'implication sur le terrain. Enfin, si, pour certaines, des éléments propres à la vie professionnelle se concrétisent, pour d'autres, cela reste encore flou. Par conséquent, un sujet sociétal tel que le genre devrait peut-être confronter au terrain pour être concrétisé.

Voici l'article scientifique portant sur le dispositif de formation du genre féminin aux Tchad :

« Renforcement des capacités féminines à travers les dispositifs de formation professionnelle au Tchad » par Ahmat MAHAMAT ADAM, publier dans la revue scientifique « horizon francophone » en 2017. L'article porte sur l'importance de la formation professionnelle pour les femmes tchadiennes qui ont souvent un accès limité à l'éducation et aux opportunités économiques.

L'auteur passe en revue différents dispositifs de formation professionnelle pour les femmes au Tchad, telle que les centres de formation des métiers de la femme (CFMF), les programmes de micro crédit pour les entrepreneures et les programmes de formation professionnelle pour les femmes rurales.

L'auteur examine en particulier le rôle des centres de formation des métiers de la femme qui, vient atomiser les femmes en leur fournissant des compétences en matière de production agricole, d'artisanat, de couture et d'autres métiers, ainsi qu'en matière de gestion d'entreprise.

L'article présente également des études de cas des femmes tchadiennes qui ont bénéficié de ces programmes de formation et qui ont reçu à créer leurs propres entreprises ou à améliorer leur situation économique.

L'article conclue que le dispositif de formation professionnelle pour les femmes au Tchad peut être très efficace pour renforcer les capacités des femmes et améliorer leur position économique dans la société. Cependant, pour que ses programmes aient un impact durable, il est nécessaire de les concevoir en tenant compte des besoins spécifiques des femmes tchadiennes et de leurs contextes locaux, ainsi que d'assurer un soutien constant pour les femmes une fois qu'elles sont terminées leur formations.

2.7.2. Approche de la scolarisation des jeunes filles

Dans le Rapport Plan International, il est constaté qu'en 2018, les filles restent les premières victimes d'inégalités. 132 millions de filles âgées de 6 à 17 ans sont encore privées d'école ; 63% des adultes analphabètes dans le monde sont des femmes ; une fille sur quatre ne va pas à l'école dans les pays en développement, 64 millions de filles sont astreintes au travail forcé ; 12 millions de filles sont mariées de force chaque année avant l'âge de 18 ans, soit près de 33.000 filles par jour. Près de 120 millions soit 1/10 de moins de 20 ans ont été confrontées à la violence sexuelle (Plan International, 2019). Dans le monde, neuf filles sur dix terminent l'école primaire, mais elles ne sont que trois sur quatre à achever le premier cycle de l'enseignement secondaire. Cependant, dans les pays à faible revenu, moins des deux tiers des filles finissent leurs études primaires et seule une seule sur trois va au terme du premier cycle du secondaire. (Quentin Wodon, 2018). Or, l'éducation des filles jusqu'au cycle complet du secondaire pourrait éliminer le mariage des enfants de moins de 18 ans et réduire considérablement le nombre de grossesses précoces (c'est-à-dire avant 18 ans). Ainsi, l'éducation serait également très bénéfique pour les jeunes enfants, notamment en réduisant la mortalité des moins de cinq ans et la malnutrition. Elle permettrait aussi de baisser le taux de fécondité dans les pays à forte croissance démographique et d'améliorer la capacité de prise de décision et de bien-être psychologique des femmes (Rapport Banque Mondiale, 2018).

La scolarisation des filles dans les pays en développement pose le problème de désengagement chez certaines familles notamment, celles qui sont pauvres, mais relève aussi du problème politique au niveau des gouvernements. Dans ces pays pauvres, « *la sous-scolarisation des filles s'observe dès le niveau primaire, et elle se double, au niveau secondaire et supérieur, de différences qualitatives dans la formation suivi* » (Moore ; cité par Duru-Bellat, 1994 : 114). La scolarisation des jeunes filles reste très problématique en Afrique surtout « pauvre » à cause des préjugés et stéréotypes dans notre société. A noter que les quelques filles qui arrivent à maintenir un bon équilibre à l'école, bénéficient d'un avantage qui s'observe davantage dans les catégories sociales « modestes » (elle est au plus fort chez les enfants d'artisans-commerçants, puis chez les enfants d'ouvriers), que pour les enfants de cadres. (Esquieu, 1990). Face à cette situation critique (y compris la situation scolaire des filles) en Afrique, la communauté internationale, les responsables régionaux et nationaux, les agences de développement, des chercheurs de diverses disciplines, des éducateurs, etc. se mobilisent pour des actions adaptables pour faire face à cette situation.

Pour la première fois dans l'histoire de l'éducation au Tchad, une volonté de réformer l'éducation se manifeste à travers les rencontres des Etats généraux de l'éducation convoquées à Jomtien (1990), et la deuxième, la plus grande encore, qui présente la stratégie de mise en œuvre de la politique sectorielle en matière d'éducation s'est tenue à Genève en Suisse en 2001.

Au vu des statistiques sur l'éducation fournies par la Banque Mondiale, le Tchad a fait des efforts considérables au début des années 2010 au niveau de l'accès à la première année du primaire, qui est passée de 106,0% en 2011 à 116,3% en 2013 pour les filles et de 132,4% en 2011 à 144,1% en 2013 pour les garçons. Mais ces résultats contrastent avec le niveau de rétention à l'école alors que le taux d'achèvement n'était que de 34,1% en 2011 et 38,1% en 2013. On peut cependant apprécier l'évolution remarquable du taux de scolarisation au primaire qui se situait à 84,4% en 2013 alors qu'il n'était que de 62,3% en 2011. (Rapport Banque Mondiale, 2016)

2.7.3. Expériences scolaires

Selon Courtinat-Camps (2009), l'expérience scolaire donne la possibilité d'avoir une analyse qui permet de regrouper les caractéristiques objectives du contexte scolaire (natures des savoirs enseignés, spécificités des rapports pédagogiques) et les caractéristiques subjectives que nous pensons comprendre à partir de la manière dont l'élève se pense comme apprenant et conçoit les savoirs et leurs finalités (Courtinat-Camps & Prêteur 2010). Chaque élève dorlote cette vie à un moment de son existence. L'expérience vécue à l'école est un moment important pendant le développement, car c'est au sein du milieu scolaire que celui-ci passe une bonne partie de son temps. Ainsi, la meilleure manière serait d'être satisfaite du système scolaire, et c'est essentiel car c'est le lieu d'entretenir de bonnes relations avec le personnel de l'école (Direction, les enseignants, etc.), avec ses pairs et de s'avérer intéressé et motivé par les différentes activités du système scolaire.

Tout être humain à des facultés innées nous permettant de réfléchir, de théoriser, de réussir ou d'échouer, de nous motiver ou de démotiver, et, cela nous laisse croire aux résultantes fonctions de nos expériences. Les décrocheuses du secondaire ont une perception plutôt négative face à l'organisation scolaire : les manières d'enseigner, les heures de cours, etc., de plus, elles perçoivent généralement les règlements de l'école de façon négative. Certaines élèves jaugent qu'il y a trop de matière à assimiler et les explications données par les enseignants sont trop compliquées. Ces élèves n'ont pas le temps de tout intégrer au fur et

à mesure. Pour Girard (1989), d'autres jeunes trouvent le climat de l'école trop gênant, ne se sentent pas à leur place. Girard. Cette étude de Girard, reflète particulièrement les ressentis des jeunes filles face à leurs expériences scolaires.

2.7.4. L'approche lutte contre la pauvreté

L'approche lutte contre la pauvreté de la femme a pu être identifiée comme la seconde approche Femme et Développement (FED) qui admet que l'inégalité entre femmes et hommes est due non pas à la subordination des premières, mais à la pauvreté à laquelle elles sont confrontées. Pour cette approche la réduction de l'inégalité entre les femmes et les hommes est conditionnée par la réduction de l'inégalité des revenus entre les sexes. C'est dire que l'inégalité des revenus est retardée comme le vecteur de l'inégalité entre les sexes. L'approche lutte contre la pauvreté ne recherche pas l'équité entre les sexes, mais elle est seulement préoccupée par la situation d'extrême pauvreté des femmes du monde en développement qui se trouvent parmi les plus pauvres des pauvres. Cette approche qui se focalise surtout sur le rôle productif de la femme admet que la réduction de la pauvreté et l'accélération de la croissance économique passe par l'accroissement de la productivité de la femme. L'approche lutte contre la pauvreté admet par ailleurs que la pauvreté de la femme et l'inégalité entre les sexes trouvent leurs origines dans le non accès de la femme à la priorité de la terre et du capital ainsi que dans la discrimination qu'il y a entre les sexes sur le marché de l'emploi. C'est pourquoi ladite approche veut accroître l'emploi et les activités génératrices de revenus des femmes pauvres comme moyen de meilleurs accès aux ressources de production. Elle admet également que les programmes d'emploi et d'éducation des femmes sont susceptibles d'accroître la contribution économique de la femme et de réduire sa fécondité et son taux de natalité.

L'approche lutte contre la pauvreté est expérimentée depuis les années 1970 par les ONG (organisations non gouvernementales.) Ces ONG se sont employées à accroître la productivité de la femme dans les activités qui sont traditionnellement les siennes ; elle s'est gardée de les amener à explorer de nouveaux secteurs d'activité. C'est dire que cette approche reste fidèle à la répartition du travail en fonction des genres.

S'il est pourtant vrai que les projets de lutte contre la pauvreté permettent aux femmes de devenir autonomes en ceci qu'ils leur offrent des emplois et leur donnent d'augmenter leurs revenus, force est de relever qu'ils n'offrent pas la possibilité de combler leurs besoins

stratégiques. Cette approche qui se focalise sur le rôle productif de la femme a tendance occulté le rôle reproductif de celle-ci.

2.7.5. Approche d'efficacité

L'approche d'efficacité, « *efficiency approach* » chez les Anglo-saxons, est la troisième approche, et elle semble aujourd'hui la plus célèbre. Elle se propose d'employer au maximum le potentiel de travail féminin, Jacquet (1995). Elle soutient que l'accroissement de la participation économique de la femme au sein du monde en développement est liée de façon mécanique à l'accroissement de l'efficacité et de l'équité. Cette position a été défendue par des organisations l'United States Agency for international Development (USAID) et la Banque mondiale (B M).

La position selon laquelle la participation économique améliore le statut de la femme a été remise en question. Tout comme a été passée au crible de la critique, la thèse selon laquelle c'est le déficit d'éducation et l'existence des technologies non adoptées qui constituent des obstacles à la participation de la femme au développement. Si l'on a pu constater que la femme joue un rôle essentiel dans le succès de l'effort global de développement industriel, il ne s'en est pas suivi que ce type de développement contribue à l'amélioration des conditions de vie de la femme.

L'approche équité émerge au moment où la crise économique se fait sentir avec acuité. En Afrique comme en Amérique latine, la récession est aggravée au milieu des années 1970 à cause de la chute des prix d'exploitation, de l'accroissement des programmes d'ajustement structurels et de stabilisation des économies imposés par le Fonds Monétaire International (FMI) et la Banque mondiale (BM) ont été mis en développement.

2.8. THÉORIES RELATIVE AU SUJET

Un certain nombre de théorie ont été mobilisé dans le cadre de cette étude. Il s'agit des théories suivantes :

2.8.1. Théorie de contrainte

Développée par **Goldratt, (1984)**, la théorie de contrainte se focalise sur l'identification des contraintes d'un système, dans le but d'en maximiser les performances afin d'atteindre les objectifs escomptés. Cette théorie part du postulat que le déséquilibre est inévitable, le stipule que tout flux généré par une organisation est limité par une approche. Ainsi, la réalisation d'un objectif d'une activité ne peut donc être atteint qu'en augmentant la capacité de production au niveau de la contrainte. La théorie de contrainte est bornée en

capacité par au moins un élément et aucun système n'est parfaitement équilibré. C'est-à-dire que parmi tous les éléments limitant la réalisation d'une activité. Il y'en a nécessairement un qui est plus limitant que tous les autres, c'est cet élément qui est appelé la contrainte du système. Notons que cette théorie à deux dimensions à savoir :

- ❖ La dimension interne qui consiste les difficultés rencontrées lors de l'implémentation du projet qui peut venir du côté des bénéficiaires ou autres liés à la réalisation des activités
- ❖ La dimension externe décrit les hypothèses liées aux activités que l'on doit mener dans un système afin d'atteindre les objectifs. Ces hypothèses peuvent être hypothéquées à la réalisation des activités si elles sont naturelles.

La théorie de contrainte consiste à corréler la stabilité du projet, si le projet est bien structuré, la contrainte peut avoir une capacité suffisante à maintenir la performance du projet. La contrainte de ce projet ne doit être levée qu'en cas de volonté d'accroître le niveau de cohérence et durabilités des activités du projet.

2.8.1.1. Démarche de la théorie de contrainte dans un projet

Pour vaquer aux hypothèses d'un projet, un certain nombre de démarche de la théorie de contrainte est nécessaire à suivre pour l'atteinte des objectifs à savoir :

- 1. Identifier les contraintes du projet :** il est question dans cette partie d'identifier tous les obstacles liés à la réalisation du projet.
- 2. Exploiter les contraintes du projet :** les contraintes identifiées peuvent être transformé en une opportunité d'un autre projet.
- 3. Subordonner les contraintes du projet :** si les contraintes identifiées ne peuvent pas être exploité, il est nécessaire d'optimiser d'autres activités pour le bon fonctionnement du projet.
- 4. Augmenter la contrainte du projet :** si les contraintes sont utiles pour l'atteinte des objectifs, il est sollicité d'augmenter sa performance afin de rendre le projet efficace.
- 5. Recommencer la contrainte du projet :** si la formulation des hypothèses du projet est fatale, il est judicieux de recommencer à mesurer les contraintes si elles sont changées.

2.8.1.2. La théorie de contrainte appliquée à la gestion de projet

L'approche de la chaine critique est le terme qui qualifie la théorie de contrainte liée au projet. La chaine critique propose de traiter les activités dérivées les plus fréquentes, elle

fournit des réponses pratiques à la surévaluation des marges de sécurité temps attribuées à chaque tâche, au démarrage des travaux au dernier moment ou encore à l'utilisation de toute la durée prévue d'une tâche même si le temps effectif de réalisation en est bien inférieur.

Nous retrouverons dans la chaîne critique trois éléments qui semblent représenter un plus rapport aux outils de démarches quotidiennement utilisés :

- ❖ L'introduction en simultanée, dans la conception du projet, de la dimension tâche et surtout de la dimension ressources sont les niveaux à prendre en considération ;
- ❖ Le passage de la notion de chemin critique à celle de la chaîne critique ;
- ❖ L'exécution dynamique et le suivi à l'aide d'une courbe de température permettant de visualiser simplement l'état du projet par rapport à une date fin.

2.8.1.3. Analyse des objectifs

Nous convoquons l'approche des objectifs pour nous permettre d'analyser les objectifs du projet School Girl For Dev afin de faire une projection. Cette analyse se mise beaucoup plus sur comment décrire la situation future une fois les problèmes du projet identifiés résolus, d'une vérification de la hiérarchie des objectifs et d'illustrer la relation entre moyens-fins sur le diagramme.

Les obstacles rencontrés lors de l'analyse sont transformés en solutions, traduit sous forme de réalisations positives. Ces réalisations positives sont en fait des objectifs et figurent dans l'analyse des objectifs en expliquant la hiérarchie moyens/fins. Le but de l'analyse des objectifs est de fournir une image claire de la situation future souhaitée par les étapes à savoir

Étape 1: reformuler toutes les situations négatives de l'analyse des problèmes en situations:

- souhaitables
- réalistes

Étape 2: vérifier la relation moyens/fins pour s'assurer que la hiérarchie est pertinente et complète (les relations de cause à effet sont transformées en liens moyens/fins).

2.8.1.4. Analyse des stratégies

Cette analyse consiste à sélectionner les stratégies qui seront appliquées en vue d'atteindre les objectifs souhaités. Il convient de décider des objectifs à inclure dans le projet et des objectifs à garder en dehors du projet, ainsi que de déterminer l'objectif spécifique et les objectifs globaux du projet.

Ce type d'analyse requiert :

- des critères clairs qui permettent de choisir des stratégies ;
- l'identification des différentes stratégies possibles pour atteindre les objectifs.

2.8.2. La théorie du changement (Weiss, 1995)

Une théorie du changement a été développée par Weiss, (1995) pour expliquer comment une intervention donnée ou un ensemble d'interventions sont censés conduire à un changement précis sur le plan du développement, grâce à une analyse des liens de cause à effet fondée sur les éléments de preuve existants. Cette théorie du changement doit être soutenue par des analyses solides, des consultations avec les principales parties prenantes et les enseignements tirés de l'expérience de et de ses partenaires du projet School Girl For Dev au sujet des méthodes qui fonctionnent et de celles qui ne fonctionnent pas dans différents contextes. Elle nous permet d'identifier des solutions pour s'attaquer efficacement aux causes des problèmes qui entravent les progrès du projet et orienter les décisions concernant l'approche à adopter, compte tenu des avantages comparatifs de l'éducation des filles, de l'efficacité, la faisabilité et des incertitudes, qui font partie de tout processus de changement de l'école. Nous nous adossons sur cette théorie pour déterminer les hypothèses et risques sous-jacents qui seront essentiels dans ce projet afin de cerner et revoir l'ensemble du processus afin de s'assurer que l'approche retenue contribuera au changement souhaité de l'éducation des filles.

Ainsi, à travers cette théorie, nous pouvons établir une logique relative à la réalisation du projet School Girl For Dev afin de procéder à des ajustements si l'approche retenue ne porte pas ses fruits ou si les risques anticipés se concrétisent. Les nouveaux acquis et enseignements émanant du suivi et de l'évaluation du projet aident à affiner les hypothèses et à éclairer les décisions sur la façon dont le projet devrait être adapté afin de produire les résultats escomptés.

2.8.2.1. Processus de la théorie du changement

La théorie du changement nous permettra d'identifier les secteurs critiques qui relèvent d'acteurs extérieurs, et leurs liens avec le projet afin de :

- Collecter et analyse complète des données
- Utiliser l'analyse causale pour créer un arbre des problèmes
- Créer un arbre des solutions et identifier les parcours du changement
- Identifier les hypothèses et expliciter les justifications

- Prioriser les résultats visés par le projet
- Identifier les extraits de chaque intervention
- Transférer la théorie du changement vers le cadre logique
- Identifier les indicateurs des composantes de la théorie du changement
- Elaborer une documentation complémentaire
- Faire au minimum un bilan annuel.

2.8.2.2. Analyse de la théorie du changement

❖ Arbre à problème

Est un outil de cadre logique, d'analyse participative qui permet de schématiser les causes et les effets d'un problème spécifique afin de mieux comprendre et mieux envisager sur quoi il sera possible d'agir. Il sera la base du tronc de l'arbre, parfois le problème identifié dans un premier temps n'est pas problème plus profond. Cet outil rend plus facile les participations à la révision de la mise en œuvre et la conception du projet ou à l'élaboration de leurs propres activités. Nous nous adossons sur cet outil pour nous orienter davantage sur la conception d'un projet que sur le suivi-évaluation qui est cependant cruciale pour les activités ultérieures de suivi-évaluation. Elle permet de requérir une grande précision sur l'objectif général, spécifiques, les produits et les activités.

❖ Arbre à solution

L'arbre à solution ou par objectif est le miroir positif de l'arbre à problème. Généralement, il faudra commencer par les racines de l'arbre pour que chaque cause à partir de la plus profonde trouve une solution potentielle. Il consiste à vérifier la cohérence entre les objectifs, la relation de cause à effet. Chaque objectif doit amener à la résolution du problème de niveau supérieur. Cette chaîne logique doit être travaillée et retravaillée jusqu'à obtenir une cohérence totale quitte à écarter des objectifs non réaliste.

2.8.3. Théorie de la fixation des objectifs

Développée par Locke (1968), la théorie de la fixation des objectifs n'est pas nouvelle. Cette théorie a été reprise par Frederick Taylor qui est le père fondateur du management scientifique. Taylor se retrouve donc dans la gestion par objectifs d'après plusieurs idées de base qui se repose même sur la théorie des objectifs de Locke. La théorie de la fixation des objectifs est applicable à une activité menée en particulier, ou à un groupe de travail de projet. La théorie de la fixation des objectifs n'est guère une panacée à tous les problèmes de l'évaluation d'un projet mais une ligne pouvant permettre d'avoir une vue holistique sur les

activités du projet. Ainsi, existe-t-il un outil d'évaluation qui peut être appliqué par l'évaluateur ? Ceci n'est pas un hasard que cette théorie soit persuasive, car elle implique une orientation claire sur le problème.

2.8.3.1. L'implication du manager dans la théorie de la fixation des objectifs

Locke considère la théorie de la fixation des objectifs comme un outil très important pour l'évaluateur d'un projet en ce qui concerne les différentes articulations du suivi et évaluation. Taylor ajoute les rôles joués par la théorie dans le secteur des ressources humaines, matérielles et financières. En fait, d'autres théoriciens définissent aux moins dix points essentiels ou la théorie donne au manager des ressources importantes de l'évaluation suivants:

1. l'analyse d'une tâche du projet: en fournissant les informations nécessaires sur les objectifs nécessaires à une performance élevée, la théorie suggère le type de questions auxquelles le candidat doit répondre lors de la sélection de personnel;

2. l'entrevue sélective des bénéficiaire: les intentions et les objectifs définis par la personne lors de l'incident critique sont les précurseurs du comportement des bénéficiaires du projet;

3. l'appréciation de la performance du projet : la performance est d'autant plus facilement appréciables lorsque les objectifs à atteindre sont spécifiques et que le feed-back est ponctuel.

4. la formation du personnel de projet: lorsque les concepteurs du projet résistent à la fixation d'objectif, c'est souvent qu'ils se sentent un manque d'habiletés et de connaissances. La fixation d'objectifs par un concepteur de projet peut être un indicateur très utile sur l'évaluation à lui apporter pour éliminer ses faiblesses et connaître ses capacités afin d'atteindre les objectifs escomptés;

5. les relations de travail : le temps présent favorise l'établissement d'objectifs mutuels entre les gestionnaires et les conditions des évaluateurs.

6.les effets sur l'équité du projet: selon Locke, le travail de Miner (1980) et de Friedman (1968) que l'effet de l'équité peut être amoindri par les différences entre les niveaux de difficulté des objectifs et que l'équité et l'iniquité peuvent être produites non seulement par le salaire mais aussi par les objectifs de performance du projet que les concepteurs se sont donnés.

2.9. HYPOTHÈSE DE RECHERCHE

Tout travail scientifique part d'abord d'une hypothèse de recherche. Selon Grawitz. M (1996 : 322) : « l'hypothèse est une proposition de réponse à la question posée. ». Ce sont donc des thèses préalables que le chercheur émet en fonction des observations empiriques

qu'il a tant que tel, elle appelle à la vérification à travers expérimentation et analyse. Par souci de méthode, nous hiérarchiserons nos hypothèses en hypothèse générale et les hypothèses secondaires.

2.9.1. Hypothèse principale

Nous formulons notre hypothèse générale comme suit : Le dispositif de formation du genre féminin du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh à Moussafoyo.

2.9.2. Hypothèses de recherche

Ce sont les affirmations subsidiaires qui découlent de l'hypothèse générale. Elles explicitent l'hypothèse générale tout en montrant les pistes sur lesquelles seront axées les investigations. L'opérationnalisation de l'hypothèse générale a permis d'obtenir quatre hypothèses de recherche (HR).

HR1 : les programmes de formation du projet School Girl For Dev luttent efficacement contre les violences faites aux filles.

HR2 : La qualification des enseignants du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

HR3 : L'environnement de formation du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

HR4 : Le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

2.10. DÉFINITION DES VARIABLES ET INDICATEURS

Une variable est une entité susceptible de changer et qui contient plusieurs caractéristiques (Chaffi, 2018). Pour GRAWITZ. M (1996 :525) définit une variable comme étant « un facteur qui se modifie en relation avec d'autres et dont les fluctuations constituent l'objet de recherche ». Elle distingue deux types de variables, la variable indépendante (VI) et la variable dépendante (VD)

Variable Indépendante (VI): dispositifs de formation du genre féminin

Variable dépendante (VD) : lutte contre les violences faites aux filles

- ❖ **Variable Indépendante (VI)**: dispositif de formation. Elle est constituée de plusieurs indicateurs

- Le module de formation sur la violence basé sur le genre
- Le module de formation sur le mariage forcé

❖ **Variable dépendante (VD):** lutte contre les violences faites aux filles. Elle est constituée de plusieurs indicateurs.

- Violence verbale
- Violence sexuelle
- Violence physique
- Violence psychologique

La variable indépendante de cette étude s'intitule : dispositifs de formation du genre.

La première partie de cette recherche a été consacrée à la présentation du cadre théorique. La deuxième partie quant à elle rend compte de la méthodologie de notre recherche.

2.11. GÉNÉRALITES SUR LA RECHERCHE

La recherche empirique consiste à soumettre à l'épreuve des faits. Pour la collecte des données sur le terrain, le chercheur utilise une méthodologie qui sied à son étude. La méthodologie adoptée dans le cadre de cette investigation sera mise en évidence. Les indicateurs, les modalités de la variable manipulée (VI) et de la variable dépendante (VD) seront relevés. Le site de l'étude sera également précisé. Ces différents moments permettent non seulement l'élaboration de la recherche, mais aussi et surtout la préparation des opérations: conception de l'outil d'investigation, collecte des données, dépouillement et plus tard l'analyse et l'interprétation des résultats.

2.11.1. RAPPEL DE LA QUESTION DE RECHERCHE ET HYPOTHÈSES

2.11.1.1. Rappel de la question principale

La question principale qui sert de fil conducteur à cette étude est formulée comme suit : Le dispositif de formation du genre féminin du projet School Girl For Dev mise en œuvre par le réseau des jeunes pour le développement et le leadership au Tchad (RJDLT) permet-ils de lutter efficacement contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh à Moussafoyo ? Pour répondre à cette interrogation, une hypothèse générale a été émise.

2.11.1.2. Les hypothèses de l'étude

Hypothèse générale et ses variables

Nous parlerons de l'hypothèse générale et des hypothèses de recherche de cette étude.

Hypothèse générale

L'hypothèse générale (HG) de cette recherche est la réponse anticipée à la question de recherche que nous avons posée ci- haut. Elle est énoncée de la manière suivante :

HG : Le dispositif de formation du genre féminin du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh à Moussafoyo.

Les variables de l'hypothèse générale

Cette HG met en évidence deux principales variables : une variable indépendante (VI) et une variable dépendante (VD).

La variable indépendante

La variable que nous allons manipuler est la variable indépendante. Dans le cadre de cette étude, le dispositif de formation du genre féminin au Tchad constitue notre variable indépendante.

Les indicateurs de la VI :

Les indicateurs des programmes de formation

- Le module de formation sur la violence basé sur le genre
- Le module de formation sur le mariage forcé

Les indicateurs de la qualification des enseignants

- Maîtrise du module de formation sur la violence basée sur le genre
- Maîtrise du module de formation sur le mariage forcé
- Bonne méthode de transmission des compétences
- Bonne approche pédagogique.

Les indicateurs de l'environnement de formation

- Matériel utilisé pour la formation
- Equipement de formation
- Salle de formation
- Salle des professeurs.

Les indicateurs de suivi des filles bénéficiaires

- Répertoire des filles formées
- Localisation géographique des filles formées
- Evaluation du comportement des filles formées.

La variable dépendante

La variable observée dans cette recherche est la lutte contre les violences faites aux filles. Cette variable demeure non seulement une réalité scientifique, mais aussi une réalité sociale de plus en plus récurrente qui s'affirme comme un mal universel.

Les indicateurs de VD

Les indicateurs

- Violence verbale
- Violence sexuelle
- Violence physique
- Violence psychologique

Les hypothèses de recherche

Les hypothèses de recherche(HR) constituent une opérationnalisation de l'hypothèse générale. Quatre hypothèses de recherche ont été formulées en croisant les sous VI de (HG) avec la VD. Les quatre (04) hypothèses de recherche de la présente étude se formule comme suit :

HR₁ : les programmes de formation du projet School Girl For Dev luttent efficacement contre les violences faites aux filles.

HR₂ : La qualification des enseignants du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

HR₃: l'environnement de formation du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

HR₄ : Le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

Pour plus de visibilité et de lisibilité, les hypothèses de recherche, variables, modalités et les indicateurs sont récapitulé dans le tableau qui va suivre.

Tableau 2 : Tableau synoptique des hypothèses, variables, modalités et indicateurs.

HYPOTHÈSES GÉNÉRALE	HYPOTHÈSES DE RECHERCHE	VARIABLES	INDICATEURS	MODALITÉS	ITEM	TEST STATISTIQUE
HG : Le dispositif de formation du genre féminin du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh à Moussafoyo.	HR1 : Les programmes de formation du projet School Girl For Dev luttent efficacement contre les violences faites aux filles.	VI : Programmes de formation	Le module de formation sur la violence basé sur le genre Le module de formation sur le mariage forcé	Pas du tout d'accord Pas d'accord Aucune idée D'accord Entièrement d'accord	Q.09 – Q.14	Le test de Khi-deux (X ²)
		VD : violences faites aux filles	Violence verbale Violence sexuelle Violence physique Violence psychologique	Pas du tout d'accord Pas d'accord Aucune idée D'accord Entièrement d'accord		
	HR2 : La qualification des enseignants du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.	VI : Qualification des enseignants	Maîtrise du module de formation sur la violence basée sur le genre Maîtrise du module de formation sur le mariage forcé Bonne méthode de transmission des compétences Bonne approche pédagogique	Pas du tout d'accord Pas d'accord Aucune idée D'accord Entièrement d'accord	Q.15 – Q.18	
		VD :				
	HR3 : l'environnement de formation du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.	VI : Environnement de formation	Matériel utilisé pour la formation Equipement de formation Salle de formation Salle des professeurs.	Pas du tout d'accord Pas d'accord Aucune idée D'accord Entièrement d'accord	Q.19- Q.23)	
		VD :				
	HR4 : Le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.	VI : Suivi des filles bénéficiaires	Répertoire des filles formées Localisation géographique des filles formées Evaluation du comportement des filles formées	Pas du tout d'accord Pas d'accord Aucune idée D'accord Entièrement d'accord	Q. 24- Q.27	
		VD :				

CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

3.1. MÉTHODE D'INVESTIGATION

Dans son sens le plus large, le management est défini comme la science « d'observation ». C'est l'art de savoir quoi faire, quand faire et voir que cela s'effectue de la meilleure manière en moindre coût. La méthode d'observation est la méthode de recherche utilisée dans cette étude. Selon Reuchlin (1973), l'observation scientifique est celle qui utilise des hypothèses complètement explicitées. De ce qui précède, il ressort que le management en tant que science se donne pour règle de n'utiliser que des observations répétables, c'est-à-dire contrôlables. D'après Tsala Tsala (2006 : 105), l'observation peut être vue comme étant « la sélection, la provocation, l'enregistrement et le codage de l'ensemble des comportements et des environnements qui s'appliquent aux organismes « in situ » et qui convient aux objectifs empiriques ».

La sélection correspond au fait que le chercheur choisit et cible ce qu'il observe de manière délibérée ou non.

La provocation signifie que le chercheur peut provoquer la situation qu'il observe. Il crée les événements afin de les observer.

L'enregistrement se réfère à l'idée que: les données observées ou obtenues (sur le terrain par exemple) sont consignées (conservées), organisées en catégorie.

Le codage: les données observées ou enregistrées peuvent être mises sous un code.

Ce processus de simplification opérationnelle facilite l'usage des données.

Selon Tsala Tsala (op.cit. :105), l'observation est une « *méthode fondamentale pour en savoir davantage sur notre environnement* », et aussi, une « pratique privilégiée » de l'enquête scientifique. » Il sous-tend que l'observation ne sera réellement une technique scientifique que si :

- Elle vise un objectif de la recherche clairement énoncé ;
- Elle fait l'objet d'un plan systématique ;
- Elle est reliée à une théorie (théorie + hypothèse) ;
- Elle est soumise à des contrôles de validité et de fidélité.

Il existe une variété d'instruments d'observation. D'après Reuchlin (1973), l'instrument d'observation est un moyen de coder l'information recueillie afin de la mettre sous une forme qui facilite son emploi, qui lui confère une valeur heuristique plus grande. Dans le cadre de cette recherche, le questionnaire constitue notre instrument de collecte de données sur le terrain. Il sera présenté ultérieurement.

Selon Ghiglione et Richard (1993 :343) le recueil de l'information par le biais d'une enquête suppose que le chercheur ait répondu au préalable aux trois questions suivantes :

- **Quelles informations recueillir ?**
- **Auprès de qui ?**
- **Comment le faire ?**

La question **quelle information recueillir ?** Trouve une réponse formulée aux pages précédentes en se référant à notre préoccupation dans ce travail. En fait, nous nous intéressons à la question de savoir si l'impact du projet School Girl For Dev permet de lutter contre les violences faites aux filles dans le contexte culturel tchadienne dans le département du Barh-kôh à Moussafoyo.

La question **auprès de qui ?** Correspond à l'échantillon de cette étude c'est-à-dire aux jeunes filles victimes de la violence de toutes genres. Les informations recueillies pour cette étude doivent donc être en relation avec cette question et par conséquent avec nos hypothèses de recherche.

La question **comment le faire ?** Obéit principalement à l'instrument de recueil des données de l'étude : le questionnaire. Cet instrument sera présenté ultérieurement, notamment en ce qui concerne ses principales articulations.

3.2. MÉTHODE DE COLLECTE DES DONNÉES

Tribble (2014), indique que la méthode est la pierre angulaire de la recherche appliquée en sciences humaines, sociales ou de la santé car c'est elle qui oriente le chercheur dans la réalisation d'un projet. Elle soutient le processus de réflexion en fonction du contexte dans lequel s'inscrit le projet, soit tenir compte de la question de recherche, du phénomène et de la population de l'étude. Creswell (2014) souligne que les designs de la recherche sont les types d'investigation aux approches qualitatives, quantitatives et méthodes mixtes qui fournissent une direction spécifique pour les procédures dans une conception de recherche. Nous nous proposons ici de présenter le type de l'étude, le site de la recherche, la population

d'enquête, la technique d'échantillonnage, l'instrument de recherche ainsi que l'outil d'analyse des données.

3.2.1. Type de l'étude

Il existe plusieurs types de recherche en science et notamment, dans les sciences sociales. On peut ainsi citer les recherche expérimentale, descriptive, corrélationnel etc. Chacune d'elles obéit à une logique scientifique qui nécessite parfois des aménagements méthodologiques selon la spécificité du type de recherche sans toutefois rentrer en marge de la dialectique scientifique. C'est en obéissant à ces préceptes méthodologiques que nous disons que notre recherche est de type corrélationnel, parce qu'elle a pour but de mettre en exergue l'impact du projet School Girl For Dev sur la lutte contre les violences faites aux filles dans le Canton Moussafoyo. C'est à juste titre que Fortin (1996 :173) affirme : « *une étude de type corrélationnel permettra d'aller plus loin, soit en explorant des relations entre des variables, soit en établissant des relations plus définitives entre elles au moyen de la vérification d'hypothèses d'association ou de la vérification de modèles théoriques, de façon à mieux comprendre un phénomène ou à amorcer une explication de ce qui se passe dans une situation donnée* ». La planification de la recherche consiste à décider sur quelle méthode de recherche utilisée. Cela implique de décider si la recherche sera basée sur une méthode qualitative, quantitative ou méthode mixte. Ainsi cette recherche se range dans la catégorie d'étude quantitative départ son site, sa population bien circonscrite (les jeunes filles du département du Barh koh à Moussafoyo).

3.2.1.1. Méthode quantitative de la recherche

Selon Hammersley (1989) la démarche quantitative se définit par des mesures ou, contrairement au qualitative les nombres importent et se prêtent à des fonctions mathématiques. Nous verrons comment ces attributs s'appliquent davantage aux méthodes spécifiques utilisées à l'intérieur des recherches plutôt qu'aux recherches elles même. En somme, la recherche quantitative revoie à des travaux, dont les données sont statistiquement analysables. En fin, pour la plupart des recherches, parler de recherche quantitative signifie étudier des gros échantillons dûment sélectionnés, alors que les recherches quantitatives ne portent habituellement sur quelques cas, voire seule (Yin, 1991). La recherche quantitative a été et est encore dominante dans de nombreux pans des sciences sociales : marketing, psychologie cognitive ou sociale, sociologie, économie, médecine.

3.2.1.2. Recherche documentaire

La recherche documentaire joue un rôle central dans une recherche. En effet, dans ce travail nous avons utilisé plusieurs types de documents qui sont en rapport avec notre sujet. Le premier que l'on peut consulter dans les bibliothèques universitaires : thèses et mémoires qui nous ont permis d'appréhender ce qui existe sur le sujet de l'étude. Le deuxième constitue les rapports des ONG (Organisation Non Gouvernemental) consulté la plus part dans Google qui pourraient éventuellement nous éclairer sur certains points comme, les services offerts, les projets ainsi que les différents types d'activités mis en place pour intervenir auprès de ces derniers et des articles scientifiques sur Google Scholar.

3.3. PRÉSENTATION DU SITE DE L'ÉTUDE

Le site de l'étude est l'espace dans lequel se déroule une recherche. À ce titre Gravel (1978) affirme que « la connaissance du milieu physique et humain est essentielle dans la perception et la compréhension des faits sociaux » (p.6). Le site de l'étude est le lieu géographique et socioculturel où est installée la population auprès de laquelle l'étude va avoir lieu. Son choix est en fonction du problème de l'étude, de l'objectif visé et des hypothèses testé (Fonkeng, Chaffi et Bomda 2014) « Elle permet de saisir l'influence du milieu sur l'homme et mieux comprendre les différentes formes d'organisation sociale » (p.83).

3.3.1. Présentation du Canton Moussafoyo.

Situé au sud – est du département du Barh-Kôh, le canton Moussafoyo se limite au nord par le canton Banda C.S.T et le canton Kotongoro respectivement dans le Barh-Kôh et le Lac-Iro, au sud par les cantons Maro et Gourourou, à l'Est par le Lac-Iro et la République Centrafricaine et à l'Ouest par le canton Danamadji.

3.4. POPULATION DE L'ÉTUDE

La population de l'étude est un univers d'individus situant dans un cadre géographique sur lequel nous menons l'étude. La population se définit « comme un ensemble fini ou infini d'individus, le vocable population au sens étymologique désigne un ensemble des personnes vivant sur un espace géographique commun ayant des caractéristiques communes. En sciences sociales, on considère la population comme un ensemble des sujets pouvant faire l'objet d'une recherche. D'après Rongère (1979 :63), l'univers ou « population » d'enquête est « *le nombre total d'unités ou d'individus qui peuvent entrer dans le champ de l'enquête et parmi lesquels sera choisi l'échantillon* ».

Nous avons comme population d'étude 148 jeunes filles tchadiennes dans le département du Barh-kôh à Moussafoyo au Sud du Tchad. Dans le dit canton de Moussafoyo, selon la population d'étude, le projet prend en partie 35 Filles et 5 Garçons dans le cadre de leur scolarisation.

La population que nous avons étudiée est constituée des jeunes filles qui ont l'âge entre 14 et 16 ans. Il s'agit ici de l'âge auquel la jeune fille ait décidé de quitter l'école volontairement ou par une quelconque contrainte. Ce sont les perceptions de cette population concernant les différentes sortes de violences que l'étude tente d'identifier. D'après Amin (2005), nous distinguons 3 types de population : la population parente, la population cible et la population accessible.

3.4.1. La population parente

La population parente est l'ensemble indifférencié des éléments parmi lesquels seront choisis ceux sur qui s'effectueront les observations ou bien ce qu'on appelle aussi la population mère (Aktouf, 1992). Notre population parente sera constituée de l'ensemble des jeunes filles bénéficié du projet pour lutter contre toutes sortes des violences faites aux filles au Tchad. Le choix d'une telle population s'est fait sur la base des considérations personnelles et scientifiques.

3.4.2. La population cible

La population cible est l'ensemble des sujets sur lesquels le chercheur compte généraliser ses résultats. Dans le cadre de cette investigation, la population cible est l'ensemble des jeunes filles de 14-16ans dans le Canton Moussafoyo au Tchad. C'est sur l'ensemble du département de Barh koh à laquelle nous avons effectivement accès que nous avons prélevé notre échantillon.

3.4.3. La population accessible

La population accessible est celle qui est à la disposition du chercheur. Celle de notre recherche est composée de l'ensemble des jeunes filles de 14-16ans qui ont bénéficié du projet afin de lutter contre les violences dans le département du Barh koh à Moussafoyo.

3.4.4. Echantillonnage de l'étude

Ce qui fait la richesse d'une enquête c'est lorsque ces données recueillies concernent une large population. Mais le chercheur peut utiliser les moyens propres pour diminuer les difficultés qu'il peut avoir à contacter sur le terrain à raison des contraintes temporelles,

matérielles et financières. Cependant, le chercheur s'assure de la possibilité à généraliser les résultats. L'échantillon est défini comme un groupe d'individus choisi dans une population dans le but d'étudier certaines caractéristiques concernant la population à partir de laquelle le groupe est tiré. Pour De Landsheere (1982 : 382), « échantillonner, c'est choisir un nombre limité d'individus, d'objets ou d'événements dont l'observation permet de tirer des conclusions applicables à la population entière à l'intérieur de laquelle le choix a été fait. ». Ainsi, l'échantillon apparaît comme une quantité réduite de la population, qui est calculée ou choisie par méthode, de telle sorte qu'il soit représentatif de l'ensemble ou au moins avec un écart calculable. C'est cette représentativité qui rendra fiable et possible la généralisation des résultats.

Il existe deux grands types d'échantillonnages, l'échantillonnage probabiliste et l'échantillonnage non probabiliste. L'échantillonnage probabiliste est ainsi appelé parce qu'il s'appuie sur la théorie des probabilités, théorie permettant de calculer la possibilité, c'est-à-dire la probabilité, qu'un événement se produise. Dans ce cas, un échantillonnage est probabiliste si chaque élément de la population a eu une chance déterminée et connue à l'avance d'être sélectionné pour faire partie de l'échantillon. Lorsque chaque élément a eu une chance mesurable d'être choisi, on peut estimer le degré de représentativité d'un échantillon par rapport à la population dont il est extrait. Dans le cas de l'échantillonnage non probabiliste, la probabilité qu'un élément d'une population donnée soit choisi n'est pas connue et il est impossible de savoir si chacun avait au départ une chance égale ou non d'être sélectionné pour faire partie de l'échantillon. Si l'échantillon ainsi constitué peut être représentatif, son degré de représentativité est 83 ne peut pas être évalué. Ce type d'échantillonnage a beaucoup d'avantage au niveau de la collecte des données. D'après Angers (1992), les résultats d'une recherche utilisant l'échantillonnage non probabiliste souffrent moins des aléas de la collecte, comme les individus impossibles à rejoindre, le refus de répondre et les remplacements d'individus. De plus, les échantillonnages non probabilistes demeurent très utiles et nécessaires : un accès limité à la population visée, un temps limité et des ressources minimales. Dans cette étude, pour constituer notre échantillon, nous avons opté pour ce dernier type d'échantillonnage, c'est-à-dire à un échantillonnage par unités type. D'après Guéguen (1998 :69), l'échantillonnage par unité type consiste à diviser la population parente en catégories à l'aide de variables qui apparaissent essentielles compte tenu de la problématique de recherche. L'objectif consiste à construire un échantillon dont les caractéristiques font de lui l'échantillon susceptible de fournir les informations pertinentes.

3.4.5. L'investigation sur le terrain

L'investigation sur le terrain est un moment fondamentale de la recherche en sciences sociales, notamment en psychologie. Sous ce titre, nous allons aborder: l'instrument de collecte des données, sa validation et enfin l'enquête définitive.

L'investigation sur le terrain a commencé avec le pré enquête auprès des jeunes filles dans le département du Barh-kôh à Moussafoyo du 05 au 12 octobre 2016 (dates du pré enquête) au 15 Avril au 02 Mai 2023 (date de l'enquête définitive) sur la lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles. Cette étape nous a permis de recueillir les informations utiles pour notre étude. Il semble important de nous intéresser à l'outil, de collecte des données sur le terrain.

3.4.5.1. L'instrument de collecte des données

Selon Jakobi (1993 :345), le questionnaire et l'interview sont les principales techniques de recueil d'informations de l'enquête.

Cette recherche est une étude descriptive. Compte tenu du nombre important de personnes que nous devons enquêter soit 148 sujet. Il nous a semblé adéquat d'opter pour le questionnaire comme instrument de collecte des données. Par ailleurs, cet instrument d'observation et de collecte des données a l'avantage qu'il est facile à administrer et à dépouiller. Cependant son élaboration exige le respect des contraintes méthodologiques rigoureuses pour sa validité.

Le questionnaire que nous avons construit est constitué des questions fermées et de questions ouvertes. Il s'organise autour de six rubriques. La première rubrique correspond à l'identification du sujet. (Voir items : Q.01-Q.08). La deuxième s'intéresse sur le programme de formation du projet School Girl For Dev (voir items : Q.09 –Q.14). La troisième est intitulée : la qualification des enseignants (voir items : Q.15 – Q.18). La quatrième rubrique porte sur l'environnement de formation. (Voir items : Q.19-Q.23). La cinquième rubrique s'intéresse au suivi des filles bénéficiaire (Voir items : Q. 24- Q.27). La sixième rubrique porte sur les violences faites aux filles (Voir items : Q. 28- Q.32).

3.4.5.2. La pré-enquête

Grawitz (2001) souligne l'importance de cette étape lorsqu'elle affirme que le pré enquête consiste à essayer sur un échantillon réduit un instrument d'enquête. La pré enquête est en fait une étape préliminaire et préparatoire de l'instrument d'enquête afin qu'il soit opérationnel.

Pour s'assurer que le questionnaire allait être bien compris par les enquêtés, nous l'avons éprouvé en le soumettant à 10 jeunes filles dans le canton Moussafoyo du 05 au 12 octobre 2016. La principale difficulté suivante a été relevée: la compréhension de certaines questions. Cette première pré enquête nous a amené à corriger, à reformuler et à préciser le sens des questions qui faisaient problème. Nous avons ensuite procédé à une seconde vérification auprès de 10 jeunes filles du même canton. Ce second exercice nous a permis de constater que les problèmes relatifs à la compréhension de ces questions ont été résolus. Ce réaménagement a permis d'améliorer notre instrument de collecte des données qui peut être consulté en annexes.

3.4.5.3. L'enquête définitive et les difficultés rencontrées

Selon Ghiglione & Matalon (1993), l'enquête peut se dérouler soit au domicile de l'enquêté, soit dans les lieux publics. Etant donné que nous avons affaire à des personnes qui ont perdu leur liberté, nous avons choisi la seconde option, la prison étant un lieu public. Quivy & Van Campenhoudt (1995) donne l'importance de cette étape.

L'enquête définitive s'est déroulée le 15 Avril au 02 Mai 2023 auprès de 148 jeunes filles dans le département du Barh-kôh à Moussafoyo. Les enquêtés se sont montrés très coopératifs.

Sur le terrain, nous n'avons rencontré aucune difficulté majeure. Le mauvais l'état de la route pour arriver sur le terrain est la seule difficulté que nous avons rencontrés pour la collecte des données. L'autorisation de recherche (voir Annexes) a rendu possible notre accès. Toutes ces difficultés ont été surmontées et la recherche a pu se dérouler dans des conditions satisfaisantes.

3.5. TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNÉES

La méthode peut être un procédé par lequel le chercheur envisage son objet d'étude pour la résolution d'un problème. Elle est un ensemble des différentes stratégies préconisées par le chercheur pour répondre à ses questions de recherche, tester ses hypothèses et atteindre ses objectifs (Fonkeng et al.2014, p.94). Les informations analysées dans ce travail ont été recueillies à partir de notre questionnaire avec des questions ouvertes et nos observations permettant aux répondants de donner leurs avis sur le phénomène.

Les données recueillies après l'enquête ont été analysées grâce aux instruments de la statistique descriptive et de la statistique inférentielle. La statistique descriptive nous permet de calculer les fréquences d'apparition d'un certain nombre de caractéristiques des sujets.

L'inférence statistique quant à elle permet comme le dit Richard (1993 :472), de viser « (...) dans la conclusion, un ensemble plus large que celui qui a servi à l'observation ».

Le traitement statistique des données de l'enquête obéit à certaines exigences d'ordre méthodologique. Le test de Khi-deux (X^2) est la technique statistique qui nous permet d'éprouver les hypothèses de recherche. Ce test vérifie le lien entre deux variables qualitatives et permet d'après Amin (2005) de mesurer l'écart entre les fréquences observées et les fréquences théoriques. Le test de Khi-deux semble être le plus indiqué pour notre étude dans la mesure où nous avons affaire aux variables qualitatives en raison des objectifs que nous nous sommes fixés dans cette étude

La formule du Khi-carré utilisée est la suivante :

$$X^2 = \sum \frac{[(F_o - F_e) - 0,5]^2}{F_e}$$

Avec :

F_o = fréquence observée ou marginale

F_e = fréquence théorique ou conditionnelle

Le principe du test de Khi-deux est que :

- Si **$X^2 \text{ cal} > X^2 \text{ lu}$** , **H₀** est rejetée et **H_a** est **acceptée**. L'on conclura alors qu'il existe un lien statistique significatif entre les deux variables de l'hypothèse.
- Si par contre **$X^2 \text{ cal} < X^2 \text{ lu}$** , alors **H₀** est **retenue** et **H_a** est rejetée.

La valeur du X^2 lu s'obtient en lisant dans la table de X^2 le degré de liberté (**d.d.l**) et le seuil de signification α .

$$(d.d.l) = (l-1) (c-1)$$

l = nombre de lignes

C = nombre de colonnes

En sciences sociales, le seuil de signification est généralement égal à **0,05**. Nous l'adoptons pour notre étude.

CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

4.1. DÉPOUILLEMENT DES RÉSULTATS

L'échantillon de cette étude est constitué de 148 jeunes filles dans le département du Barh-kôh à Moussafoyo au Sud du Tchad ayant tous le statut des violences faites en leur égard. Le dépouillement des données recueillies sur le terrain s'est fait en trois temps. Le premier dépouillement a permis de répartir les sujets par genre, âge, etc. Le deuxième a permis de dépouiller les questions ouvertes ; les réponses données par les répondants ont été regroupées, puis organisées en catégories pour faciliter leur présentation. Le troisième dépouillement à concerner la vérification des hypothèses de recherche par le croisement des dispositifs de formation du genre féminin et la lutte contre les violences faites aux filles dans le canton Moussafoyo dans le cadre du projet School Girl For Dev. Un tri croisé entre les données de ces principales variables a favorisé cette opération.

4.2. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Le dépouillement des données de notre questionnaire a permis d'obtenir des résultats que nous allons présenter sous ce titre.

4.2.1. Caractéristiques Sociodémographiques

L'enquête définitive a été faite auprès de la population que nous avons décrite plus haut et qui nous a permis d'obtenir un échantillon de 148 sujets, tous bénéficiers du projet afin de lutter contre les violences.

Tableau 3 : Distribution des sujets par genre

Q1 Genre :

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Masculin	5	3,4	3,4	3,4
Valide Féminin	143	96,6	96,6	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Source : enquête de terrain en Avril 2023

L'analyse de ce tableau, montre que 96,6% des répondants sont de sexes féminins et 3,4% d'entre eux de sexes masculins. Ainsi nous déduisons que tous les sujets enquêtés sont plus de sexe féminin que masculin. Ce résultat se justifie par le fait que dans le 6 village du canton ciblé par le projet, on ne trouve que des sujets beaucoup plus de sexe féminin.

Tableau 4 : Distribution des sujets par tranche d'âge

Q2 Tranche d'âge :

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 14-16ans	148	100,0	100,0	100,0

Source : enquête de terrain en Avril 2023

Les données du tableau 4 mettent en évidence un fait : 100% des jeunes filles âgées de 14-16 ans sont celles qui ont été bénéficié du projet dans le Canton. La tranche d'âge 14-16 ans semble être à haut risque en ce qui concerne la violence.

Tableau 5 : Distribution des sujets par situation matrimoniale

Q3 Situation Matrimoniale :

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide Célibataire	148	100,0	100,0	100,0

Source : enquête de terrain en Avril 2023

Les résultats du tableau 5 montre que tous nos répondants interrogés dans les 6 villages du Canton sont des célibataires. Nous pouvons conclure que la sensibilisation offerte par le projet a été bénéfique auprès des filles que des garçons.

Tableau 6 : Distribution des sujets par niveau d'étude.

Q4 Niveau d'études :

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide CEPT	148	100,0	100,0	100,0

Source : enquête de terrain en Avril 2023

Les résultats du tableau 6 permettent de constater que 100% de nos sujets interrogés avec le niveau de Certification d'Étude Primaire Tchadien (CEPT), comme notre cible était dans les écoles primaires du Canton Moussafoyo les élèves du secondaire ne sont pas représentés.

Tableau 7 : Distribution des sujets selon la profession.

Q5 Profession :

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide Elèves	148	100,0	100,0	100,0

Source : enquête de terrain en Avril 2023

L'observation de ce tableau nous permet de déduire que 100% de nos répondants étaient des élèves, étant donné que notre site est porté exclusivement sur les élèves (jeunes filles du canton Moussafoyo).

Tableau 8 : Distribution des sujets selon la religion

Q6 Religion :

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide Chrétiens	148	100,0	100,0	100,0

Source : enquête de terrain en Avril 2023

La lecture du tableau 8 permet de déduire 100% de nos répondants sont de la confession religieuse chrétienne. Nous pouvons déduire à partir de ce résultat que dans le Canton se trouve au sud du Tchad dans le département du Barh koh d'où la masse populaire des chrétiens est fortement concentrer.

Tableau 9 : Distribution des sujets selon le Département de Résidence.

Q7 Département de résidence :

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide Barh koh	148	100,0	100,0	100,0

Source : enquête de terrain en Avril 2023

D'après ce tableau 9, tous nos répondants sont dans le département du Barh koh autrement dit dans le Canton Moussafoyo

Tableau 10 : Distribution des sujets selon le Canton.

Q8 Canton :

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide Moussafoyo	148	100,0	100,0	100,0

Source : enquête de terrain en Avril 2023

Dans le tableau 10 nous montrons que tous nos répondants résident dans le Canton Moussafoyo, c'est aussi dans ce Canton que nous avons menés nos enquêtes.

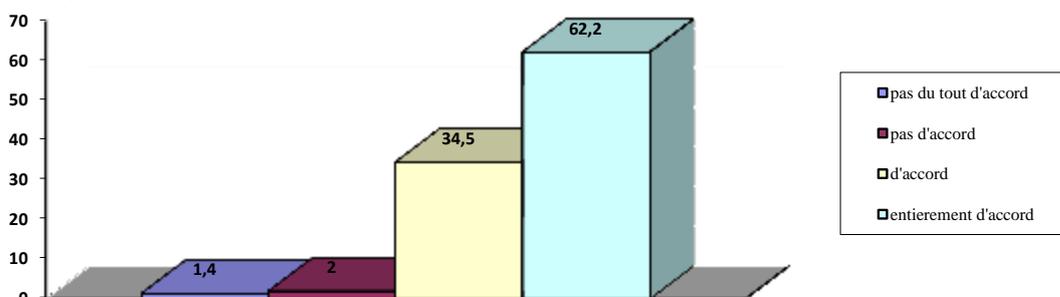
4.2.2. Programmes de formation du projet School Girl For Dev

Tableau 11 : Distribution des sujets selon ce que j'ai bénéficié de la formation offerte par le projet.

Q9 J'ai bénéficié de la formation offerte par le projet School Girl For Dev mis en œuvre par le Réseau des Jeunes pour le Développement et le Leadership au Tchad dans le Département du Barh-kô à Moussafoyo.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas du tout d'accord	2	1,4	1,4	1,4
pas d'accord	3	2,0	2,0	3,4
Valide d'accord	51	34,5	34,5	37,8
entièrement d'accord	92	62,2	62,2	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N°9



Source : enquête de terrain en Avril 2023

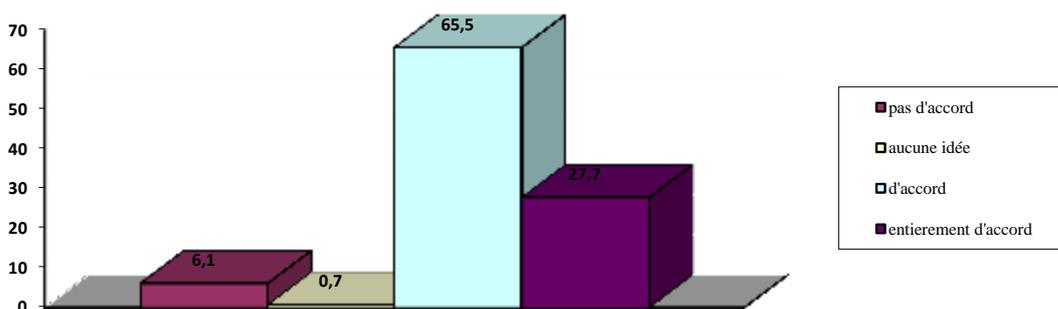
L'analyse de ce graphique 9 nous permet de déduire que 62,2% de nos répondants approuvent qu'elles sont entièrement d'accord que la formation offerte par le projet est bénéfique pour eux ; 34,5% d'entre elles sont d'accord ; 2% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord et 1,4% d'entre elles affirment qu'ils ne sont pas d'accord. De tous ce qui précède nous pouvons affirmer que plus de ½ des filles du Canton ont reçu une formation bénéfique par le projet.

Tableau 12 : Distribution des sujets selon le module de formation sur les violences basées sur le genre a développé mes compétences

Q10 Le module de formation sur les violences basées sur le genre a développé mes compétences.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas d'accord	9	6,1	6,1	6,1
aucune idée	1	,7	,7	6,8
Valide d'accord	97	65,5	65,5	72,3
entierement d'accord	41	27,7	27,7	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 10



Source : enquête de terrain en Avril 2023

L'observation du graphique montre 65,5% des filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord que le module de formation sur les violences basées sur le genre a développer leur compétences. 27,7% d'entre elles sont entièrement d'accord. 6,1% d'entre elles ne sont pas d'accord que le module de formation sur la violence a développé leurs compétences et enfin

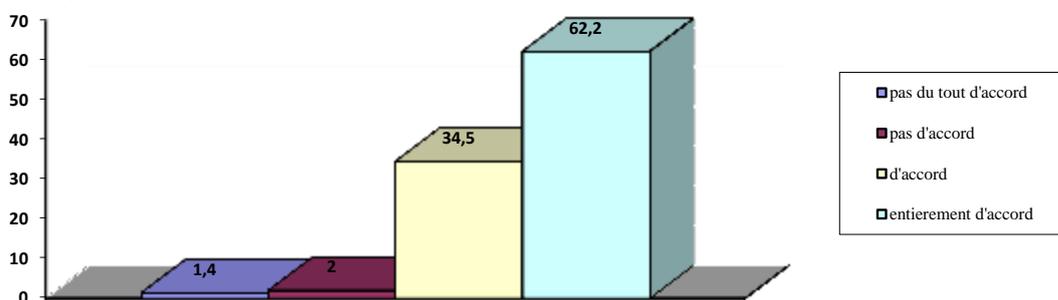
0,7% d'entre elle n'ont pas donné leur avis. Ces résultats obtenus nous ont permis d'affirmer sans exister que plus de ½ de nos répondants ont reçu une formation sur les violences basées sur le genre permettant de développer leurs compétences.

Tableau 13 : Distribution des sujets selon le module de formation sur le .mariage forcé a développé mes compétences

Q11 Le module de formation sur le mariage forcé a développé mes compétences.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas du tout d'accord	1	,7	,7	,7
pas d'accord	7	4,7	4,7	5,4
aucune idée	6	4,1	4,1	9,5
d'accord	90	60,8	60,8	70,3
entierement d'accord	44	29,7	29,7	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 11



Source : enquête de terrain en Avril 2023

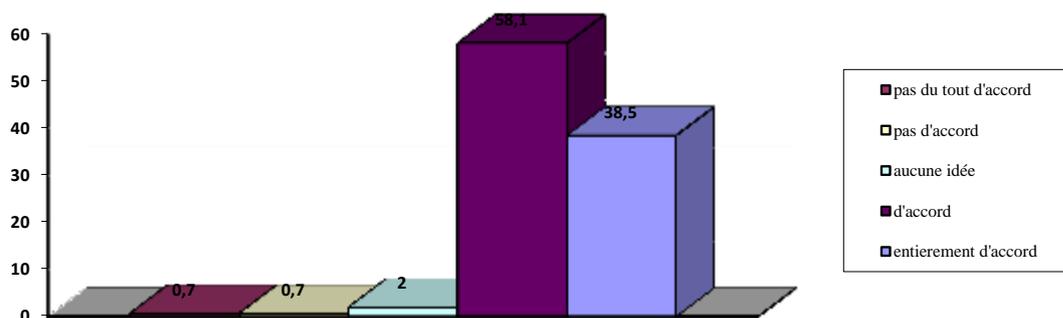
L'observation du graphique 11 montres 62,2% de filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord que le module de formation sur le mariage forcé a développé leurs compétences. 34,5% d'entre elles sont entièrement d'accord. 1,4% d'entre elles ne sont pas d'accord que le module de formation sur le mariage forcé a développé leurs compétences ; 2% d'entre elle n'ont pas donné leur avis et enfin 1% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord. Ces résultats obtenus nous ont permis d'affirmer que plus de ½ de nos répondants ont reçu une formation sur le mariage forcé permettant de développer leurs compétences.

Tableau 14 : Distribution des sujets selon le module de formation dont j'ai été formé a développé mes compétences

Q12 Le module de formation dont j'ai été formé a développé mes capacités à lutter contre les violences faites aux filles.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas du tout d'accord	1	,7	,7
	pas d'accord	1	,7	1,4
	aucune idée	3	2,0	3,4
	d'accord	86	58,1	61,5
	entièrement d'accord	57	38,5	100,0
	Total	148	100,0	100,0

Graphique N° 12



Source : enquête de terrain en Avril 2023

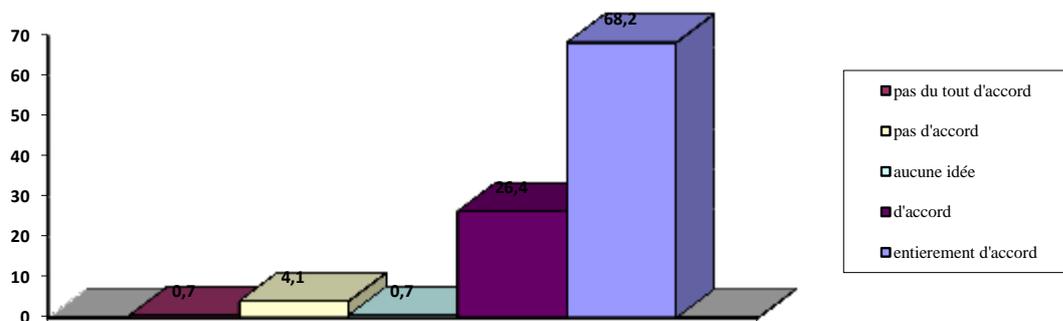
L'observation du graphique 12 montres 58,1% de filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord que le module de formation qu'elles sont reçu a développé leur capacité à lutter contre les violences faites aux filles ; 38,5% d'entre elles sont entièrement d'accord que le module de formation qu'elles sont reçu a développé leur capacité à lutter contre les violences faites aux filles ;2% d'entre elle n'ont pas donné leur avis ; 0,7% d'entre elles ne sont pas d'accord et enfin 0,7% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de ½ de nos répondants ont reçu une formation qui leur permet de développer leurs capacités à lutter contre les violences faites aux filles.

Tableau 14 : Distribution des sujets selon la satisfaction de la formation reçue

Q13 Je suis satisfait par la formation reçue.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas du tout d'accord	1	,7	,7
	pas d'accord	6	4,1	4,7
	aucune idée	1	,7	5,4
	d'accord	39	26,4	31,8
	entièrement d'accord	101	68,2	100,0
	Total	148	100,0	100,0

Graphique N° 13



Source : enquête de terrain en Avril 2023

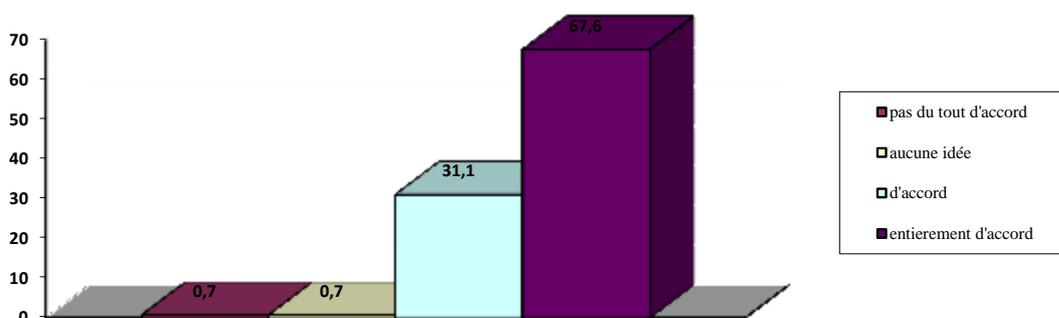
L'observation du graphique 13 montre que 68,2% d'entre elles sont entièrement d'accord de la formation reçue ; 26,4% de filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord ; 4,1% d'entre elles ne sont pas d'accord et enfin 0,7% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants approuvent qu'ils soient satisfaits de la formation reçue.

Tableau 15 : Distribution des sujets selon que les parents m’ont encouragé à suivre cette formation

Q14 Les parents m’ont encouragé à suivre cette formation.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas du tout d'accord	1	,7	,7	,7
aucune idée	1	,7	,7	1,4
Valide d'accord	46	31,1	31,1	32,4
entièrement d'accord	100	67,6	67,6	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 14



Source : enquête de terrain en Avril 2023

La lecture de ce graphique montre que 67,6% d’entre elles sont entièrement d’accord que leurs parents les ont encouragés à suivre cette formation ; 31,1% de filles interrogées affirment qu’elles sont d’accord ; 1% d’entre elles n’ont aucune idée et enfin 1% d’entre elles ne sont pas du tout d’accord. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de ½ de nos répondants approuvent qu’ils ont eu des encouragements de la part de leurs parents.

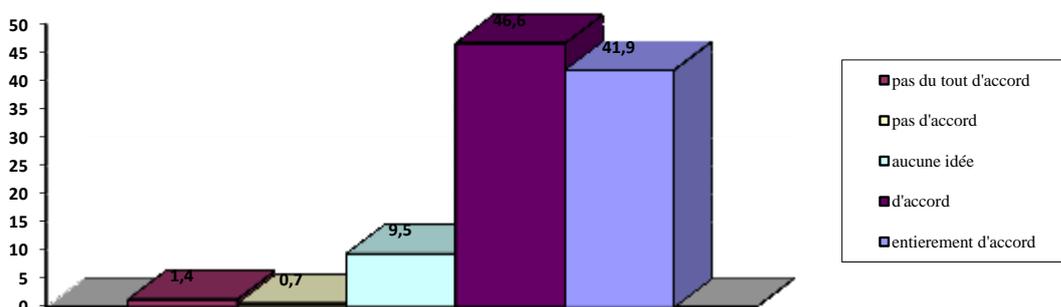
4.2.3. Qualification des enseignants du projet School Girl For Dev

Tableau 16 : Distribution des sujets selon les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne approche pédagogique

Q15 Les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne approche pédagogique.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas du tout d'accord	2	1,4	1,4
	pas d'accord	1	,7	2,0
	aucune idée	14	9,5	9,5
	d'accord	69	46,6	58,1
	entièrement d'accord	62	41,9	100,0
	Total	148	100,0	100,0

Graphique N°15



Source : enquête de terrain en Avril 2023

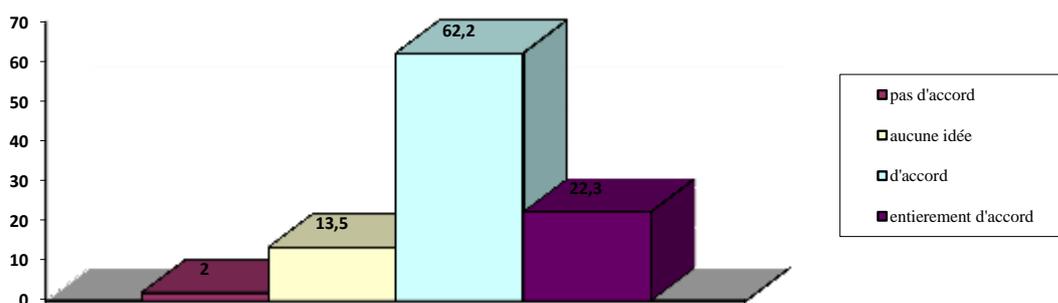
L'analyse de ce graphique montre que 46,6% de filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord que les enseignants du projet ont une bonne approche pédagogique ; 41,9% d'entre elles sont entièrement d'accord ; 9,5% d'entre elles ne sont pas d'accord; 1,4% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord et enfin 0,7% d'entre elles n'ont aucune idée. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/3 de nos répondants approuvent que les enseignants du projet ont une bonne approche pédagogique.

Tableau 17 : Distribution des sujets selon les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne méthode de transmission de compétence

Q16 Les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne méthode de transmission de compétence.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas d'accord	3	2,0	2,0	2,0
aucune idée	20	13,5	13,5	15,5
Valide d'accord	92	62,2	62,2	77,7
entièrement d'accord	33	22,3	22,3	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 16



Source : enquête de terrain en Avril 2023

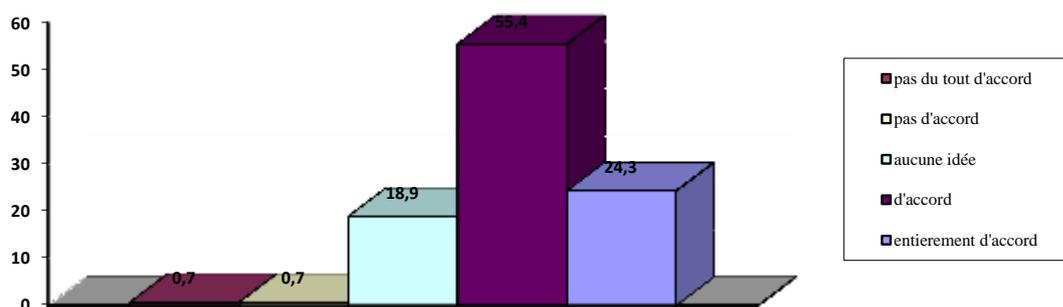
L'analyse du graphique 16 montre que 62,2% de filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord que les enseignants du projet ont une bonne méthode de transmission de compétence ; 22,2% d'entre elles sont entièrement d'accord ; 13,5% d'entre elles n'ont aucune idée et enfin 2% d'entre elles ne sont pas d'accord. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants approuvent que les enseignants du projet ont une bonne méthode de transmission de compétence.

Tableau 18 : Distribution des sujets selon les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne maitrise du module de formation basée sur le genre

Q17 Les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne maitrise du module de formation basée sur le genre.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas du tout d'accord	1	,7	,7	,7
pas d'accord	1	,7	,7	1,4
aucune idée	28	18,9	18,9	20,3
d'accord	82	55,4	55,4	75,7
entièrement d'accord	36	24,3	24,3	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 17



Source : enquête de terrain en Avril 2023

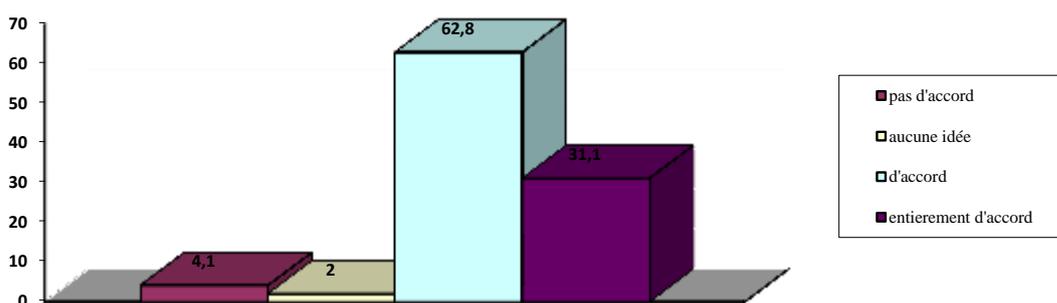
Le résultat de ce graphique 17 montre que 55,5% de filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord que les enseignants du projet ont une bonne maîtrise du module de formation basée sur le genre ; 24,3% d'entre elles sont entièrement d'accord ; 18,9% d'entre elles n'ont aucune idée ; 0,7% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord et enfin 0,7% d'entre elles ne sont pas d'accord. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants approuvent que les enseignants du projet ont une bonne maîtrise du module de formation basée sur le genre.

Tableau 19 : Distribution des sujets selon les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne maitrise du module de formation sur le mariage forcé

Q18 Les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne maitrise du module de formation sur le mariage forcé.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas d'accord	6	4,1	4,1	4,1
aucune idée	3	2,0	2,0	6,1
Valide d'accord	93	62,8	62,8	68,9
entièrement d'accord	46	31,1	31,1	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 18



Source : enquête de terrain en Avril 2023

L'analyse de ce graphique montre que 62,8% de filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord que les enseignants du projet ont une bonne maitrise du module de formation sur le mariage forcé ; 31,1% d'entre elles sont entièrement d'accord ; 4,1% d'entre elles ne sont pas d'accord et en fin 2% d'entre elles n'ont aucune idée. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants approuvent que les enseignants du projet ont une bonne maitrise du module de formation sur mariage forcé.

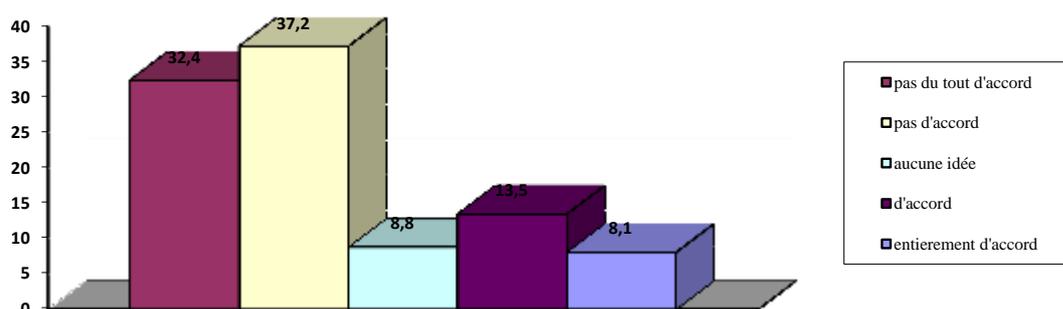
4.2.4. Environnement de formation du projet School Girl For Dev

Tableau 20: Distribution des sujets selon l'environnement de formation est agréable

Q19 L'environnement de formation du projet School Girl For Dev est agréable.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas du tout d'accord	48	32,4	32,4
	pas d'accord	55	37,2	69,6
	aucune idée	13	8,8	78,4
	d'accord	20	13,5	91,9
	entièrement d'accord	12	8,1	100,0
	Total	148	100,0	100,0

Graphique N° 19



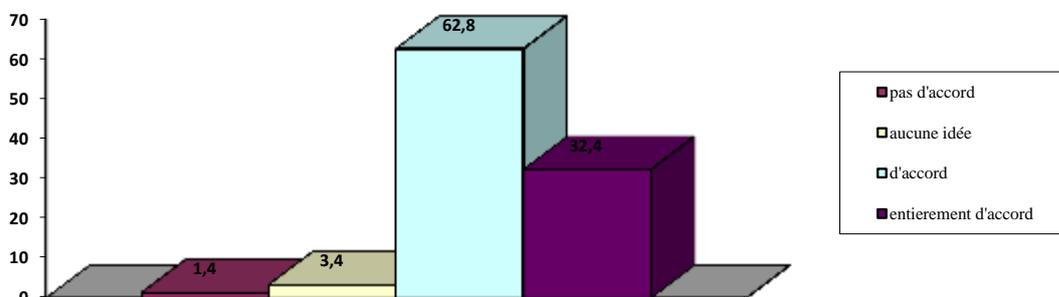
Source : enquête de terrain en Avril 2023

Selon l'évaluation sur ce graphique nous pouvons affirmer que 37,2% de filles interrogées ne sont pas d'accord que l'environnement de formation du projet school girl for Dev est agréable ; 32,4% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord ; 13,5% d'entre elles sont d'accord 8,8% d'entre elles n'ont aucune idée et enfin 8,1% sont entièrement d'accord. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/3 de nos répondants approuvent que l'environnement de formation du projet school Girl For Dev n'est pas agréable.

Tableau 21: Distribution des sujets selon le matériel utilisé pour la formation est intéressant
Q20 Le matériel utilisé pour la formation est intéressant.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas d'accord	2	1,4	1,4	1,4
aucune idée	5	3,4	3,4	4,7
Valide d'accord	93	62,8	62,8	67,6
entièrement d'accord	48	32,4	32,4	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 20



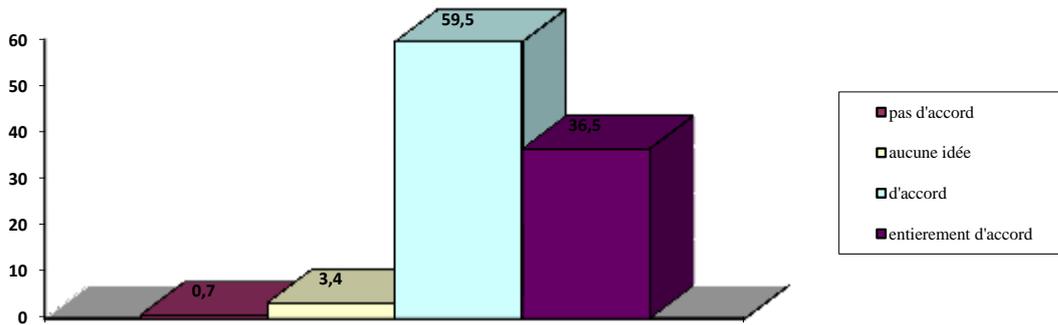
Source : enquête de terrain en Avril 2023

D'après ce graphique nous pouvons affirmer que 62,8% de filles interrogées sont d'accord que le matériel utilisé pour la formation est intéressant ; 32,4% d'entre elles sont entièrement d'accord ; 3,4% d'entre elles n'ont aucune idée et enfin 1,4% ne sont pas d'accord. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants approuvent que le matériel utilisé pour la formation est intéressant.

Tableau 22: Distribution des sujets selon les équipements de formation sont intéressants
Q21 Les équipements de formation sont intéressants.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas d'accord	1	,7	,7	,7
aucune idée	5	3,4	3,4	4,1
Valide d'accord	88	59,5	59,5	63,5
entièrement d'accord	54	36,5	36,5	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N°21



Source : enquête de terrain en Avril 2023

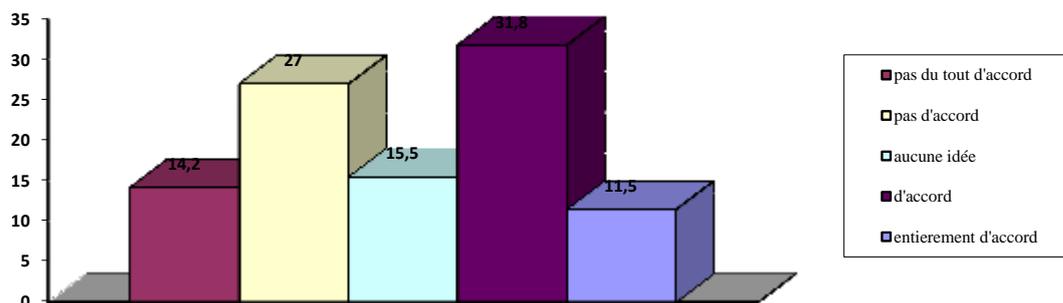
Le tableau 22 met en évidence un fait remarquable que 59,5% de filles interrogées sont d'accord que les équipements de formation sont intéressants ; 36,5% d'entre elles sont entièrement d'accord ; 3,4% d'entre elles n'ont aucune idée et enfin 0,7% ne sont pas d'accord. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants approuvent que les équipements de formation sont intéressants.

Tableau 23: Distribution des sujets selon les salles de formation sont agréables

Q22 Les salles de formation sont agréables.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas du tout d'accord	21	14,2	14,2
	pas d'accord	40	27,0	41,2
	aucune idée	23	15,5	56,8
	d'accord	47	31,8	88,5
	entièrement d'accord	17	11,5	100,0
	Total	148	100,0	100,0

Graphique N° 22



Source : enquête de terrain en Avril 2023

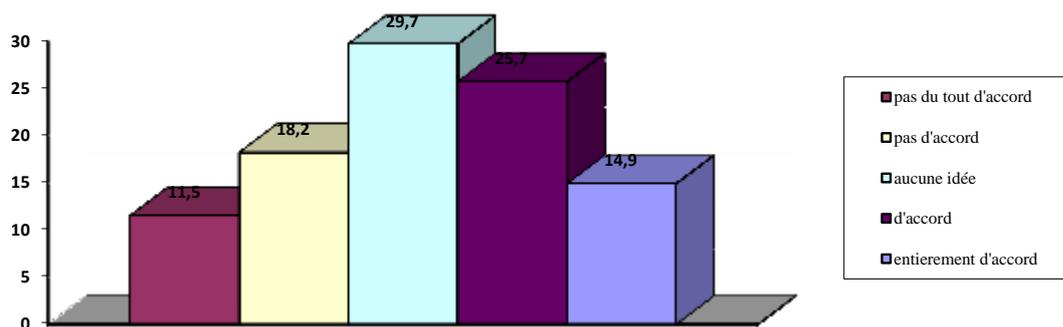
La présente proportion de ce graphique nous pouvons affirmer que 31,8% de filles interrogées sont d'accord que les salles de formation sont agréables ; 27% d'entre elles ne sont pas d'accord ; 15,5% d'entre elles n'ont aucune idée ; 14,2% ne sont pas du tout d'accord et en fin 11,5% d'entre elles sont entièrement d'accord. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/3 de nos répondants approuvent que les salles de formation sont intéressants.

Tableau 24: Distribution des sujets selon qu'il existe une salle de professeurs pour votre formation

Q23 Il existe une salle de professeurs pour votre formation.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas du tout d'accord	17	11,5	11,5	11,5
pas d'accord	27	18,2	18,2	29,7
aucune idée	44	29,7	29,7	59,5
d'accord	38	25,7	25,7	85,1
entièrement d'accord	22	14,9	14,9	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 23



Source : enquête de terrain en Avril 2023

L'examen de ce graphique montre que 29,7% de filles interrogées n'ont aucune idée qu'il existe une salle de professeur pour votre formation ; 25,7% d'entre elles sont d'accord ; 18,2% d'entre elles ne sont pas d'accord ; 14,9% d'entre elles sont entièrement d'accord et enfin 11,5% ne sont pas du tout d'accord. Nous pouvons conclure que de cette question apparaît ambiguë et que la majorité n'ont pas donné leur avis sur cette question.

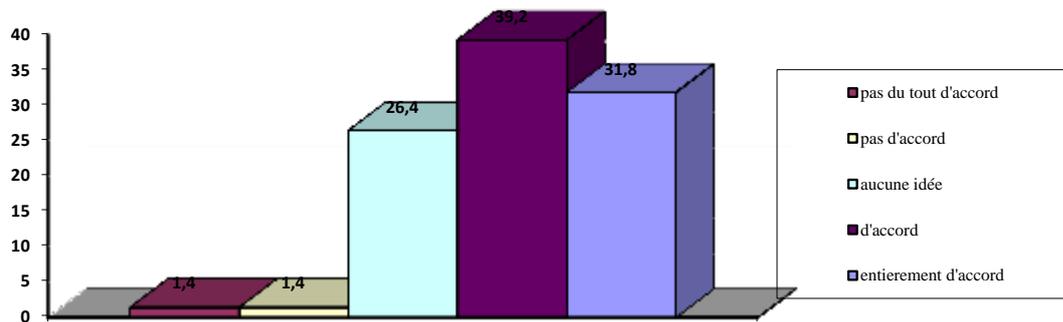
4.2.5. Suivi des filles bénéficiaires

Tableau 25: Distribution des sujets selon qu'il existe un mécanisme de suivi des filles bénéficiaires mise en place par le projet

Q24 Il existe un mécanisme de suivi des filles bénéficiaires mis en place par le projet School Girl For Dev.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas du tout d'accord	2	1,4	1,4	1,4
pas d'accord	2	1,4	1,4	2,7
aucune idée	39	26,4	26,4	29,1
d'accord	58	39,2	39,2	68,2
entièrement d'accord	47	31,8	31,8	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 24



Source : enquête de terrain en Avril 2023

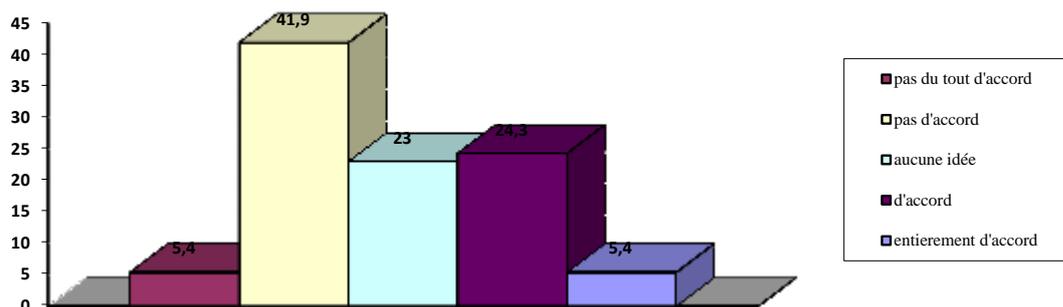
L'exploitation de ce graphique permet de constater que 39,2% de filles interrogées sont d'accord qu'il existe un mécanisme de suivi des filles bénéficiaires mise en place par le projet ; 31,8% d'entre elles sont entièrement d'accord ; 26,4% d'entre elles n'ont aucune idée ; 1,4% ne sont pas d'accord et en fin 1,4% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/3 de nos répondants approuvent qu'il existe un mécanisme de suivi des filles bénéficiaires mise en place par le projet.

Tableau 26: Distribution des sujets selon qu'il existe un répertoire des filles formées

Q25 Il existe un répertoire des filles formées.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas du tout d'accord	8	5,4	5,4	5,4
pas d'accord	62	41,9	41,9	47,3
aucune idée	34	23,0	23,0	70,3
d'accord	36	24,3	24,3	94,6
entièrement d'accord	8	5,4	5,4	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 25



Source : enquête de terrain en Avril 2023

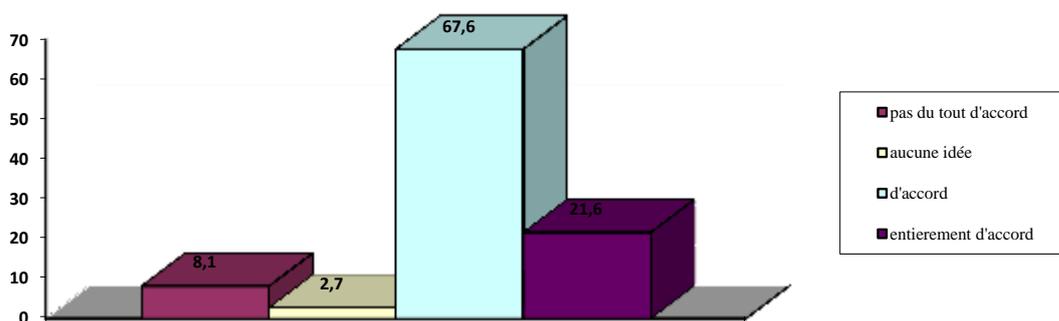
D'après ce graphique nous pouvons affirmer que 41,9% de filles interrogées ne sont pas d'accord qu'il existe un répertoire des filles formées; 23% d'entre elles ne sont pas d'accord ; 24,3% d'entre elles n'ont aucune idée ; 5,4% sont entièrement d'accord et en fin 5,4% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/3 de nos répondants n'ont pas approuvé qu'il existe un répertoire des filles formées.

Tableau 27: Distribution des sujets selon qu'il existe une localisation géographique des filles formées

Q26 Il existe une localisation géographique des filles formées après la formation.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas du tout d'accord	12	8,1	8,1	8,1
aucune idée	4	2,7	2,7	10,8
Valide d'accord	100	67,6	67,6	78,4
entièrement d'accord	32	21,6	21,6	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 26



Source : enquête de terrain en Avril 2023

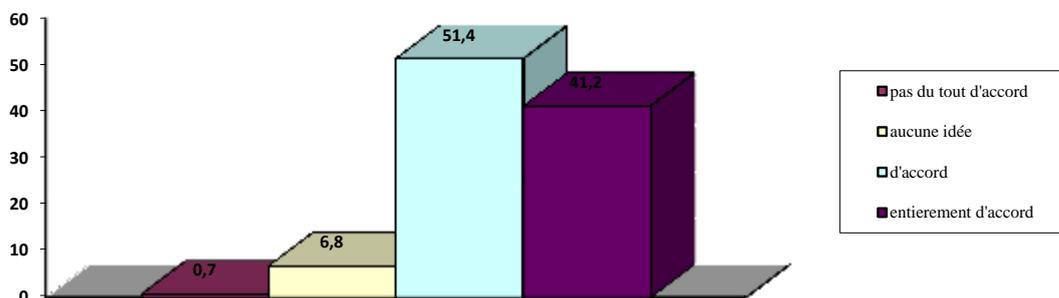
Au regard de ce graphique 26, nous montre que 67,6% de filles interrogées sont d'accord qu'il existe une localisation géographique des filles formées; 21,6% sont entièrement d'accord ; 8,1% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord; 2,7% d'entre elles n'ont aucune idée Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants n'ont pas approuver qu'il existe une localisation géographique des filles formées.

Tableau 28: Distribution des sujets selon le projet évalué dans leur environnement de vie, le comportement des filles après leur formation

Q27 Le projet évalué dans leur environnement de vie, le comportement des filles après leur formation.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas du tout d'accord	1	,7	,7	,7
aucune idée	10	6,8	6,8	7,4
Valide d'accord	76	51,4	51,4	58,8
entièrement d'accord	61	41,2	41,2	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 27



Source : enquête de terrain en Avril 2023

La lecture de ce graphique 27 fait marquer que 51,4% de filles interrogées sont d'accord que le projet évalue dans leurs environnements de vie, le comportement des filles après leur formation; 41,2% sont entièrement d'accord ; 6,8% d'entre elles n'ont aucune idée et enfin 0,7 ne sont pas du tout d'accord. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants ont approuvé que le projet évalue dans leur environnements de vie, le comportement des filles après leur formation.

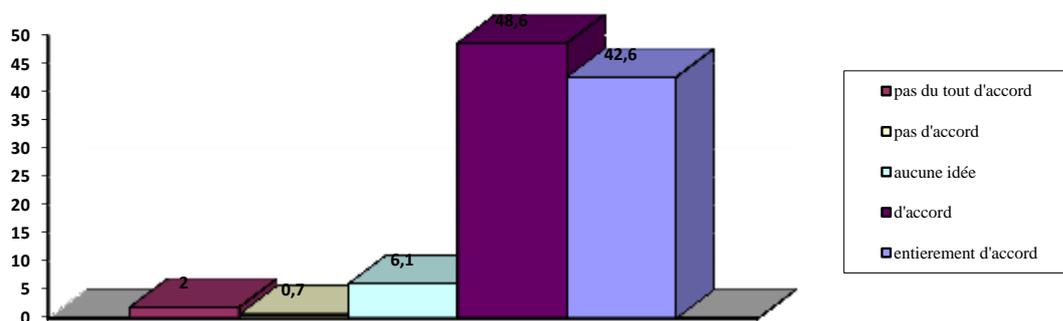
4.2.6. Violences faites aux filles

Tableau 29: Distribution des sujets selon, dans le département du Barh koh, le canton Moussafoyo les filles sont victimes de diverses formes de violence

Q28 Dans le Département du Barh-kô, le canton Moussafoyo, les filles sont victimes de diverses formes de violence.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas du tout d'accord	3	2,0	2,0	2,0
pas d'accord	1	,7	,7	2,7
aucune idée	9	6,1	6,1	8,8
d'accord	72	48,6	48,6	57,4
entièrement d'accord	63	42,6	42,6	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 28



Source : enquête de terrain en Avril 2023

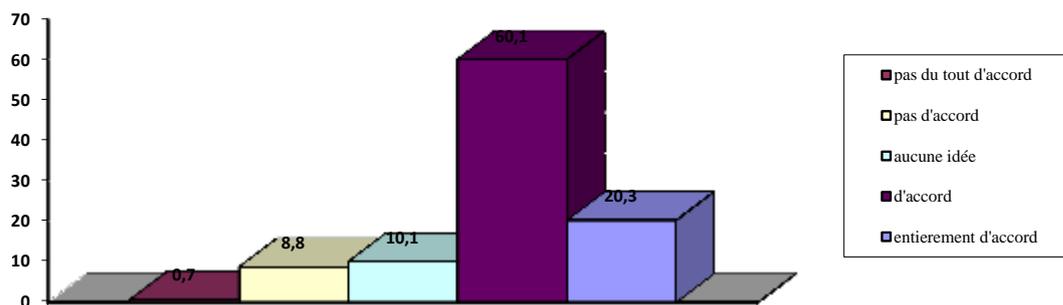
Le résultat de ce graphique 28 nous montre que 48,6% de filles interrogées sont d'accord que dans le département du Barh koh, le Canton Moussafoyo les filles sont victimes de diverse formes de violences ; 42,6% sont entièrement d'accord ; 6,1% d'entre elles n'ont aucune idée et en fin 0,7% affirment qu'ils ne sont pas d'accord et enfin 2% ne sont pas du tout d'accord. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/3 de nos répondants ont approuvé que le dans le département du Barh koh, le Canton Moussafoyo les filles sont victimes de diverse formes de violences.

Tableau 30: Distribution des sujets selon les violences verbales existant dans le canton Moussafoyo

Q29 Les violences verbales existent dans le canton Moussafoyo.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas du tout d'accord	1	,7	,7	,7
pas d'accord	13	8,8	8,8	9,5
aucune idée	15	10,1	10,1	19,6
d'accord	89	60,1	60,1	79,7
entièrement d'accord	30	20,3	20,3	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 29



Source : enquête de terrain en Avril 2023

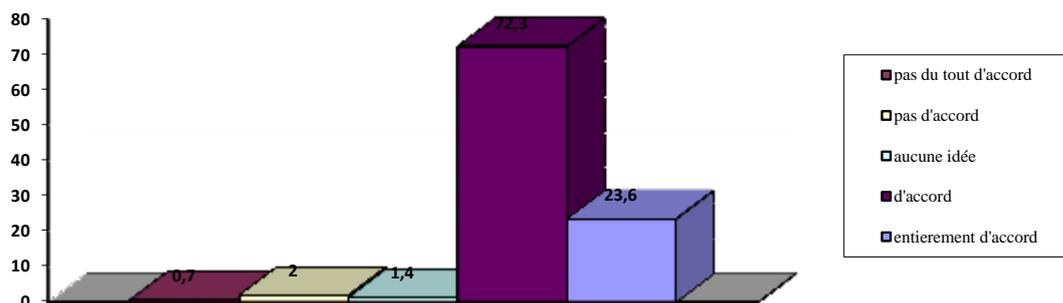
A la lumière du graphique 29, il apparaît que 60,1% de filles interrogées sont d'accord que les violences verbales existent dans le Canton Moussafoyo ; 20,3% sont entièrement d'accord ; 10,1% d'entre elles ne sont pas d'accord 8,8% n'ont pas donné leur avis et en fin 0,7 ne sont pas du tout d'accord sur cette question. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants sont conscient des violences verbales dans le département du Barh koh.

Tableau 31: Distribution des sujets selon les violences sexuelles existent dans le canton Moussafoyo

Q30 Les violences sexuelles existent dans le canton Moussafoyo.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas du tout d'accord	1	,7	,7	,7
pas d'accord	3	2,0	2,0	2,7
aucune idée	2	1,4	1,4	4,1
d'accord	107	72,3	72,3	76,4
entièrement d'accord	35	23,6	23,6	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 30



Source : enquête de terrain en Avril 2023

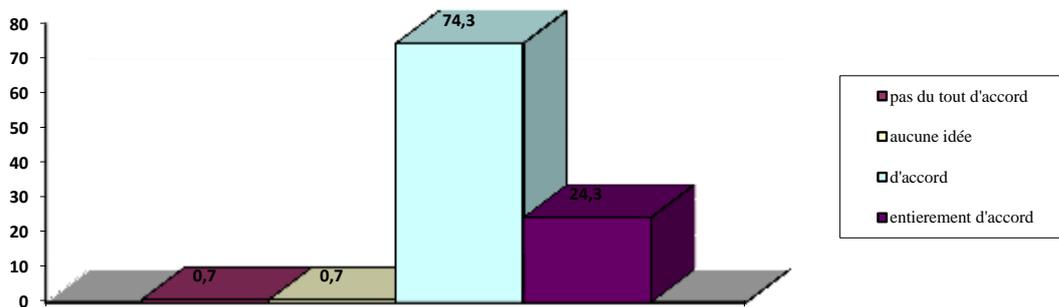
D'après l'examen de ce graphique 30, nous pouvons dire que 72,3% de filles interrogées sont d'accord que les violences sexuelles existent dans le Canton Moussafoyo ; 23,6% sont entièrement d'accord ; 2% ne sont pas d'accord ; 0,7 ne sont pas du tout d'accord et en fin 1,4% d'entre elles n'ont aucune idée. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants ont approuvé que dans le Canton Moussafoyo les violences sexuelles existent.

Tableau 32: Distribution des sujets selon les violences physiques existent dans le canton Moussafoyo

Q31 Les violences physiques existent dans le canton Moussafoyo.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas du tout d'accord	1	,7	,7	,7
aucune idée	1	,7	,7	1,4
Valide d'accord	110	74,3	74,3	75,7
entièrement d'accord	36	24,3	24,3	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 31



Source : enquête de terrain en Avril 2023

Le résultat de ce graphique 31, nous montre que 74,3% de filles interrogées sont d'accord que les violences physiques existent dans le Canton Moussafoyo ; 24,3% sont entièrement d'accord ; 0,7 ne sont pas du tout d'accord et 0,7% d'entre elles n'ont aucune idée.

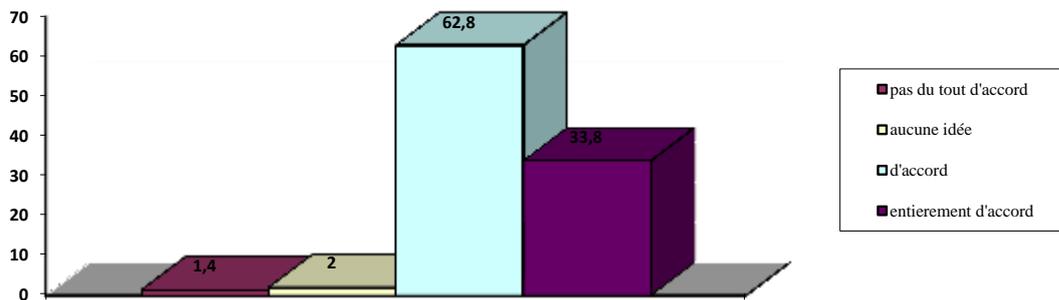
De ces résultats il en ressort que plus de 1/2 de nos répondants ont approuvé que les violences physiques existent dans le Canton Moussafoyo.

Tableau 33: Distribution des sujets selon les violences psychologiques existant dans le canton Moussafoyo

Q32 Les violences psychologiques existent dans le canton Moussafoyo.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
pas du tout d'accord	2	1,4	1,4	1,4
aucune idée	3	2,0	2,0	3,4
Valide d'accord	93	62,8	62,8	66,2
entièrement d'accord	50	33,8	33,8	100,0
Total	148	100,0	100,0	

Graphique N° 32



Source : enquête de terrain en Avril 2023

Le résultat de ce graphique nous montre que 62,8% de filles interrogées sont d'accord que les violences psychologiques existent dans le Canton Moussafoyo; 33,8% sont entièrement d'accord ; 2% d'entre elles n'ont aucune idée et enfin 1,4%. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants ont approuvé que les violences psychologiques existent dans le Canton Moussafoyo.

4.3. ANALYSE DES RÉSULTATS

L'analyse des résultats consiste à présenter les tableaux de contingence des hypothèses et de soumettre les hypothèses de recherche de notre investigation à l'épreuve des faits. Le Khi-carré (X^2) est le test statistique qui a permis la vérification de nos hypothèses. Le x^2 calculé est comparé au x^2 lu au seuil $\alpha = 0,05$.

4.3.1. Mise à l'épreuve de HR1

HR1 : les programmes de formation du projet School Girl For Dev luttent efficacement contre les violences faites aux filles.

Ho : les programmes de formation du projet School Girl For Dev ne luttent pas efficacement contre les violences faites aux filles.

Ha : les programmes de formation du projet School Girl For Dev luttent efficacement contre les violences faites aux filles.

Tableau 34 : Croisement entre les programmes de formation du projet School Girl For Dev et la lutte contre les violences faites aux filles.

Vérification HR1

Q9 J'ai bénéficié de la formation offerte par le projet School Girl For Dev mis en œuvre par le Réseau des Jeunes pour le Développement et le Leadership au Tchad dans le Département du Barh-kô à Moussafoyo	Q31 Les violences physiques existent dans le canton Moussafoyo.				Total
	pas du tout d'accord	aucune idée	d'accord	entièrement d'accord	
pas du tout d'accord	0	0	1	1	2
pas d'accord	1	0	2	0	3
d'accord	0	1	30	20	51
entièrement d'accord	0	0	77	15	92
Total	1	1	110	36	148

Tests du Khi-deux

	Valeur calculée	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Valeur lue
Khi-deux de Pearson	61,508	9	,000	19,919
Rapport de vraisemblance	21,497	9	,011	
Association linéaire par linéaire	,024	1	,878	
Coefficient de contingence	,542			
R de Pearson	,013			
Corrélation de Spearman	-,183			
Nombre d'observations valides	148			

12 cellules (75,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,01.

Source : enquête de terrain en Avril 2023

Le x^2 cal = 61,50

Le d.d.l. = 19

$\alpha = 0,05$

x^2 lu = 19.91

x^2 cal > x^2 lu

C= 0,54

Décision : le x^2 cal > x^2 lu c'est-à-dire 61,50 > 19,91. Ce résultat permet d'accepter l'hypothèse alternative (H_a) et de rejeter l'hypothèse nulle (H_0). Par conséquent, nous pouvons affirmer que les programmes de formation du projet School Girl For Dev luttent efficacement contre les violences faites aux filles.

4.3.2. Mise à l'épreuve de H_2 .

H_2 : La qualification des enseignants du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

H_0 : La qualification des enseignants du projet School Girl For Dev ne luttent pas efficacement contre les violences faites aux filles.

H_a : La qualification des enseignants du projet School Girl For Dev luttent pas efficacement contre les violences faites aux filles

Tableau 35 : Croisement entre la qualification des enseignants du projet School Girl For Dev et la lutte contre les violences faites aux filles

Vérification H_2

Q16 Les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne méthode de transmission de compétence.	Q29 Les violences verbales existent dans le canton Moussafoyo.					Total
	pas du tout d'accord	pas d'accord	aucune idée	d'accord	entièrement d'accord	
pas d'accord	0	1	0	2	0	3
aucune idée	0	1	12	6	1	20
d'accord	1	6	3	63	19	92
entièrement d'accord	0	5	0	18	10	33
Total	1	13	15	89	30	148

Tests du Khi-deux

	Valeur calculée	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Valeur lue
Khi-deux de Pearson	70,890	12	,000	21,026
Rapport de vraisemblance	51,123	12	,000	
Association linéaire par linéaire	6,774	1	,009	
Coefficient de contingence	,569			
R de Pearson	,215			
Corrélation de Spearman	,273			
Nombre d'observations valides	148			

13 cellules (65,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,02.

Source : enquête de terrain en Avril 2023

Le x^2 cal = 70,89

Le d.d.l. = 12 x^2 cal > x^2 lu

α = 0,05 C = 0,56

x^2 lu = 21,02

Décision : le x^2 cal > x^2 lu c'est-à-dire $70,89 > 21,02$. Au vu de ce résultat, l'hypothèse alternative (H_a) est acceptée et l'hypothèse nulle (H_0) n'est rejetée. Cela permet d'affirmer que la qualification des enseignants du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

4.3.3. Mise à l'épreuve de HR3

HR₃ : l'environnement de formation du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

Ho : l'environnement de formation du projet School Girl For Dev ne lutte pas efficacement contre les violences faites aux filles

Ha : l'environnement de formation du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles

Tableau 36 : Croisement entre l'environnement de formation du projet School Girl For Dev et la lutte contre les violences faites aux filles

Vérification HR3

Q23 Il existe une salle de professeurs pour votre formation.	Q29 Les violences verbales existent dans le canton Moussafoyo.					Total
	pas du tout d'accord	pas d'accord	aucune idée	d'accord	entièrement d'accord	
pas du tout d'accord	1	0	0	14	2	17
pas d'accord	0	1	6	18	2	27
aucune idée	0	1	7	30	6	44
d'accord	0	11	1	15	11	38
entièrement d'accord	0	0	1	12	9	22
Total	1	13	15	89	30	148

Tests du Khi-deux

	Valeur calculée	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Valeur lue
Khi-deux de Pearson	56,162	16	,000	26,296
Rapport de vraisemblance	52,166	16	,000	
Association linéaire par linéaire	1,260	1	,262	
Coefficient de contingence	,524			
R de Pearson	,093			
Corrélation de Spearman	,153			
Nombre d'observations valides	148			

17 cellules (68,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,11.

Source : enquête de terrain en Avril 2023

Le x^2 cal = 56,16

Le d.d.l. = 16 x^2 cal > x^2 lu

α = 0,05 C = 0,52

x^2 lu = 26.29

Décision : le x^2 cal > x^2 lu c'est-à-dire 56,16 > 26,29 Ceci correspond à dire que (Ha) est acceptée et (Ho) est rejeté. Par conséquent, nous acceptons HR3 qui stipule que l'environnement de formation du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

4.3.4. Mise à l'épreuve de HR4.

HR₄ : le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev permettent de lutter efficacement contre les violences faites aux filles.

Ho : Le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev ne permettent pas de lutter efficacement contre les violences faites aux filles.

Ha : Le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev permettent de lutter efficacement contre les violences faites aux filles.

Tableau 37 : Croisement entre le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev et la lutte contre les violences faites aux filles

Vérification HR4

Q27 Le projet évalue dans leur environnement de vie, le comportement des filles après leur formation.	Q28 Dans le Département du Barh-kô, le canton Moussafoyo, les filles sont victimes de diverses formes de violence.					Total
	pas du tout d'accord	pas d'accord	aucune idée	d'accord	entièrement d'accord	
pas du tout d'accord	1	0	0	0	0	1
aucune idée	0	1	1	5	3	10
d'accord	2	0	4	46	24	76
entièrement d'accord	0	0	4	21	36	61
Total	3	1	9	72	63	148

Tests du Khi-deux

	Valeur calculée	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Valeur lue
Khi-deux de Pearson	75,210	12	,000	21,026
Rapport de vraisemblance	27,613	12	,006	
Association linéaire par linéaire	18,450	1	,000	
Coefficient de contingence	,580			
R de Pearson	,354			
Corrélation de Spearman	,278			
Nombre d'observations valides	148			

16 cellules (80,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,01.

Source : enquête de terrain en Avril 2023

Le x^2 cal = 75,21

Le d.d.l. = 12 x^2 cal > x^2 lu

α = 0,05 C= 0,58

x^2 lu = 21,02

Décision : x^2 cal > x^2 lu c'est-à-dire $75,21 > 21,02$. Ce résultat correspond à accepter (H_a) et à rejeter (H_0). Autrement dit, le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev permettent de lutter efficacement contre les violences faites aux filles.

Tableau des résultats de l'étude

Après vérification de nos hypothèses de recherche HR1, HR2, HR3 et HR4 nous aboutissons aux conclusions que nous pouvons récapituler dans le tableau.

Les Hypothèses de recherche	Les Résultats	Les Décisions
HR1	Le χ^2 cal = 61,50 Le d.d.l. = 19 χ^2 cal > χ^2 lu $\alpha = 0,05$ C= 0,54 χ^2 lu = 19.91	le χ^2 cal > χ^2 lu c'est-à-dire 61,50 > 19,91. Ha est accepté et H0 est rejetée HR1 : confirmée
HR2	Le χ^2 cal = 70,89 Le d.d.l. = 12 χ^2 cal > χ^2 lu $\alpha = 0,05$ C= 0,56 χ^2 lu = 21,02	le χ^2 cal > χ^2 lu c'est-à-dire 70,89 > 21,02. Ha est accepté et H0 est rejetée HR2 : confirmée
HR3	Le χ^2 cal = 56,16 Le d.d.l. = 16 χ^2 cal > χ^2 lu $\alpha = 0,05$ C= 0,52 χ^2 lu = 26.29	le χ^2 cal > χ^2 lu c'est-à-dire 56,16 > 26,29. Ha est accepté et H0 est rejetée HR3 : confirmée
HR4	Le χ^2 cal = 75,21 Le d.d.l. = 12 cal > χ^2 lu $\alpha = 0,05$ C= 0,58 χ^2 lu = 21,02	χ^2 cal > χ^2 lu c'est-à-dire 75,21 > 21,02. Ha est accepté et H0 est rejetée HR4 : confirmée

Source : enquête de terrain en Avril 2023

En observant ce tableau de récapitulatif des résultats, nous constatons que HR1, HR2, HR3 et HR4 sont confirmées car les données issues de nos 4 hypothèses secondaires, après analyse des tableaux de contingences donnent des résultats positifs. Les tests de Khi-2 prennent en compte toutes les caractéristiques de notre échantillon. Au demeurant, nous pouvons dire que les différentes articulations ayant conduit aux résultats, sont parties de la descriptive des résultats de notre enquête aux tests visant à vérifier les hypothèses de recherche. Il ressort de cette vérification que notre hypothèse générale est confirmée à 100% par le simple fait que nos hypothèses de recherche ont été acceptées. Autrement dit, le dispositif de formation du genre féminin au Tchad et lutte contre les violences faites aux

filles dans le département du Barh- Köh a Moussafoyo : Approche évaluative du projet School Girl For Dev mise en œuvre par le réseau des jeunes pour le développement et le leadership au Tchad(RJDLT). A présent nous passons à l'interprétation des résultats, à la discussion et suggestions de ces résultats qui font l'objet du chapitre cinq.

CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS, DISCUSSIONS ET SUGGESTIONS

À la suite de la présentation et de l'analyse des données collectées sur le terrain, notre approche ici est un essai d'interprétation des données traitées. Cette tentative sera suivie de quelques suggestions.

5.1. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

La préoccupation centrale qui a sous – tendu cette étude était de savoir si les dispositifs de formation du genre féminin contribuent à la lutte contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh à Moussafoyo.

Les résultats présentés plus haut établissent un fait frappant : 62% de nos répondants approuvent qu'elles sont entièrement d'accord que la formation offerte par le projet est bénéfique pour eux (voir tableau 9). Ce pourcentage élevé constitue un signal fort et semble traduire la réalité des faits dans le contexte de l'éducation familiale où certains comportements tels que la violence basée sur le genre, le mariage forcé font partie des moeurs éducatives au service de la socialisation des filles . A cet effet, Chaffi (2007) souligne que certains éducateurs considèrent le fouet comme un instrument au service de l'éducation dans des écoles primaires dans le Canton Moussafoyo.

Le pourcentage ci-dessus (62%) est corroboré par 34,5% d'entre elles sont d'accord ; 2% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord et 1,4% d'entre elles affirment qu'ils ne sont pas d'accord. De tous ce qui précède nous pouvons affirmer que plus de ½ des filles du Canton ont reçu une formation bénéfique par le projet.

L'investigation faite a permis de réaliser que les différentes modalités du dispositif de formation du genre féminin sont réelles dans notre pays le Tchad. En ce qui concerne le module de formation sur la violence basée sur le genre, la proportion la plus grande représente 65,5% des filles interrogés affirment qu'elles sont d'accord que le module de formation sur les violences basées sur le genre à développer leur compétences. 27,7% d'entre elles sont entièrement d'accord. 6,1% d'entre elles ne sont pas d'accord que le module de formation sur la violence a développé leurs compétences et enfin 0,7% d'entre elle n'ont pas donné leur avis. Ces résultats obtenus nous ont permis d'affirmer sans exister que plus de ½ de nos répondants ont reçu une formation sur les violences basées sur le genre permettant de développer leurs compétences.

Les résultats sur module de formation sur le mariage forcé font état 59% de filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord que le module de formation sur le mariage forcé a développé leur compétences. 30% d'entre elles sont entièrement d'accord. 7% d'entre elles ne sont pas d'accord que le module de formation sur le mariage forcé a développé leurs compétences ; 3% d'entre elle n'ont pas donné leur avis et enfin 1% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord. Ces résultats obtenus nous ont permis d'affirmer que plus de ½ de nos

répondants ont reçu une formation sur le mariage forcé permettant de développer leurs compétences. Toutefois, il est important de souligner que ce résultat serait peut être différent si l'échantillon était constitué des sujets de sexe masculin.

La proportion la plus élevée sur le module de formation dont j'ai été formé a développé mes compétences représente 59% de filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord que le module de formation qu'elles ont reçu a développé leur capacité à lutter contre les violences faites aux filles ; 37% d'entre elles sont entièrement d'accord que le module de formation qu'elles ont reçu a développé leur capacité à lutter contre les violences faites aux filles ; 2% d'entre elles n'ont pas donné leur avis ; 1% d'entre elles ne sont pas d'accord et enfin 1% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants ont reçu une formation qui leur permet de développer leurs capacités à lutter contre les violences faites aux filles.

La satisfaction de la formation reçue représente 68,2% des filles qui ont affirmé entièrement d'accord de la formation reçue ; 26,4% de filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord ; 4,1% d'entre elles ne sont pas d'accord 0,7% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord et 0,7% n'ont aucune idée. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants approuvent qu'ils soient satisfaits de la formation reçue.

Tous les sujets ayant participé à l'enquête étaient des filles âgées pour la plupart de 14-16 ans, soit 100%.

Les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne approche pédagogique 46% de filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord que les enseignants du projet ont une bonne approche pédagogique ; 43% d'entre elles sont entièrement d'accord ; 9% d'entre elles n'ont aucune idée ; 1% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord et enfin 1% d'entre elles ne sont pas d'accord. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/3 de nos répondants approuvent que les enseignants du projet ont une bonne approche pédagogique.

L'analyse du graphique 16 montre que 62,2% de filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord que les enseignants du projet ont une bonne méthode de transmission de compétence ; 22,2% d'entre elles sont entièrement d'accord ; 13,5% d'entre elles n'ont aucune idée et enfin 2% d'entre elles ne sont pas d'accord. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants approuvent que les enseignants du projet ont une bonne méthode de transmission de compétence.

Le résultat de ce graphique 17 montre que 55,5% de filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord que les enseignants du projet ont une bonne maîtrise du module de formation basée sur le genre ; 24,3% d'entre elles sont entièrement d'accord ; 18,9% d'entre elles n'ont aucune idée ; 0,7% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord et enfin 0,7% d'entre elles ne sont pas d'accord. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants approuvent que les enseignants du projet ont une bonne maîtrise du module de formation basée sur le genre.

La tendance la plus élevée sur les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne maîtrise du module de formation sur le mariage forcé montre que 62,8% de filles interrogées affirment qu'elles sont d'accord que les enseignants du projet ont une bonne maîtrise du module de formation sur le mariage forcé ; 31,1% d'entre elles sont entièrement d'accord ; 4,1% d'entre elles ne sont pas d'accord et en fin 2% d'entre elles n'ont aucune idée. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants approuvent que les enseignants du projet ont une bonne maîtrise du module de formation sur mariage forcé.

Selon l'évaluation sur l'environnement de formation est agréable nous pouvons affirmer que 37,2% de filles interrogées ne sont pas d'accord que environnement de formation du projet school girl for Dev est agréable ; 32,4% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord ; 13,5% d'entre elles sont d'accord 8,8% d'entre elles n'ont aucune idée et enfin 8,1% sont entièrement d'accord. Ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/3 de nos répondants approuvent que environnement de formation du projet school Girl For Dev n'est pas agréable.

D'après ce graphique nous pouvons affirmer que 62,8% de filles interrogées sont d'accord que le matériel utilisé pour la formation est intéressant ; 32,4% d'entre elles sont entièrement d'accord d'accord ; 3,4% d'entre elles n'ont aucune idée et enfin 1,4% ne sont pas d'accord. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants approuvent que le matériel utilisé pour la formation est intéressant.

Le tableau 21 met en évidence un fait remarquable que 59,5% de filles interrogées sont d'accord que les équipements de formation sont intéressants ; 36,5% d'entre elles sont entièrement d'accord ; 3,4% d'entre elles n'ont aucune idée et enfin 0,7% ne sont pas d'accord. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que

plus de 1/2 de nos répondants approuvent que les équipements de formation sont intéressants.

La présente proportion sur les salles de formation sont agréables nous montre que 31,8% de filles interrogées sont d'accord que les salles de formation sont agréables ; 27% d'entre elles ne sont pas d'accord ; 15,5% d'entre elles n'ont aucune idée ; 14,2% ne sont pas du tout d'accord et en fin 11,5% d'entre elles sont entièrement d'accord. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/3 de nos répondants approuvent que les salles de formation sont intéressants.

L'examen de ce graphique montre que 29,7% de filles interrogées n'ont aucune idée qu'il existe une salle de professeur pour votre formation ; 25,7% d'entre elles sont d'accord ; 18,2% d'entre elles ne sont pas d'accord ; 14,9% d'entre elles sont entièrement d'accord et enfin 11,5% ne sont pas du tout d'accord. Nous pouvons conclure que de cette question apparaît ambiguë et que la majorité n'ont pas donné leur avis sur cette question.

L'exploitation de ce tableau permet de constater que 39,2% de filles interrogées sont d'accord qu'il existe un mécanisme de suivi des filles bénéficiaires mise en place par le projet ; 31,8% d'entre elles sont entièrement d'accord ; 26,4% d'entre elles n'ont aucune idée ; 1,4% ne sont pas d'accord et en fin 1,4% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/3 de nos répondants approuvent qu'il existe un mécanisme de suivi des filles bénéficiaires mise en place par le projet.

D'après ce graphique nous pouvons affirmer que 41,9% de filles interrogées ne sont pas d'accord qu'il existe un répertoire des filles formées; 23% d'entre elles ne sont pas d'accord ; 24,3% d'entre elles n'ont aucune idée ; 5,4% sont entièrement d'accord et en fin 5,4% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/3 de nos répondants n'ont pas approuvé qu'il existe un répertoire des filles formées.

Au regard de ce graphique 26, nous montre que 67,6% de filles interrogées sont d'accord qu'il existe une localisation géographique des filles formées; 21,6% sont entièrement d'accord ; 8,1% d'entre elles ne sont pas du tout d'accord; 2,7% d'entre elles n'ont aucune idée Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants n'ont pas approuver qu'il existe une localisation géographique des filles formées.

La lecture de ce tableau 27 fait marquer que 51,4% de filles interrogées sont d'accord que le projet évalue dans leurs environnements de vie, le comportement des filles après leur formation; 41,2% sont entièrement d'accord ; 6,8% d'entre elles n'ont aucune idée et enfin 0,7 ne sont pas du tout d'accord. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants ont approuvé que le projet évalue dans leur environnements de vie, le comportement des filles après leur formation.

Le résultat de ce graphique28 nous montre que 48,6% de filles interrogées sont d'accord que dans le département du Barh koh, le Canton Moussafoyo les filles sont victimes de diverse formes de violences ; 42,6% sont entièrement d'accord ; 6,1% d'entre elles n'ont aucune idée et en fin 0,7% affirment qu'ils ne sont pas d'accord et enfin 2% ne sont pas du tout d'accord. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/3 de nos répondants ont approuvé que le dans le département du Barh koh, le Canton Moussafoyo les filles sont victimes de diverse formes de violences.

A la lumière du tableau 29, il apparaît que 60,1% de filles interrogées sont d'accord que les violences verbales existent dans le Canton Moussafoyo ; 20,3% sont entièrement d'accord ; 10,1% d'entre elles ne sont pas d'accord 8,8% n'ont pas donné leur avis et en fin 0,7 ne sont pas du tout d'accord sur cette question. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants sont conscient des violences verbales dans le département du Barh koh.

D'après l'examen de ce graphique30, nous pouvons dire que 72,3% de filles interrogées sont d'accord que les violences sexuelles existent dans le Canton Moussafoyo ; 23,6% sont entièrement d'accord ; 2% ne sont pas d'accord ; 0,7 ne sont pas du tout d'accord et en fin 1,4% d'entre elles n'ont aucune idée. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants ont approuvé que dans le Canton Moussafoyo les violences sexuelles existent.

Le résultat de ce graphique31, nous montre que 74,3% de filles interrogées sont d'accord que les violences physiques existent dans le Canton Moussafoyo ; 24,3% sont entièrement d'accord ; 0,7 ne sont pas du tout d'accord et en fin 0,7% d'entre elles n'ont aucune idée. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants ont approuvé que les violences physiques existent dans le Canton Moussafoyo.

Le résultat de ce graphique nous montre que 62,8% de filles interrogées sont d'accord que les violences psychologiques existent dans le Canton Moussafoyo; 33,8% sont entièrement d'accord ; 2% d'entre elles n'ont aucune idée et enfin 1,4%. Nous pouvons conclure que ces résultats obtenus nous ont permis de déduire que plus de 1/2 de nos répondants ont approuvé que les violences psychologiques existent dans le Canton Moussafoyo.

Les théories managériales qui expliquent les violences faites aux filles comme une « solution » aux problèmes psychologiques qui proviennent essentiellement des interactions conflictuelles parent – fille ont permis de considérer la violence des filles comme une réponse aux mauvais traitements dont ils ont été l'objet dans leur environnement de vie. Cette violence marque non seulement la rupture des jeunes à la société, mais aussi leur désadaptation aux normes sociales et un échec de la socialisation comme le pense Mbédé (2005b) au cours de leur quête d'autonomie.

Les violences faites aux filles constituent l'une des violations des droits humains les plus répandues dans le monde. L'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (ONU) a adopté en 1993 la Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes (nouvelle fenêtre). Elle définit la violence à l'égard des femmes comme tous les “actes de violence dirigés contre le sexe féminin, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée” (article 1er).

La mise à l'épreuve de nos hypothèses de recherche a permis d'accepter toutes les hypothèses qui mettent en relation le dispositif de formation du genre féminin et lutte contre les violences faites aux filles. Ces quatre hypothèses de recherche ont été confirmées avec les coefficients de contingence respectifs de 0,54 ; 0,56 ; 0,52 ; 0,58.

De ce qui précède, il ressort que les programmes de formation, qualification des enseignants, l'environnement de formation et suivi des filles bénéficiaires du projet sont les modalités du dispositif de formation génèrent le plus la lutte contre les violences faites aux filles dans notre pays. Ces modalités sont infligées aux filles dans la perspective de les éduquer et apparaissent comme un comportement social dont l'actualité exige l'intérêt et l'intervention de management de l'éducation (concepteur, Montage et Planificateur d'un projet éducatif).

En observant ce tableau de récapitulatif des résultats, nous constatons que HR1, HR2, HR3 et HR4 sont confirmées car les données issues de nos 4 hypothèses secondaires, après analyse des tableaux de contingences donnent des résultats positifs. Les tests de Khi-2 prennent en compte toutes les caractéristiques de notre échantillon. Au demeurant, nous pouvons dire que les différentes articulations ayant conduit aux résultats, sont parties de la descriptive des résultats de notre enquête aux tests visant à vérifier les hypothèses de recherche. Il ressort de cette vérification que notre hypothèse générale est confirmée à 100% par le simple fait que nos hypothèses de recherche ont été acceptées.

5.1.1. Interprétation des résultats de HR1 et discussion : Les programmes de formation du Projet School Girl For Dev luttent efficacement contre les violences faites aux filles.

Les activités du programme de formation constituent les premiers types d'activités prescrites au partisan de la lutte contre les violences faites aux filles officiants dans le Canton Moussafoyo. La mise en épreuve de HR1 nous permet d'affirmer que les programmes de formation du projet School Girl For Dev luttent efficacement contre les violences faites aux filles avec un coefficient de contingence $C = 0,54$, c'est qui indique une relation fonctionnelle de type linéaire croissante. Les résultats de l'enquête réalisée auprès de 148 jeunes filles dans le Département du Barh-koh, dans le Canton Moussafoyo indiquent que les partisans de la lutte contre les violences faites aux filles réalisent les activités de formation par le projet School Girl For Dev. L'exécution de ces activités à une forte incidence sur l'adaptation et la réussite scolaire. Si les partisans atteignent les résultats attendus, que leur activité de formation vise ou que leur bénéficiaire du projet School girl for Dev attende, cela signifie qu'ils sont efficaces. La validation de cette hypothèse amène à comprendre que les promoteurs du projet School girl for Dev réalisent les activités de formation variée bien que l'opinion publique est une image peu confortable. La forte mobilisation des promoteurs dans les activités de formation que nous avons sélectionnées traduit à la réalité non seulement leur efficacité personnelle, mais aussi leurs attentes de résultats positifs liées à ces activités en raison de leurs capacités.

5.1.2. Interprétation des résultats de HR2 et discussion : La qualification des enseignants du Projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

La Croissement entre la qualification des enseignants du projet School Girl For Dev et la lutte contre les violences faites aux filles permet de validé HR2. Cela signifie que la qualification des enseignants du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles dans le Canton Moussafoyo, ce qui traduit une relation

fonctionnelle de type linéaire croissante. La qualification des enseignants et des chercheurs constituent les deuxièmes types d'activités prescrites par les promoteurs du projet School Girl For Dev après les activités de formation. L'exécution de ces activités permet au chef service de l'orientation scolaire et aux conseillers entre autres de pouvoir apporter les mesures correctives aux problèmes identifiés dans une salle de classe ou même dans l'établissement scolaire, ce qui pourrait à terme conduire à une meilleure adaptation scolaire des filles baisse ou qui sont absentéiste. Les résultats de l'enquête relèvent que la qualification des enseignants exécute les activités administratives du projet et de recherche à une fréquence intéressante. Les enseignants du projet School girl For Dev ayant participé à l'étude sont efficace non seulement parce qu'ils réalisent bien ces activités, mais aussi parce que lesdites activités favorisent la :

- Meilleure adaptation scolaire
- Réussit scolaire
- Motivation des élèves à leur étude
- Résolution des difficultés scolaires et des problèmes psychologiques
- Formulation par l'élève des projets scolaires et professionnelle réalisé.

Les activités de recherche menée par les enseignants du projet School girl For Dev visent à améliorer non seulement l'offre de service de l'orientation, mais aussi la visibilité et l'efficacité interne et externe de l'orientation scolaire Dans la pratique, l'étude du rendement scolaire et la tendance de l'orientation dans le Canton Moussafoyo sont les principales activités réalisées. Une recherche appliqué sur l'évaluation des méthodes d'enseignement par rapport aux caractéristiques psychologique des élevés, la tendance à la démotivation aux études, les difficultés d'adaptation divers etc. pourrait apporter un éclairage importante de HR2.

5.1.3. Interprétation des résultats de HR3 et discussion : l'environnement de formation du Projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

La vérification de HR3 a été concluante par un coefficient de corrélation qui se rapproche de $C = 0,52$, ce qui traduit une relation fonctionnelle de type linéaire croissante entre la réalisation de l'environnement de formation du projet. La présentation des résultats a permis de stipuler que l'environnement de formation du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles. Ces conseillés réalisent les services adaptés dans l'environnement. Les résultats de l'enquête ont relèvent que les partisans du projet School girl For Dev travaille dans un contexte particulièrement difficile mais stimulant si l'on se

réfère à la demande sociale de l'offre de l'éducation. L'adjectif stimulant ne se réfère pas forcément à un environnement confortable. La validité de cette hypothèse amène à comprendre que l'environnement de formation produit des effets négatif sur les enseignants du projet et les bénéficiers direct et indirect.

5.1.4. Interprétation des résultats de HR4 et discussion : Le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev permettent de lutter efficacement contre les violences faites aux filles.

Croissement entre le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev et la lutte contre les violences faites aux filles. Cette analyse nous montres que le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev permettent de lutter efficacement sur les violences faites aux filles avec un coefficient de contingence de $C= 0,58$. La validation de cette hypothese sonne comme un appel à plus d'engagement, de détermination des promoteurs à jouer leur role pour un bon suivi des jeunes filles, aux établissements scolaires du Canton Moussafoyo et partant au système éducatif tchadien de relever les défis dans le suivi qui interpellent en terme de qualité et d'efficacité interne et externe au 21eme siècle. Les promoteurs doivent prendre conscience de la nécessité d'être efficace, de consolider leur efficacité et de réaliser les services adoptés qui sont une expression et une réponse spécifique et adoptée aux besoins individuels exprimés.

Les quatre (4) HR ont été validées d'où la confirmation de l'hypothèse générale : Le dispositif de formation du genre féminin du projet school Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh à Moussafoyo.

En effet, le modèle de décision Jago-Vroom(2022) est un modèle rationnel utilisé par les dirigeants afin de déterminer si elles doivent prendre une décision seul ou concerner un groupe, et dans quelle mesure le groupe devrait être impliqué. Pour ces derniers, un bon dirigeant ne peut pas se fier uniquement aux pouvoirs coercitifs que lui confère son poste ; il doit aussi faire preuve de leadership, même si un leader peut provenir de but les échelons de l'organisation, en se concentrons sur le leadership tel que vécu par un dirigeant aujourd'hui, on essayera de mieux comprendre les facteurs qui en influencent le bon fonctionnement.

5.2. ÉVALUATION DU PROJET SCHOOL GIRL FOR DEV MISE EN OEUVRE PAR LE RESEAU DES JEUNES POUR LE DEVELOPPEMENT ET LE LEADERSHIP AU TCHAD

Cette partie est un essai d'évaluation du projet School Girl For Dev. Ce projet avait pour objectif global d'encourager la scolarisation des filles des milieux ruraux. Pour réaliser ses objectifs, le projet a réalisé les activités suivantes :

- **Première Etape**
 1. Rencontre des autorités et lancement officiel du projet.
 2. Rapport de travail
- **Deuxième Etape**
 1. Identification des cibles et bénéficiaires.
 2. Sensibilisation des bénéficiaires dans les antennes radio
 3. Rapport de travail
- **Troisième Etape**
 1. Achat des fournitures scolaires
 2. Rapport d'activité
- **Quatrième Etape**
 1. Inscription des élèves
 2. Suivi des élèves auprès des écoles.
 3. Sensibilisation des parents sur les thématiques de la scolarisation des filles.
 4. Rapports d'activités.
 5. Evaluation à mi-parcours
 6. Achat des brebis et chèvres
 7. Répartition des animaux au groupe cible.
 8. Rapport final et évaluation du projet

L'enquête réalisée sur le terrain permet de citer les activités du projet qui ont été réalisées telles que : Rencontrer des autorités et lancement officiel du projet, Identification des cibles et bénéficiaires, Sensibilisation des bénéficiaires dans les antennes radio, Achat des fournitures scolaires, Inscription des élèves. À partir des résultats, les activités restantes sont entre autres :

- Suivi des élèves auprès des écoles.
- Sensibilisation des parents sur les thématiques de la scolarisation des filles.
- Rapports d'activités.

- Evaluation à mi-parcours
- Achat des brebis et chèvres
- Répartition des animaux au groupe cible.
- Rapport final et évaluation du projet

Suite aux problèmes rencontrés dans la réalisation dudit projet school girl For Dev, les propositions suivantes peuvent être formulées pour consolider l'efficacité du projet relativement à la lutte contre les violences faites aux filles. Au regard des résultats de l'étude, le projet School Girl For Dev qui a pris son départ en Novembre 2021 se doit être évalué. Les indicateurs de l'évaluation dudit projet qui constituent la base de cette réalisation. Il s'agit de :

- **Efficacité et la cohérence des programmes de formation :**

Les différents résultats qui découlent des analyses fait plus haut, nous invitent à évaluer l'efficacité et la cohérence des différents programmes de formation mise à la disposition de ces jeunes filles dans le cadre de leurs enseignements et de leur sensibilisation sur la Violence Basée sur le Genre dans le Canton Moussafoyo. Par ailleurs, ses modules de formation au départ basée sur la prise de conscience de la jeune fille sur les phénomènes d'avortement, d'excisions, du Mariage forcé et précoce y compris le retour de la jeune fille sur les bancs de l'école. Il serait incongru pour nous de vous faire voire que le projet School Girl For Dev a fait son chemin sans entrave. C'est pourquoi on relève plusieurs irrégularité dans l'accomplissement dudit projet par exemple, le projet qui avait prévu d'inscrire les jeunes filles dans les écoles, payer les fournitures Scolaires et faire les dons de bétail pour l'élevage à ces dernières n'a pas puis réaliser ses objectifs telle que prévu au départ du projet.

- **Efficiencie de la qualification des enseignants du projet School Girl For Dev**

Les promoteurs et partenaires dudit projet ont pris d'une part un grand soin à recruter les enseignants pour sensibiliser les jeunes filles du Canton Moussafoyo et d'autre part de vérifier s'ils ont des enseignants qualifiés et travaillant déjà pour le compte de l'Etat Tchadien.

Le volet efficiencie pour sa part interroge les personnelles recrutées au départ du projet dans le but de savoir s'ils sont du domaine et si le projet peut atteindre ses objectifs fixés en travaillant avec ces derniers. À cet effet les profils des travailleurs de ce projet ont

été diversifiées. Parmi ces enseignants l'on retrouve les psychologues, les conseillers d'orientations et aussi les accompagnateurs des Violences Basées sur le Genre.

Malgré ses bruyants recrutements du personnel de projet, l'on note toujours certains angles du projet qui ne sont pas toujours fixés comme il avait prévu au départ.

- **Cohérence de l'environnement de formation :**

Le projet School Girl For Dev a pris en compte ces différents environnements. À cet effet nous avons entre autres :

- L'environnement culturel.

Culturellement, nous observons que l'environnement de formation n'est pas en adéquation avec l'environnement culturel tel que prévu par le projet dès le départ ; nous avons ici plusieurs manquements qui partent du manque d'édifices pour les apprenantes, les bibliothèques pour les documentations, les salles d'informatique et internet pour faciliter la recherche jusqu'au manque criard des infrastructures pour aider le projet. Cela débouche sur le fait que les jeunes filles se trouvent parfois à recevoir les enseignements sur les hautes, les tentes mêmes parfois sous les arbres.

- L'environnement économique.

Le projet School girl For Dev a été dès son départ un organisme à but non lucratif, financé à cent pour cent par la fondation ACRA a permis aux jeunes filles du Canton Moussafoyo victimes des différences de violences, d'acquiescer les enseignements sans déboursé un centime (gratuitement). Les financements à louer se sont élevés à la hauteur de 6 453 000F lequel financement sur le plan économique doit être utilisé pour payer les employés du projet et apporter le soutien matériel aux jeunes filles (fourniture scolaire, inscription etc). Même si les fonds ont été déployés à temps au bénéfice des apprenantes du projet, nos évaluations sur le terrain ont observé une réalité sur le terrain à part. C'est qui aboutit à une faible cohérence économique.

- L'environnement social

Évaluer ce projet sur le volet social, a permis de prendre en compte le point de vue de la population vis-à-vis de notre sujet d'étude. Il ressort de toute cette évaluation que l'opinion sociale est différente de celle de l'instigateur du projet car il nous a été permis de comprendre que la jeune fille qui s'intègre au projet est stigmatisée voire même reprochée par ses parents qui préfèrent les savoirs dans le mariage précoce puis que pour eux la jeune fille sa

place est dans le foyer. Malgré tout cela, les personnes continuassent à travailler au quotidien pour permettre à ces jeunes filles d'acquérir l'éducation adéquate.

- **Durabilité et Pertinence du Suivi des filles bénéficiaires du projet School girl For Dev.**

La durabilité des décisions prises par le projet School girl for Dev Dans sa conception initiale du suivi, cherche l'autonomisation des jeunes filles du Canton Moussafoyo de manière pérenne dans l'éradication de diverses formes de violences. De ce fait les bénéficiaires de ce projet impliquant de manière indirecte, des parents, la famille, les autorités et les chefs traditionnels qui doivent être partie prenante ; la jeune fille quant à elle est impliquée directement par le projet. Cette durabilité aura pour premier objectif la pérennisation dudit projet, pour que cela s'accomplisse avec facilité, il faut une forte participation des parents.

La pertinence quant à elle nous amène à voir l'impact social qu'a eu la scolarisation des 35 filles et 5 garçons bénéficiaires dudit projet. À cet effet le projet doit prendre en compte la représentativité par la taille et le nombre normal des filles scolarisées. Le retour de la jeune fille à l'école a réduit de manière considérable les violences faites à cette dernière mais triste est de constater que, ces violences qui ne sont plus tellement physiques sont devenues contextuelles aux filles car on en parle de plus en plus au fil des années. Aussi, l'on note d'autres paramètres qu'il faut à tout prix convoquer notamment, l'éducation de valeur, l'enseignement patriotique, l'éducation aux valeurs humaines, civiques, d'amour et d'union etc.

En réalité dans la conception globale du projet School girl For Dev, on retient que beaucoup des paramètres pris en compte dès le départ du projet n'ont pas pu être pris en compte portant le projet est à 90% de son achèvement.

5.3. SUGGESTIONS

Au regard des résultats obtenus à l'issue de notre recherche, les suggestions suivantes méritent d'être faites. Elles portent sur le dispositif de formation du genre féminin au Tchad et lutte contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh koh à Moussafoyo dans le cadre du projet School Girl for Dev et s'adressent Aux Promoteurs du Projet School girl For Dev et Partenaires ACRA, Aux Pouvoirs Publics Tchadiens.

5.3.1 Aux Promoteurs Du Projet School Girl For Dev Et Partenaires ACRA

- L'étude de la faisabilité

- Tenir compte du contexte global avant l'implémentation du projet school girl For Dev
- Création d'une équipe de suivi constitué des personnels qualifiés
- Gestion Participatif et inclusif du projet school girl For Dev
- Intégrer les modules sur l'éducation aux valeurs (patriotique, civique etc.)
- Définir les programmes sur les besoins réel des filles
- Intégrer les conseillés spécifiques dans la question du genre féminin sur les profils de formation
- restauration d'une veille stratégique
- Renforcer la sensibilisation des parents des filles bénéficiaires du projet
- Réajustement des programmes de formation

5.3.2. Aux pouvoirs publics Tchadiens

La qualité de l'éducation dans le Canton Moussafoyo est une exigence essentielle, mais relativement complexe. Elle nécessite un pilotage qui prend en compte toutes les actions garantissant l'atteinte des objectifs escomptés en cohérence avec les ressources disponibles et les stratégies définies :

- Créer un document de mise en œuvre pour harmoniser et coordonner les activités des différents projets de l'éducation ;
- Rendre plus performants et plus efficaces la gestion et la gouvernance du système éducatif ;
- Appuyer les équipes de projets futurs à mettre en place des dispositifs simples et efficaces de suivi-évaluation par l'élaboration d'un manuel de suivi-évaluation ;
- Mettre en place une base de données afin de contribuer à un meilleur pilotage et à une meilleure capitalisation des actions et résultats des projets futurs
- Œuvrer à ce que les infrastructures scolaires fassent l'objet d'un suivi régulier de manière à prendre en compte l'impact des progrès technologiques et l'évolution des besoins en infrastructures scolaires, à partir d'une large politique d'implication des parties prenantes, avec des hypothèses claires, et faisant l'objet d'une coordination appropriée entre tous les Ministères et Organismes Sectoriels en tenant compte des synergies entre les secteurs.
- Associer les consultants externes qui peuvent apporter un point de vue neutre susceptible d'améliorer les résultats obtenus à l'issue de l'opération de mise en œuvre du suivi évaluation à mi-parcours, finale et ex post afin d'optimiser les résultats

globaux du projet à court, moyen et long terme par la réalisation d'un suivi évaluation performante ;

- Concevoir et mettre en œuvre un système d'entretien et de maintenance des infrastructures et des équipements scolaires. Étant donné que l'entretien garantit la bonne fonctionnalité d'un bâtiment, nous recommandons d'adopter un calendrier des procédures d'entretien systématique des installations existantes. Ceci permet de se rappeler des contrôles ou des travaux à effectuer, d'établir les priorités en matière d'entretien, et d'éviter des réparations coûteuses plus tard. Aussi, développer une nouvelle approche d'entretien et de maintenance des infrastructures scolaires et équipements des établissements scolaires définissant clairement les rôles et les responsabilités de tous les acteurs concernés.
- Définir une vision stratégique à long terme en matière d'infrastructures scolaires qui repose sur les ambitions du développement durable et l'inclusion ; ceci à partir d'une évaluation rigoureuse des besoins actuels et futurs des élèves en infrastructures scolaires, et de la façon dont il convient de hiérarchiser ces besoins par ordre de priorité ainsi que d'y répondre.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La recherche que nous avons faite est libellée : Dispositif de formation du genre féminin au Tchad et lutte contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-Kôh à Moussafoyo : Approche évaluative du projet School Girl For Dev mise en œuvre par RJDLT. Ainsi cette étude veut résoudre le problème des violences faites aux jeunes filles dans le Département du Bah koh à Moussafoyo. Pour mener à bien cette investigation, la question principale suivante a guidé notre réflexion : Le dispositif de formation du genre féminin du projet School Girl For Dev permet-il de lutter efficacement contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh à Moussafoyo ?

Par ailleurs, pour mener à bien cette étude, une hypothèse a été formulée en rapport avec l'objectif général et en réponse à la question principale de la recherche. Dès lors, nous avons convoqué trois (3) théories à savoir : Théorie de la contrainte développée par **Goldratt, (1984)**, cet auteur part du postulat que le déséquilibre est inévitable dans la réalisation d'une activité afin d'atteindre les objectifs escomptés, il stipule que tout flux généré par une organisation est limité par une approche. La théorie de la fixation des objectifs de Locke (1968), cette théorie est applicable à une activité menée en particulier, ou à un groupe de travail de projet. L'auteur développe que la fixation des objectifs est une ligne pouvant permettre d'avoir une vue globale sur les activités du projet et la théorie de changement développée par Weiss (1995) pour expliquer comment une intervention donnée ou un ensemble d'interventions sont censés conduire à un changement précis sur le plan du développement, grâce à une analyse des liens de cause à effet fondée sur les éléments de preuve existants.

La réponse anticipée qui découle de cette interrogation a constitué notre hypothèse générale qui s'énonce ainsi qu'il suit :

H.G : Le dispositif de formation du genre féminin du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh à Moussafoyo. L'opérationnalisation de cette hypothèse générale a permis d'obtenir quatre hypothèses de recherches formulées de la manière suivante :

HR1 : les programmes de formation du projet School Girl For Dev luttent efficacement contre les violences faites aux filles.

HR2 : La qualification des enseignants du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

HR3 : l'environnement de formation du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

HR4 : Le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.

La mise à l'épreuve de ces hypothèses a été faite au moyen du test de Khi- deux (X^2) après avoir enquêté auprès d'un échantillon de 148 jeunes filles tchadiennes et séjournant dans le Département du Barh-kôh à Moussafoyo.

Le questionnaire est l'instrument d'observation qui a permis la collecte des données sur le terrain. Il a été constitué des questions ouvertes et des questions fermées. La méthode dite d' « administration directe » a été utilisée pour les jeunes filles qui pouvaient lire et comprendre aisément le questionnaire et celle dite d' « administration indirecte » a été utilisée pour les jeunes filles qui ne pouvaient pas le faire aisément. Ces deux méthodes ont permis d'administrer le questionnaire à chaque enquêté.

Les informations contenues dans les questions ouvertes ont été organisées en catégories, puis exploitées principalement dans l'interprétation des résultats de notre recherche.

Après le traitement des données issues de l'enquête qui s'est déroulée du 15 Avril au 02 Mai 2023 auprès des jeunes filles bénéficiaires du projet, ayant vécu un ou des actes de violence, pour leur scolarisation, nous avons obtenu les résultats suivants au seuil de signification $\alpha = 0,05$,

Pour **HR1** : $X^2 \text{ cal} > X^2 \text{ Lu}$ c'est -à- dire 61,50 > 19,91

Pour **HR2** : $X^2 \text{ cal} > x^2 \text{ Lu}$ c'est-à-dire 70,89 < 20,02

Pour **HR3** : $X^2 \text{ cal} > X^2 \text{ Lu}$ c'est-à-dire 56,16 > 26,29

Pour **HR4** : $X^2 \text{ cal} > X^2 \text{ Lu}$ c'est -à- dire 75,21 > 20,02

Comme le montre si bien les résultats ci- dessus, HR1, HR2 HR3 ET HR4 ont été confirmées avec des coefficients de contingence élevés :

C= 0,54 pour HR1

C= 0,56 pour HR2

C= 0,52 pour HR3

C= 0,58 pour HR4

Pour Abega (2007) les violences sexuels sont une réalité au Tchad. Cet auteur pense que ceux qui ont un certain pouvoir abusent sur les faibles en les exposant aux maladies sexuellement transmissibles. Si notre échantillon était constitué des filles de sexes féminins, les résultats sont complètement confirmés. Au regard de ce qui précède, nous confirmons l'hypothèse générale de notre étude et affirmons que Le dispositif de formation du genre féminin du projet School Girl For Dev aide effectivement à lutter contre les violences faites aux filles dans le Département du Barh-kôh à Moussafoyo.

Les résultats obtenus dans cette recherche ont permis de réaliser que l'interaction défectueuse parent- filles émane en réalité du conflit entre les générations différentes par exemple parent-enfant qui, d'après Segalen (2006) peut conduire à des conséquences fâcheuses. La maltraitance intrafamiliale en constitue un exemple. L'influence culturelle combinée à certaines mœurs éducatives (punitions excessives, privations de nourriture, châtiments corporels, etc.) et la non préparation des parents à comprendre et à gérer les mutations qui surviennent chez leurs enfants à l'adolescence, semblent à notre avis constituer l'origine du conflit et l'obstacle à l'équilibre des relations familiales parent- adolescent dans le contexte camerounais. Cette situation est susceptible de générer des conflits et conduire le pôle psychologiquement majoritaire (parent/tuteur) à imposer son autorité sur le pôle psychologiquement minoritaire (filles) en le soumettant par exemple aux mauvais traitements sur fond d'éducation. Les crises familiales en Afrique et particulièrement au Tchad dans les rapports intrafamiliaux fille- parent décrites par Tsala Tsala (2002) qui souligne la difficulté de fille à se déterminer en Afrique permettent de comprendre que le conflit parent- fille est une réalité au sein des familles qui nécessite un intérêt.

La violence familiale décrite par l'OMS (2005) et l'UNICEF (2002) apparaît donc comme une crise au sein du système familial et au cœur de la société qui nécessite une véritable prise de conscience. Pour que l'adolescence et la transgression ne soient pas facilement associées comme le prétend Félonneau & Lann grand- Willems (2005), il faudrait que les parents essaient de modifier leur comportement et en étant plus proche de leurs filles au cours de l'adolescence.

Les suggestions que nous avons faites permettraient d'élaborer des politiques nationales et des programmes d'interventions adaptés à la prévention et à la lutte contre les

violences faites aux filles. En vue d'assurer l'épanouissement des adolescents, la grande autorité exercée par les parents comme le pense Mbédédé (2005a : 37) « (...) *sur leur fils, petits fils et arrière petits- fils, quel que soit l'âge de chacun* » devrait se soucier de comprendre l'évolution des comportements à travers les générations pour que cette autorité ne conduise pas à un échec de la socialisation. La recherche que nous avons faite se situe dans la perspective du management de l'éducation qui s'intéresse aux comportements, problèmes et phénomènes sociaux dans le but de promouvoir un changement de comportement dans une organisation.

Cependant, aboutir à ces résultats n'a pas été chose facile, car nous avons rencontré beaucoup d'obstacles pendant notre recherche notamment au niveau de la collecte des données et d'analyse. La non-maitrise de logiciel statistique nous a poussé à solliciter l'aide auprès de mon encadreur afin de parvenir aux résultats à travers un spécialiste statisticien.

Un travail scientifique ne peut être avantageux que si les suggestions sont prises en considération par les différents acteurs concernés par la recherche et leurs collaborateurs qu'ils ont intérêt à ne pas baisser les bras et à faire un travail qui regorge de nombreux prorogatifs dont entre autre appuyer les équipes de projets futurs à mettre en place des dispositifs simples et efficaces de suivi-évaluation par l'élaboration d'un manuel de suivi-évaluation ; mettre en place d'une base de données afin de contribuer à un meilleur pilotage et à une meilleure capitalisation des actions et résultats des projets futurs ; associer les consultants externes qui peuvent apporter un point de vue neutre susceptible d'améliorer les résultats obtenus à l'issue de l'opération de mise en œuvre du suivi évaluation à mi-parcours, finale et ex post afin d'optimiser les résultats globaux du projet à court, moyen et long terme par la réalisation d'un suivi évaluation performant ; les concepteurs du projet doivent prévenir un appui au développement des compétences des managers par le coaching ; et mettre un comité de suivi pour assurer la durabilité du projet. De ce fait, le gouvernement Tchadien doit s'investir davantage pour améliorer la qualité de la lutte contre les violences faites aux filles au Tchad dans le département du Barh koh, dans le Canton Moussafoyo.

L'enquête réalisée sur le terrain a permis de voir que les mauvais traitements des adolescents au sein des familles sont un frein à la scolarisation et à l'instruction des jeunes. Ceci nous conduirait à une recherche ultérieure qui pourrait porter sur le titre : Dispositif de formation du genre féminin au Tchad et lutte contre les violences faites aux femmes dans le

Département du Barh- Köh. Lecture de l'interaction conflictuelle parent-adolescent dans le contexte culturel tchadienne.

Au plan méthodologique

Au plan méthodologique, nous comptons observer une autre variable à savoir :

Les violences faites aux femmes d'une manière générale au Tchad. Ainsi, la population d'étude sera changée car nous allons enquêter auprès des adolescents scolarisés de notre pays. Par ailleurs, la taille de notre échantillon sera significativement améliorée. Notre instrument d'observation : le questionnaire sera enrichi par les questions ouvertes. Le site de l'étude, les hypothèses, les variables, les indicateurs, les modalités de cette étude ultérieure seront mises en évidence en temps opportun. D'autres précisions au plan méthodologique le seront également.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abega, S. C.** (2007). *Les violences sexuelles et l'Etat du Cameroun*. Paris : Karthala.
- Adamou, I. & Bakyono, H.** (2014). Formation du genre féminin et le rôle de l'éducation dans la société Tchadienne. *Revue Internationale de Sociologie*, 24(1),115 – 146.
- Adoum, M.** (1990). *L'éducation au Tchad: bilan, problèmes et perspectives*. Paris : Khartala.
- AFNOR** (2013) la demarche de projet. [En ligne] Consultée le 16 Janvier 2022 à l'adresse :<https://competences.afnor.org/gammes/gestion-de-projets>
- Agnès Van, Z.** (2017). *Dictionnaire de l'éducation*. Paris presses universitaires de France.
- Aktouk, O.** (1992). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations : Une introduction à la démarche classique et une critique*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Aktouk, O.** (2014). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations : Une introduction à la démarche classique et une critique*. SainteFoy : Presses de l'Université du Québec.
- Minkanda, A-P.** (2007). *Pour comprendre et intégrer la problématique genre et développement : Historique, fondements et insertion*. Yaoundé :Presses du GRAPS.
- Amin, E, M.** (2005). *Science social research: Conception methodology and analysis*. Kampala: Makerere, University
- Annakofa et Breuil.** (2004). *Situation des enfants dans le monde*. Yaoundé : UNICEF
- Annuaire scolaire** 1989-1990 et 1990-1991, N'Djamena : UNESCO.
- Arrêté interministériel** n° 49/PR/PM/MAT/SG/2007 portant délimitation du périmètre urbain de la commune de Sarh.
- Bachelet.** (2021). *Evaluation et étude impact*. [En ligne] Consultée le 14 Février 2022 à l'adresse : <https://gestiondeprojet.pm>.
- BAD.** (2018). *Rapport d'éducation des filles et alphabétisation des femmes en Afrique*. [En ligne] Consultée à l'adresse : [http : www.afb.org](http://www.afb.org)
- Banque Mondiale.** (2005). *Eléments de diagnostic du système éducatif tchadien. Pour une politique éducative nouvelle*. Pôle de Dakar d'analyse sectorielle en éducation.N'djamena : UNESCO-BREDA.
- Banque Mondiale.** (2007). *Le système éducatif tchadien. Eléments de diagnostic pour une politique éducative nouvelle et une meilleure efficacité de la dépense publique*. Washington, DC Comics.
- Banque mondiale.** (2015). *Infrastructure investment demands in emerging markets and developping economies*. [En ligne] Consultée à l'adresse : <http://documents.worldbank.org/curated/en>

- Barabel, M. & Meier, O.** (2015). *Manageor*. 3e édition, Paris ; Dunod,
- Barbara.** (2020). *Guide pour le suivi-évaluation des projets de coopération*. [En ligne] Consultée à l'adresse : <http://www.avsf.org/fr>
- Bekolo, E. B.** (1992). *Unité européenne, ajustement déflationniste et polarisation désintégrant des économies africaines, les économistes africaines face à l'Europe (1993)*. Yaoundé, PUC.
- BIT.** (2002). *Genre Partenaires et égaux*. Yaoundé : Paris.
- Blanchot, M.** (1983). *L'absence de livre. In l'entretien infini*. Gallimard,
- Boserup, E.** (1983). *La femme face au développement économique*. Paris, presses Université de France.
- Brahim, A.** (1990). *Les matières sociales dans les pédagogies éducatives : entre la théorie et la pratique*. Dar Almarifa Aljamiaya.
- Carol, B. & Bourdon J** (1999). *l'Education et le Développement*. Senegal : Université Gaston Berger.
- Chantal, C.** (2009). *Relations entre l'évaluation cognitive, le sentiment d'auto efficacité et le copinage chez des femmes ayant été victimes de violence*. Trois - Rivières : Université Québec.
- Churchill.** (2011). *Le suivi et évaluation d'un projet*. Scribbr [En ligne] Consultée à l'adresse : <http://www.pseau.org/outils/ouvrages/pseau-f3e-guide-suivievaluation->
- Constitution de la République du Tchad** (1996) adoptée par référendum et révisée par la Loi Constitutionnelle n°08/PR/2005 du 15 juillet 2005.
- Courtinat-Camps, A. & Prêteur, Y.** (2012). Diversité des expériences scolaires chez des collégien(ne)s scolarisé(e)s en 3°. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 41, 591 – 624.
- Courtinat-Camps, A.** (2010). Socialisation familiale, estime de soi et expérience scolaire chez des collégien(ne)s à haut potentiel. *Pratiques Psychologiques*, 16, 319 – 335.
- Dekeuwer-Défossez, F.** (1996). *Les droits de l'enfant*. Collection Que Sais-Je ? 3^e Édition corrigée, Paris : presses Université de France.
- Desreumaux, A.** (1998). *Théorie des organisations*. Edition Management.
- Djimrassem, T.** (2014). *L'Ecole tchadienne et ses problèmes majeurs : une contribution à la compréhension des problèmes éducatifs actuels*. N'djamena : Edilivre.
- Djimrassem, T.** (2018). *La crise de gestion de l'école tchadienne*. N'djamena ; Edilivre.
- Drucker, P.** (1989). *Les Nouvelles réalités : de l'État-providence à la société du savoir*. France : Inter Éditions.
- Dumont, M.** (2007). Le travail à temps partiel durant les études chez les élèves du secondaire: impacts sur leur adaptation scolaire et psychosociale. *Éducation et Francophonie*, 35(1), 161 – 181.
- Durkheim, E.** (1922). *Education et Sociologie*. Paris : presses Université de France .

- Duru-Bellat, M.** (1994). Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psychosociales. *Revue Française de Pédagogie*, 109, 111-141.
- Duru-Bellat, M.** (1995). Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psychosociales. *Revue Française de Pédagogie*, 110, 75 – 109.
- Duru-Bellat, M.** (2008). La reproduction des rapports sociaux de sexe: quelle place pour l'institution scolaire ?. *Travail, Genre et Sociétés*, 1, 131 – 149.
- Duru-Bellat, M., Kieffer, A., & Marry, C.** (2001). La dynamique des scolarités des filles : le double handicap questionné. *Revue Française de Sociologie*, 42(2), 251-280.
- Elly, E. & Cohn, T.** (1988). *Racism in School: New Research Evidence*. London : Trentham.
- Emmanuel, K.** (2013). *La formation des femmes et la scolarisation des jeunes filles*. Paris : L'Harmattan.
- Emmanuel, P., Elena, R., & Agnès, V.** (1996). La violence dans les établissements scolaires britanniques. Approches sociologiques. *Revue Française de Pédagogie*, 123 – 151.
- Evrard, Y.** (1993). *Le management des entreprises artistiques et culturelles*. Economica, Paris.
- Fayol, H.** (1916 [1971]). *L'Administration industrielle et générale*. Paris : Dunod.
- Festinger, (1957).** Portant sur la dissonance cognitive (écart entre les attentes et la réalité perçue).
- Fonds des Nations Unies pour l'enfance.** (2014). *Supplémenter Programme Note on the Théorie of Change, réunion du groupe d'examen par les pairs, 11 mars 2014*. UNICEF, New York, 2014, p.4. [En ligne] à l'adresse: www.unicef.org/about/execboard/files/PRGoverview_10Mar2014.pdf
- Fonkeng, G. E., Chaffi, C. Y., & Bomda, J.** (2014). *Précis de méthodologie de recherche en sciences sociales*. Yaoundé.
- Fonkoua, P.** (2015). *Education pour tous, culture et développement : enjeux et perspectives de l'éducation dans l'espace francophone*. [En ligne] Consulté à l'adresse : <https://www.laboutiqueafricavivre.com/livres/48620-education-pour-tous-culture-et-developpement-9782343078472.html>
- Fonkoua, M.** (2021). *Guide de rédaction des mémoires en sciences de l'éducation*. Yaoundé.
- Gaussel.** (2016). *L'éducation des filles et garçons : paradoxes et inégalité*. Dossier de la veille de l'IFE, n° 112, Octobre. Lyon : ENS de Lyon. [En ligne] Consulté à l'adresse : <http://ife.ens-lyon.fr>
- Gauthier, & al.** (1986). *Manuel de recherche en science sociale*. 51p.
- Gewirtz, D.** (1991). *Analyses of racism an? Sexism in education and strategies for change*. sur cairn.info le 25/12/2020 <http://doi.org/10.3917/dunod.fisch.2020.01.0117>
- Ghiglione, R. & Richard, J. F.** (1993). *Cours de psychologie II : Bases, méthodes, Epistémologie*. Paris : presses Universitaire de France.

- Goldratt.** (1984). *La théorie de la contrainte*. [En ligne] Consulté à l'adresse :<https://www.planettogether.com>
- GPE.** (2017). *L'éducation des filles et le genre dans les plans sectoriels de l'éducation et dans les programmes de financement du GPE*. [En ligne] Consulté à l'adresse : <http://www.gpe-education-fille-dans-plans-sectoriels.pdf>
- Grawitz, M.** (2001). *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, (11^e édition), 398p.
- Gustave-Nicolas, F.** (2020). Dans les conceptions fondamentales de la psychologie sociale. 117 – 158. 6eme edition: Malakoff.
- Hertz, Kanouté et Beguin.** (1991). *Litling girls learn: Promising approaches in primary and secondary education*. (Discussion paper N° 133).France : The World Bank.
- INSEED.** (2014). *Scolarisation, alphabétisation et niveau d'instruction au Tchad. République du Tchad*. [En ligne] Consulté à l'adresse : <https://www.inseed.td/index.php/thematiques>
- Jaccard, P.** (1964). *Sociologie de l'Education*. Paris : PAYOT.
- Jacquet, I.** (1995). *Développement au Masculin /Féminin. Le genre outil d'un nouveau concept*. Paris : L'Harmattan.
- Jakobi,** (1993). Le recueil de l'information verbale. In R. Ghiglione & J. F. Richard. *Cours de psychologie II : Bases, Méthodes, Epistémologie*. Paris, Dunod, pp 331 – 378.
- James Emman, K. A** , « *Si vous éduquez un homme, vous éduquez simplement un individu. Si vous éduquez une femme, vous éduquez une nation entière* » enseignant américain d'origine ghanéenne.
- Jean-François, B. & Leroux, P.** (2009). De leur analyse à leur appropriation. *Distances et Savoirs*, 7, 11 – 29.
- Jean-Marie, L.,** (1996). *La réciprocité éducative*. Paris : Université de France.
- Kalamo.** (2012). *Les déterminants des performances scolaires à la fin de l'enseignement élémentaire au Sénégal*. [En ligne] Consulté à l'adresse : <https://my.editions->
- Locke.** (1968). *Théorie de la fixation des objectifs*. [En ligne] Consulté à l'adresse : <https://www.atlassian.com/fr/work->
- Maccoby, E. E.** (2002). The intersection of nature and socialization in childhood gender developrnt. In V. H. Claes & B. Lars (Eds.), *Psvchology at the turn of the millennium Social, developmental and clinical perspectives*. Standford University Press (2) 37 – 52.
- Maïga.** (2015). *Rapport d'évaluation à mi-parcours du Projet : « Extension et renforcement du système des aires protégées au Mali »*. [En ligne] Consulté à l'adresse : <https://info.undp.org/docs/pdc/Documents/MLI/12-06%20->
- Maingari, D.** (1997). La professionnalisation de l'enseignement au Cameroun. Des sources aux fins. *Recherche et Formation*, 25(1) 97 – 112.

- Malika, G.** (2013). *La sage-femme, une professionnelle et une citoyenne, face au dépistage des violences faites aux femmes en service d'urgences gynécologiques et obstétricales*. Thèse de Doctorat en Médecine, Université de Lorraine, 78p.
- Manuel de l'Unesco sur l'éducation** (1961). République du Tchad, IPE pole de Dakar-UNESCO.
- Mbédé, R.** (2005). Genèse et gestion du Moi. *Revue Camerounaise de Sociologie et Anthropologie*, 2(1), 25 – 41.
- Ministère de l'Education Nationale.** (2013). *Rapport d'état du système éducatif national du Tchad, élément d'analyse pour une réorientation de l'éducation*. République du Tchad, IPE pole de Dakar-UNESCO.
- Ministère de la Santé Publique.** (2020). *Plan national de contingence*. Ministère de la Santé Publique, N'djamena
- Muriel, S.** (2017). *La mémoire à l'épreuve des violences. Regards croisés sur la prise en charge des victimes*. [En ligne] Consulté à l'adresse :[http : memoiretraumatique.Org/](http://memoiretraumatique.Org/).
- N'da, P.** (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines; Réussir sa thèse son mémoire de master ou professionnel, et son article*. Paris, France: Harmattan.
- OCDE.** (2015). Comment conduire une évaluation ex ante d'impact sur la pauvreté. Dans *Promoting Pro- Poor Growth : Policy Guidance for Donors*, Éditions OCDE, DOI. [En ligne] Consulté à l'adresse :<https://doi.org/10.1787/9789264024809-29-fr>
- OCDE.** (2020). *Glossaire des principaux termes relatifs à l'évaluation et la gestion axée sur les résultats*. [En ligne] Consulté à l'adresse : <https://www.perfeval.pol.ulaval.ca/fr>
- ODD4,** (2021). Innovation et infrastructures. En ligne consulté <https://www.lianescooperation.org/objectif>
- PNUD.** (2019). *Rapport de l'évaluation finale du projet : génération d'avantages pour l'environnement mondial à travers de meilleurs systèmes de planification et de prise de décisions au niveau local au Burkina Faso*.
- Procacci, G. & Rossili, M. G.** (1997). *La construction de l'égalité dans l'action des organisations Internationales. Encyclopédie politique et historique des femmes*. Paris : presses Universitaire de France.
- Projet de développement urbain au Tchad - Etude de faisabilité – 1997.** N'djamena.
- Quivy, R. & Campenhoudt, L.-V.** (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. 4^{ème} édition. Paris. Dunod,.
- République du Tchad.,** (2017). Le Tchad se dote d'une vision et plans quinquennaux. N'Djamena.
- République du Tchad** (2017). Plans Sectoriels de l'Education et programmes de financement. Paris, GPE

- République du Tchad** (2020). Ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique. N'djamena.
- République du Tchad.** (2006). Loi No16/PR/06 du 30mars 2006 portant orientation du système éducatif tchadien. République du Tchad, N'djamena
- République du Tchad.** (2007). *Le système éducatif tchadien : Eléments de diagnostic pour une politique éducative nouvelle et une meilleure efficacité de la dépense publique.* Washington DC.Comis.
- Reuchlin** (1973). *Les méthodes en psychologie.* 3^e Edition, Paris : presse Universitaire de France.
- Richard** (1993), *de viser dans la conclusion, un ensemble plus large que celui qui a servi à l'observation.* Paris. Presse Universitaire de France. [En ligne] Consulté à l'adresse de Cairn International
- Robert** Charte de protection des données personnelles Mentions légales Cookies Settings CGU. Vie-publique.fr.
- Rongère, P.** (1979), *Méthode des sciences sociales,* 3^e Edition, Paris, Dalloz.
- Serlez, J.** (2018). *Genre et stéréotypes : la formation initiale des futur-e-s enseignant-e-s préscolaires.* Thèse de Doctorat, Université de Liège, 319p.
- SIPEA.** (2010). *Stratégie Intérimaire Pour l'Éducation et l'Alphabétisation.* N'djamena.
- Suzanne. O.** (2006). *Les défis de l'évaluation des projets et programmes de réseaux de changement social.* Mémoire de Master, Montréal, Université du Québec.
- Taylor, V. F. W.** (2017). Le management scientifique des entreprises. Dans O. Meier (). *Les Grands Auteurs en Management,* 67 – 79.
- République du Tchad,** (2015). Rapport du Document de Stratégie du Pays. N'djamena.
- République du Tchad** (2016). Stratégie continentale de l'éducation. Ministère de l'éducation et de la promotion civique, N'djamena
- République du Tchad,** (2018). *Rapport de l'Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques.* N'Djamena
- République du Tchad,** (2021). Rapport annuel du Groupe local d'éducation sur l'égalité des genres en éducation. N'djamena.
- République du Tchad.** (2017). Politique Nationale Genre (PNG). Ministère de la femme, N'djamena
- République du Tchad.** (2020). *Projet de l'éducation des filles et alphabétisation des femmes au Tchad.* N'djamena.
- Tchombe, T.** (2006). Education, Violence, Conflict and Prospect for Peace in Africa : an Evaluation of Research Endeavours for Peace Education in *Acte du Colloque international sur l'éducation, violences, conflits et perspectives de paix en Afrique,* Yaoundé, ROCARE, pp. 1-23.

- Thiétart, R. A.** (2003). *Le management*. 11e Édition, presses Universitaire de France.
- Tsafak, G.** (2001). *Comprendre les sciences de l'éducation*. Yaoundé, presses Universitaire d'Afrique.
- UNESCO.** (2017). *Rapport mondial de suivi sur l'EPT : L'Education Pour Tous en 2015, un objectif accessible ?* Paris : presses Universitaire de France.
- UNICEF.** (2016). *La situation des enfants dans le monde et l'égalité des chances pour chaque enfant*. Paris : presses Universitaire de France.
- Van der Maren, J. M.** (2004). « *L'unité méthodologies d'un domaine de recherche est une illusion simplificatrice et fossilisant (sinon totalitaire)* ». [En ligne] Consulté à l'adresse : Wikipédia
- Van Campenhoudt & Quivy** (2017) : « *Manuel de recherche en sciences sociales* » 5eme édition. Dunod.
- Weiss.** (1995). *Théorie du changement*. [En ligne] Consultée le 12 Janvier 2022 à l'adresse : <https://www.researchgate.net> .

ANNEXES

Annexe 1- Questionnaire de recherche

Annexe 2- Table de distribution du khi-deux

Annexe 3- Autorisation de recherche

Annexe 4- Carte du Tchad, division administrative

Annexe 5- Carte géographique du canton Moussafoyo

Annexe 6- Affiche du projet School Girl for Dev

Annexe 7- Population bénéficiaire du projet

Annexe 1 : Questionnaire de recherche

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

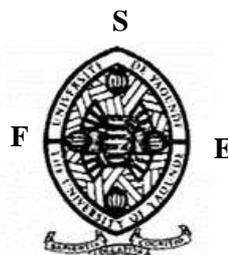
UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES, SOCIALES
ET ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET
DE L'INGÉNIERIE ÉDUCATIVE

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

DÉPARTEMENT DE CURRICULA ET ÉVALUATION



REPUBLIC OF CAMEROUN
Peace-Work-Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

CENTER FOR RESEARCH AND DOCTORAL
TRAINING IN HUMAN SOCIAL AND
EDUCATIONAL SCIENCES

RESEARCH AND DOCTORAL TRAINING UNIT
FOR SCIENCE OF EDUCATION AND
EDUCATIONAL ENGINEERING

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF CURRICULA AND
EVALUATION

QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE ADRESSÉ AUX FILLES BÉNÉFICIAIRES DU PROJET SCHOOL GIRL FOR DEV

Chère participante,

Je m'appelle **Allasra Ngaba**, étudiant inscrit en deuxième année de Master en management de l'éducation, spécialité : Conception, Montage et Planification d'un Projet d'Éducation à la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé I, Département de Curricula et Evaluation.

Ce questionnaire a été élaboré pour une étude universitaire. Il vise à mesurer l'impact du projet School Girl For Dev sur la lutte contre les violences faites aux filles dans le département du Barh-kô à Moussafoyo. Nous vous prions de le renseigner en toute liberté et en toute objectivité. La confidentialité et l'anonymat le plus strict de vos réponses seront garantis. Nous vous remercions de votre collaboration.

1. CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Bien vouloir lire la question avant de cocher la case qui correspond à votre réponse.

- | | | | | | |
|-------------------------------|----------------|--------------------------|----------------|--------------------------|---|
| Q1 Genre : | 1- Masculin | <input type="checkbox"/> | 2- Féminin | <input type="checkbox"/> | |
| Q2 Tranche d'âge : | 1- 14 à 15 ans | <input type="checkbox"/> | 2- 16 à 18 ans | <input type="checkbox"/> | 3- 19 à 20 ans <input type="checkbox"/> |
| Q3 Situation Matrimoniale : | 1- Célibataire | <input type="checkbox"/> | 2- Mariée | <input type="checkbox"/> | 3- Divorcée <input type="checkbox"/> |
| Q4 Niveau d'études : | 1- CEP/T | <input type="checkbox"/> | 2- BEPC/T | <input type="checkbox"/> | 3- Autres <input type="checkbox"/> |
| Q5 Profession : | 1- Elève | <input type="checkbox"/> | 2- Autres | <input type="checkbox"/> | |
| Q6 Religion : | 1- Chrétien | <input type="checkbox"/> | 2- Musulman | <input type="checkbox"/> | 3- Autres <input type="checkbox"/> |
| Q7 Département de résidence : | 1- Barh-kô | <input type="checkbox"/> | 2- Lac Iro | <input type="checkbox"/> | 3- Grande Sido <input type="checkbox"/> |
| Q8 Canton : | 1- Moussafoyo | <input type="checkbox"/> | 2- Danmadji | <input type="checkbox"/> | 3- Banda CST <input type="checkbox"/> |

2. PROGRAMMES DE FORMATION DU PROJET SCHOOL GIRL FOR DEV

Répondez aux questions suivantes en cochant le chiffre qui décrit le mieux vos capacités dans le programme de formation

- 1- Pas du tout d'accord 2- Pas d'accord 3- Aucune idée 4- D'accord 5- Entièrement d'accord

	1	2	3	4	5
Q9 J'ai bénéficié de la formation offerte par le projet School Girl For Dev mis en œuvre par le Réseau des Jeunes pour le Développement et le Leadership au Tchad dans le Département du Barh-kô à Moussafoyo.	<input type="checkbox"/>				
Q10 Le module de formation sur les violences basées sur le genre a développé mes compétences.	<input type="checkbox"/>				
Q11 Le module de formation sur le mariage forcé a développé mes compétences.	<input type="checkbox"/>				
Q12 Le module de formation dont j'ai été formé a développé mes capacités à lutter contre les violences faites aux filles.	<input type="checkbox"/>				
Q13 Je suis satisfait par la formation reçue.	<input type="checkbox"/>				
Q14 Les parents m'ont encouragé à suivre cette formation.	<input type="checkbox"/>				

3. QUALIFICATION DES ENSEIGNANTS DU PROJET SCHOOL GIRL FOR DEV

Répondez aux questions relatives à la qualification des enseignants en cochant le chiffre qui le décrit mieux

	1	2	3	4	5
Q15 Les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne approche pédagogique.	<input type="checkbox"/>				
Q16 Les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne méthode de transmission de compétence.	<input type="checkbox"/>				
Q17 Les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne maîtrise du module de formation basée sur le genre.	<input type="checkbox"/>				
Q18 Les enseignants du projet School Girl For Dev ont une bonne maîtrise du module de formation sur le mariage forcé.	<input type="checkbox"/>				

4. ENVIRONNEMENT DE FORMATION DU PROJET SCHOOL GIRL FOR DEV

En répondant aux questions relatives à l'environnement de formation en cochant le chiffre correspondant à votre réponse

	1	2	3	4	5
Q19 L'environnement de formation du projet School Girl For Dev est agréable.	<input type="checkbox"/>				
Q20 Le matériel utilisé pour la formation est intéressant.	<input type="checkbox"/>				
Q21 Les équipements de formation sont intéressants.	<input type="checkbox"/>				
Q22 Les salles de formation sont agréables.	<input type="checkbox"/>				
Q23 Il existe une salle de professeurs pour votre formation.	<input type="checkbox"/>				

5. SUIVI DES FILLES BÉNÉFICIAIRES

Cochez le chiffre qui correspond au suivi des filles bénéficiaires

	1	2	3	4	5
Q24 Il existe un mécanisme de suivi des filles bénéficiaires mis en place par le projet School Girl For Dev.	<input type="checkbox"/>				
Q25 Il existe un répertoire des filles formées.	<input type="checkbox"/>				
Q26 Il existe une localisation géographique des filles formées après la formation.	<input type="checkbox"/>				
Q27 Le projet évalue dans leur environnement de vie, le comportement des filles après leur formation.	<input type="checkbox"/>				

6. VIOLENCES FAITES AUX FILLES

En répondant aux questions relatives aux violences faites aux filles, cochez le chiffre correspondant à la réponse qui les décrit mieux

	1	2	3	4	5
Q28 Dans le Département du Barh-kô, le canton Moussafoyo, les filles sont victimes de diverses formes de violence.	<input type="checkbox"/>				
Q29 Les violences verbales existent dans le canton Moussafoyo.	<input type="checkbox"/>				
Q30 Les violences sexuelles existent dans le canton Moussafoyo.	<input type="checkbox"/>				
Q31 Les violences physiques existent dans le canton Moussafoyo.	<input type="checkbox"/>				
Q32 Les violences psychologiques existent dans le canton Moussafoyo.	<input type="checkbox"/>				

Annexe 2 : Table de distribution du khi-deux

v	$\alpha = 0.05$	$\alpha = 0.01$	$\alpha = 0.001$
1	3.84	6.64	10.83
2	5.99	9.21	13.82
3	7.82	11.35	16.27
4	9.49	13.28	18.47
5	11.07	15.09	20.52
6	12.59	16.81	22.46
7	14.07	18.48	24.32
8	15.51	20.09	26.13
9	16.92	21.67	27.88
10	18.31	23.21	29.59
11	19.68	24.73	31.26
12	21.03	26.22	32.91
13	22.36	27.69	34.53
14	23.69	29.14	36.12
15	25.00	30.58	37.70
16	26.30	32.00	39.25
17	27.59	33.41	40.79
18	28.87	34.81	42.31
19	30.14	36.19	43.82
20	31.41	37.57	45.32
21	32.67	38.93	46.80
22	33.92	40.29	48.27
23	35.17	41.64	49.73
24	36.42	42.98	51.18
25	37.65	44.31	52.62
26	38.89	45.64	54.05
27	40.11	46.96	55.48
28	41.34	48.28	56.89
29	42.56	49.59	58.30
30	43.77	50.89	59.70
31	44.99	52.19	61.10
32	46.19	53.49	62.49
33	47.40	54.78	63.87
34	48.60	56.06	65.25

Annexe 3 : Autorisation de recherche

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE CURRICULA
ET EVALUATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work - Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

THE FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF CURRICULUM
AND EVALUATION

Le Doyen
The Dean
N° 001/23/UYI/VDSSE/

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur BELA Cyrille Bienvenu, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant ALLASRA NGABA, Matricule 21V3679, est inscrit en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département de Curricula et Evaluation Filière : Management de l'Education, Option : Conception et Evaluation des Projets Educatifs.

L'intéressé doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Il travaille sous la direction du Dr MEZO'O Gaston Lebeau. Son sujet est intitulé: « Dispositif de formation du genre féminin au Tchad et la lutte contre les violences faites aux femmes dans le département du Barh-kô : approche évaluative du projet RJDLT ».

Je vous saurai gré de bien vouloir la recevoir pour la recherche et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider dans son travail.

En foi de quoi, cette autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.



Fait à Yaoundé, le 03 JAN 2023

P.O. Coordonnateur RJDLT/MC

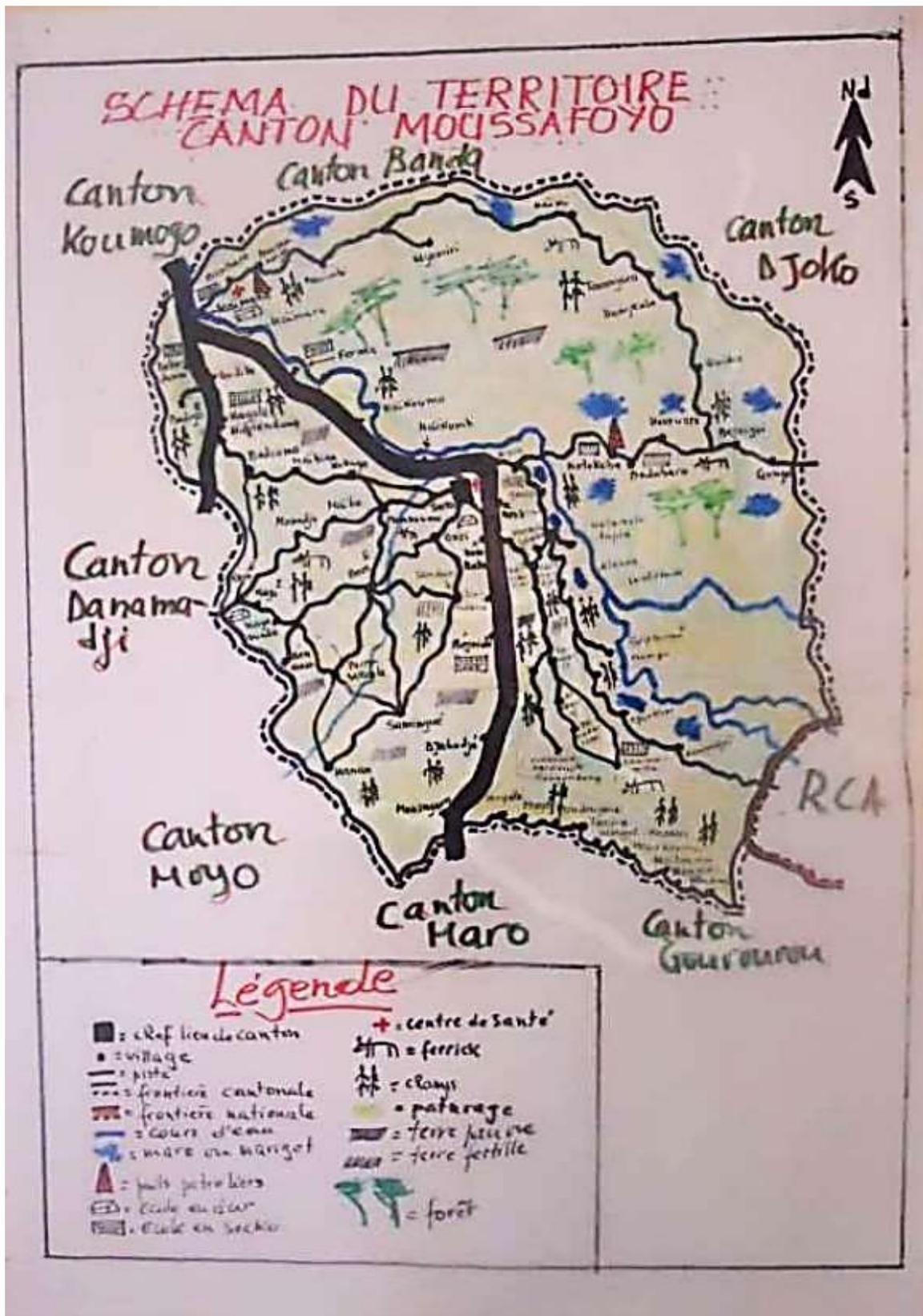


Annexe 4 : Carte du Tchad, division administrative



Source : MIAT & INSEED Novembre 2006

Annexe 5 : Carte géographique du canton Moussafoyo



Source : PDL du Canton Moussafoyo (2014 – 2018) réalisé par l'appui de PLDM

Annexe 6 : Affiche du projet School Girl for Dev



Source: RJDLT (2022)

Annexe 7 : Population bénéficiaire du projet



Source : Enquête de terrain ,2023

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	i
DÉDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES FIGURES.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	vii
RÉSUMÉ.....	ix
ABSTRACT	x
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	7
1.1.CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE.....	8
1.2.FORMULATION ET POSITION DU PROBLÈME.....	18
1.3. QUESTIONS PRINCIPALES ET SPECIFIQUES	20
1.3.1. Question principale	20
1.3.2. Questions spécifiques.....	20
1.4. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE.....	21
1.4.1. Objectif général.....	21
1.4.2. Objectifs spécifiques.....	21
1.5. INTÉRÊTS DE L'ÉTUDE	22
1.5.1. Intérêt scientifique	22
1.5.2. Intérêt social	22
1.6. DÉLIMITATION DE L'ÉTUDE	22
1.6.1. Délimitation thématique.....	22
1.6.2. Délimitation temporels.....	23
1.6.3. Plan géographique.....	23
CHAPITRE 2 : INSERTION THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	25
2.1. PRÉSENTATION DU PROJET SCHOOL GIRL FOR DEV	26
2.1.1. Aperçue général sur le projet	26
2.1.2. État de lieu sur le Projet	27
2.1.3. Cycle de vie du projet School Girl for Dev	27

2.1.4. Les caractéristiques du projet School Girl for Dev	30
2.1.5. Les différents types de projet School Girl for Dev	30
2.1.6. Phase et Schéma du cycle de projet	31
2.2. ÉVALUATION	31
2.2.1. Les différents types d'évaluation	32
2.2.1.1. Évaluation ex-ante du projet.....	32
2.2.1.2.Évaluation ex-post du projet	32
2.2.1.3. L'Évaluation externe ou indépendante.....	32
2.2.1.4. Évaluation finale du projet	32
2.3. LES CRITÈRES DE PERFORMANCE DE L'ÉVALUATION	33
2.3.1. Impact du projet	33
2.3.2. La durabilité du projet.....	33
2.3.3. Pertinence du projet	33
2.3.4. Cohérence du projet	33
2.3.5. Efficience du projet.....	34
2.3.6. Effectivité du projet	34
2.3.7. Efficacité du projet.....	34
2.3.8. La conformité du projet.....	34
2.4. DÉFINITIONS DES CONCEPTS	35
2.4.1. Éducation	35
2.4.2. Management.....	35
2.4.3. Management de l'éducation.....	36
2.4.4. Dispositifs de formation.....	36
2.4.5. Violence	37
2.4.6. Jeunes filles	38
2.4.7. Genre féminin	38
2.5. REVUE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE	39
2.5.1. Approche sociologique de la violence	40
2.5.1.1. Violence et domination sociale : le sexisme et le racisme à l'école	40
2.5.1.2. Racisme et violence entre les élèves	40
2.5.2. Approche d'inégalité.....	41
2.6. VIOLENCES FAITES AUX FILLES AU TCHAD	41
2.6.1. Violence à l'école	41

2.6.2. Violence familiale	42
2.6.3. Lutte contre les violences faites aux filles	43
2.7.DISPOSITIF DE FORMATION DU GENRE FEMININ	45
2.7.1. Approche de formation des enseignantes.....	45
2.7.2. Approche de la scolarisation des jeunes filles.....	47
2.7.3. Expériences scolaires.....	48
2.7.4. L'approche lutte contre la pauvreté.....	49
2.7.5. Approche d'efficacité.....	50
2.8.THÉORIES RELATIVE AU SUJET	50
2.8.1. Théorie de contrainte	50
2.8.1.1. Démarche de la théorie de contrainte dans un projet	51
2.8.1.2. La théorie de contrainte appliquée à la gestion de projet	51
2.8.1.3. Analyse des objectifs.....	52
2.8.1.4. Analyse des stratégies	52
2.8.2. La théorie du changement (Weiss, 1995).....	53
2.8.2.1. Processus de la théorie du changement	53
2.8.2.2. Analyse de la théorie du changement.....	54
2.8.3. Théorie de la fixation des objectifs	54
2.8.3.1. L'implication du manager dans la théorie de la fixation des objectifs.....	55
2.9.HYPOTHÈSE DE RECHERCHE.....	55
2.9.1. Hypothèse principale.....	56
2.9.2. Hypothèses de recherche	56
2.10.DÉFINITION DES VARIABLES ET INDICATEURS	56
2.11.GÉNÉRALITES SUR LA RECHERCHE	57
2.11.1. RAPPEL DE LA QUESTION DE RECHERCHE ET HYPOTHÈSES	57
2.11.1.1. Rappel de la question principale	57
2.11.1.2. Les hypothèses de l'étude	58
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	58
3.1. MÉTHODE D'INVESTIGATION.....	58
3.2. MÉTHODE DE COLLECTE DES DONNÉES.....	59
3.2.1. Type de l'étude	60
3.2.1.1. Méthode quantitative de la recherche.....	60
3.2.1.2. Recherche documentaire	61

3.3. PRÉSENTATION DU SITE DE L'ÉTUDE	61
3.3.1. Présentation du Canton Moussafoyo.....	61
3.4. POPULATION DE L'ÉTUDE	61
3.4.1. La population parente.....	62
3.4.2. La population cible.....	62
3.4.3. La population accessible	62
3.4.4. Echantillonnage de l'étude.....	62
3.4.5. L'investigation sur le terrain	64
3.4.5.1. L'instrument de collecte des données	64
3.4.5.2. La pré-enquête.....	64
3.4.5.3. L'enquête définitive et les difficultés rencontrées	65
3.5. TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNÉES	65
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS.....	67
4.1. DÉPOUILLEMENT DES RÉSULTATS.....	67
4.2. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	67
4.2.1. Caractéristiques Sociodémographiques	67
4.2.2. Programmes de formation du projet School Girl For Dev	70
4.2.3. Qualification des enseignants du projet School Girl For Dev	76
4.2.4. Environnement de formation du projet School Girl For Dev	80
4.2.5. Suivi des filles bénéficiaires	84
4.2.6. Violences faites aux filles.....	88
4.3. ANALYSE DES RÉSULTATS	93
4.3.1. Mise à l'épreuve de HR1	93
4.3.2. Mise à l'épreuve de HR2.	95
4.3.3. Mise à l'épreuve de HR3	96
4.3.4. Mise à l'épreuve de HR4.	98
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS, DISCUSSIONS ET SUGGESTIONS.....	102
5.1. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	103
5.1.1. Interprétation des résultats de HR1 et discussion : Les programmes de formation du Projet School Girl For Dev luttent efficacement contre les violences faites aux filles. .	109
5.1.2. Interprétation des résultats de HR2 et discussion : La qualification des enseignants du Projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.	109

5.1.3. Interprétation des résultats de HR3 et discussion : l'environnement de formation du Projet School Girl For Dev lutte efficacement contre les violences faites aux filles.....	110
5.1.4. Interprétation des résultats de HR4 et discussion : Le suivi des filles bénéficiaires du projet School Girl For Dev permettent de lutter efficacement contre les violences faites aux filles.	111
5.2. ÉVALUATION DU PROJET SCHOOL GIRL FOR DEV MISE EN OEUVRE PAR LE RESEAU DES JEUNES POUR LE DEVELOPPEMENT ET LE LEADERSHIP AU TCHAD	112
5.3. SUGGESTIONS	115
5.3.1 Aux Promoteurs Du Projet School Girl For Dev Et Partenaires ACRA.....	115
5.3.2. Aux pouvoirs publics Tchadiens.....	116
CONCLUSION GÉNÉRALE	118
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	123
ANNEXES	130
TABLE DES MATIÈRES	140